

VOIR AUTREMENT LE MONDE



COMITÉ DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

# #35 FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

CINEMA ETHNOGRAPHIQUE  
DU 4.11 AU 6.12.2016  
[COMITEDUFILMETHNOGRAPHIQUE.COM](http://COMITEDUFILMETHNOGRAPHIQUE.COM)



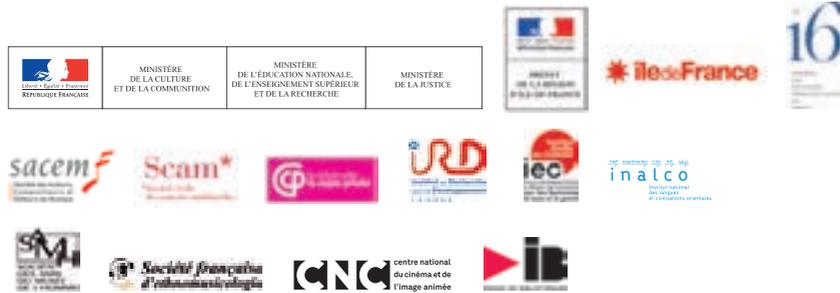
MUSÉE DE  
L'HOMME



Avec le partenariat de  
 **suez**



En partenariat



Avec le soutien



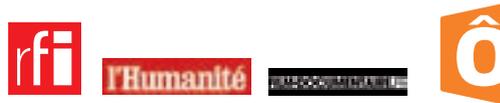
Avec le concours



Avec la participation



Partenaires media



Hors les murs



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**VOIR AUTREMENT  
LE MONDE**

**4 NOVEMBRE  
6 DÉCEMBRE 2016**





© Margot L'Hermite

L'œil de la caméra n'est rien sans l'œil de l'être humain qui vient lui donner son cadre, et davantage encore, la puissance de sa pensée. En tournant la caméra vers le monde, l'écran devient un support d'ouverture et de compréhension de l'autre : c'est la singularité de Jean Rouch que d'avoir, très tôt, donné au film documentaire une importance considérable dans son travail de chercheur. C'est la force de ce festival que de continuer à porter une exigence qui est à la fois celle de la pensée et celle de la vision, et de contribuer à cette éducation à l'image qui est si importante dans un monde où les images nous saturent, souvent, et où elles brouillent parfois la compréhension au lieu de la faciliter.

Edgar Morin écrit : "*Savoir voir nécessite savoir penser ce que l'on voit. Savoir implique donc savoir penser, comme savoir penser implique savoir voir.*" C'est cette alliance de la pensée et de la vision que porte, année après année, ce festival, et je suis heureuse de voir cette alliance soutenue par de grands opérateurs de la recherche comme le CNRS, des écoles comme l'École des hautes études en sciences sociales, et des musées prestigieux comme le Muséum national d'Histoire naturelle, le musée de l'Homme et celui du quai Branly.

Jean Rouch déclarait : "*Un film, ça se construit comme un vers latin, à partir du dernier mot de la phrase, avec du rythme.*" C'est précisément la fin de ce festival, son objectif, qui lui donne toute sa valeur et toute son importance : permettre de voir autrement le monde, mais aussi voir autrement le cinéma, à travers cette pratique où la science se mêle à l'art, entre "méditation et métaphore", pour reprendre le thème d'une des séances de cette année.

Cette pratique, c'est évidemment celle du film ethnographique, et je veux saluer celles et ceux qui contribuent à la faire vivre au quotidien.

### **Najat Vallaud-Belkacem**

Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



© Sandrine Lely

Je me souviens de l'arrivée de Jean Rouch, entouré d'une partie des siens, dans la 2CV léopard de Mr Poulet, sur le Lido de Venise lors de la Mostra de septembre 1984. Pour moi, jeune cinéphile de vingt ans abordant timidement l'un de mes premiers festivals, c'était une vision exaltante, révélant un culot et une liberté qui tranchaient tant avec les habitudes plutôt somnolentes d'une manifestation académique. Cette présence pétaradante, ponctuée de cris, de chants, de danses et d'amitiés généreusement partagées, avait valeur de manifeste : un auteur se donnait le pouvoir de surprendre en refusant de jouer la partition attendue, en prenant la cérémonie protocolaire à contre-pied, en faisant littéralement sortir de lui-même le Palais du festival. Tout à coup, l'événement eut lieu dehors : Rouch descendait, souverain, dandy, irrésistible, de la vieille voiture, poussant la porte ronde comme lui seul savait entrer en festival, singulier et élégant. Rien, ensuite, n'avait vraiment d'importance. Je ne me souviens pas d'une image du film qu'il présentait, *Dionysos*, que je n'ai revu que récemment – et qui tient rudement bien la route –, mais de cette atmosphère joyeuse, chaotique et brillante, de cette machine à rire, à penser, à bouger, que Rouch savait activer mieux que tout autre.

Puis, j'ai vu des films de Rouch, *Moi, un Noir*, *La Chasse au lion à l'arc*, ou l'incroyable match de *Foot-Girafe* de 1973, parmi bien d'autres. Alors, j'ai pensé qu'on ne pouvait pas le suivre à travers ses péripéties : il allait toujours trop vite ; mieux valait attendre, s'asseoir, guetter son arrivée, et le laisser parler. Le phénoménal pouvoir de conteur de Rouch se déployait là, devant moi, sur l'écran de ses films, ou encore de l'autre côté de la table du café Bullier où il aimait donner ses rendez-vous. Les gens défilaient, mais Rouch restait égal à lui-même, à sa promesse : habité, tendu, torturé parfois de récits et de mots, il emportait son interlocuteur vers ses pays, peuplés de corps et d'histoires noirs. J'enregistrais, comme sûrement beaucoup l'ont fait, cette parole-fresque du monde sur un petit magnétophone, dans l'espoir d'en tirer peut-être un récit de vie, mais tout s'envolait, explosait, ressassait, au gré des fulgurances et des boucles de mots qui sortaient de sa bouche.

Un jour, j'ai fini par comprendre Jean Rouch en lisant un texte d'un vieux numéro des *Cahiers du cinéma*, écrit par un apprenti critique du nom de François Weyergans, une photo légendée de *La Punition*, en septembre 1961, où il était écrit : "Rouch à l'œuvre est un spectacle absolument fascinant, qui ne peut se comparer à rien, sinon à certaines figures chorégraphiques de Jerome Robbins. Je l'ai vu, la caméra sous le bras comme une mitraillette, sans viser, l'objectif pointé sur le cœur de ses personnages, s'agiter autour d'eux comme Haroun Tazieff autour d'un cratère. Évidemment, dit-il, les cadrages sont parfois ratés, et les travellings arrière un peu risqués, mais qu'est-ce que cela fait puisque ce film sera une réflexion sur, précisément, la liberté du cinéma." Jean Rouch, le filmeur en marche, la caméra pointant le cœur de ses acteurs.

C'est alors que, revenu devant lui sur une banquette brune du café Bullier, je remarquais les coupures, nombreuses, parfois profondes, qui pouvaient marquer son visage, comme couturé par des rasages sauvages, brusques, trop rapides. J'y voyais, tel un être mythologique soudain réincarné, une forme d'hommage aux scarifications rituelles de tribus africaines et, impressionné, j'étais tout à fait sûr que ce Blanc ne ressemblait à aucun autre, parce qu'il portait l'Afrique gravée sur son visage.

### **Antoine de Baecque**

Historien, enseignant (ENS) et critique

## Jean Rouch et le musée de l'Homme



Bernard Saladin-D'Anglure, Serge Bahuchet et Jean Rouch (1989)

Deux termes indissociables, tant la carrière et l'œuvre de Jean Rouch sont inscrites dans l'histoire du musée de l'Homme.

Jean Rouch (1917-2004), cinéaste ethnologue, est élève à l'École des Ponts et Chaussées avant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Démobilisé en 1940, il fréquente le musée de l'Homme, "*la seule porte ouverte sur le reste du monde*"; il y suit les cours de Marcel Griaule et de Michel Leiris à l'Institut d'ethnologie; il rencontre Germaine Dieterlen. Il est alors affecté à Niamey comme ingénieur des travaux publics de l'AOF; il ouvre des routes, et assiste à des rituels de purification lors de la mort accidentelle de ses ouvriers: il rencontre alors les génies du fleuve, et applique l'ethnographie apprise au Musée. Il en fait un compte rendu d'enquête, accompagné de photographies, qu'il envoie à Griaule, lequel le présente à la Société des Africanistes. Expulsé du Niger par le gouvernement de Vichy, il est affecté à Dakar, où, à côté de son travail administratif, il fréquente l'IFAN dirigé par Théodore Monod, et pratique activement l'ethnologie. C'est là qu'il devient ethnologue. Rentré en France en 1945, il rejoint le musée de l'Homme, s'inscrit à la Sorbonne pour une licence, puis une thèse sur la religion des Songhai, toujours avec Griaule.

Celui-ci, et André Leroi-Gourhan, alors sous-directeur du Musée, l'encouragent à monter sa grande expédition le long du Niger, et lui procurent un petit soutien du Musée. Il emporte dans ses bagages une caméra 16 mm. L'expédition avec deux camarades durera 9 mois, au cours desquels les trois hommes descendent en pirogue le fleuve de sa source à la mer. Outre des collections d'objets, il rapporte surtout du Niger des films, qui seront projetés au cours du tout *Premier Congrès international du film d'ethnologie et de géographie humaine*, que Leroi-Gourhan organise en décembre 1947 dans la salle de cinéma du musée de l'Homme. Rappelons d'ailleurs que ce fut la première salle de cinéma implantée dans un musée français, dès sa construction en 1938!

Jean Rouch entre au CNRS en 1949 (il sera nommé directeur de recherche en 1966) et passe sa thèse d'État en 1953, la 5<sup>e</sup> en ethnologie.

C'est dans la salle de cinéma du musée de l'Homme qu'en décembre 1952, il réunit cinéastes et ethnologues, avec A. Leroi-Gourhan, G.-H. Rivière et M. Griaule, pour créer le *Comité du film ethnographique*, avec le soutien du CNRS, conçu comme un lieu majeur du dialogue entre ethnologie et cinéma. Il y installera ensuite du matériel afin d'aider les ethnologues à préparer leurs films. Dès 1948 il enseigne au musée de l'Homme l'ethnographie et le film ethnographique, un enseignement qu'il installe en 1964 à l'EPHE avec Gilbert Rouget, à la demande de Claude Lévi-Strauss, puis à Nanterre à partir de 1968, où il crée un doctorat en 1977.

En mai 1955, il organise la *Semaine internationale du film ethnographique* dans la salle de cinéma du musée de l'Homme. En 1977, le CFE collabore avec la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou pour fonder le festival du *Cinéma du réel*, dans la suite duquel, en 1982, il développe le *Bilan du film ethnographique*, installé au musée de l'Homme. C'est peu de dire que Jean Rouch créera le cinéma ethnographique au musée de l'Homme, car il fera de cette institution un des centres majeurs où se réunissaient créateurs et scientifiques, discutant fiévreusement de leur passion commune, le cinéma.

En 1947, Rouch avait rapporté du Niger la grande pirogue avec laquelle ses camarades et lui avaient descendu le fleuve. Celle-ci, ne pouvant entrer dans les réserves du musée, avait terminé comme bois de feu pour les ouvriers construisant l'ONU, sur le parvis voisin. Il y a quelque chose de troublant de voir comment les biens matériels du musée de l'Homme originel ont eux aussi quitté la colline de Chaillot. Et que ce qui reste, ce sont les biens immatériels...

"*Un patrimoine doit déboucher sur l'imaginaire*", disait Rouch, qui ajoutait, alors que le musée de l'Homme devait être bouleversé (le mot est faible) par la translation des collections ethnographiques: un nouveau musée de l'Homme devrait être, "*non plus les vitrines glacées des sciences humaines, mais des fenêtres ouvertes sur un monde non pas figé mais animé par la magie du cinéma...*".

Puissions-nous nous en inspirer pour faire vivre notre nouveau Musée!

**Serge Bahuchet**



FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35 SOMMAIRE

17

COMPÉTITION  
INTERNATIONALE  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH

38

FILM D'OUVERTURE  
SOIRÉE DE  
PALMARÈS

39

PROJECTION  
DES FILMS PRIMÉS

41

SÉANCE SPÉCIALE  
CARTE BLANCHE  
À L'IRD IMAGES

45

SÉANCE SPÉCIALE  
SOCIÉTÉ DES  
AFRICANISTES  
RÉALISATEUR INVITÉ :  
MICHEL K. ZONGO

47

RENCONTRES  
DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

51

MASTER CLASSES

56

SÉANCE SPÉCIALE  
HOMMAGE  
AU CINÉASTE,  
PHOTOGRAPHE ET  
ANTHROPOLOGUE  
STEEF MEYKNECHT

63

SÉANCE SPÉCIALE  
DES VACHES,  
DES COCHONS  
ET DES HOMMES

69

REGARDS  
COMPARÉS  
IMAGINAIRES  
MIGRATOIRES

81

SÉANCE SPÉCIALE  
CARTE BLANCHE À LA  
HUIT PRODUCTIONS  
LA HUIT ET LA MUSIQUE

85

PROJECTIONS  
HORS LES MURS

91

INDEX

## Le Comité du film ethnographique remercie très chaleureusement

### Pour leur partenariat

- Centre national du cinéma et de l'image animée
- CNRS Images
- CNRS, Institut des sciences humaines et sociales
- DRAC Île-de-France, Service de l'économie culturelle en charge de l'écrit, du cinéma et de l'image animée
- Institut Émilie du Châtelet pour le développement et la diffusion des recherches sur les femmes, le sexe et le genre
- Images en bibliothèques
- Institut national des langues et civilisations orientales
- Institut de recherche pour le développement, Délégation à l'information et à la communication
- Mairie du seizième arrondissement de Paris
- Ministère de la Culture et de la Communication, . Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, Direction générale des patrimoines . Service du Livre et de la lecture, Direction générale des médias et des industries culturelles
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- Ministère de la Justice
- Musée de l'Homme
- Muséum national d'histoire naturelle
- Société des Amis du musée de l'Homme
- Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
- Société civile des auteurs multimédia
- Société française d'ethnomusicologie
- Suez Environnement

### Pour leur soutien

- École des hautes études en sciences sociales
- Musée du quai Branly

### Pour leur concours

- Ambassade de France au Burkina Faso
- Ambassade de France en Iran
- Ambassade de France au Niger, Service de coopération et d'action culturelle
- Ambassade de France au Pakistan
- Ambassade d'Israël en France, Services culturels
- Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde
- Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques
- Centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée
- Cinéma du Réel
- Cinémas indépendants parisiens
- Dérives asbl
- École doctorale de l'Inalco
- EthnoArt
- Médias & publicité
- Programme de recherche : Imaginaires migratoires
- Société des Africanistes
- SPIP Essonne
- Unité de recherche ASIEs
- Wallonie – Bruxelles International.be

### Pour leur participation

- Alliance française de Lahore (Pakistan)
- Collège au cinéma
- Fondation Jean Rouch
- La Huit
- Mois du film documentaire

### Pour leur partenariat média

- Film-documentaire.fr
- France Ô
- L'Humanité
- RFI

### Pour leur soutien aux Hors les murs, institutions et associations organisatrices et leurs partenaires

- Bordeaux : *La Troisième Porte à Gauche*
- Caen : *Festival Altérités* – La Fabrique de patrimoines en Normandie, Cinéma Lux, Médiathèque Tocqueville
- Cucuron : *Gens de Terrain* – Basilic Diffusion et Cinéma Le Cigalon
- Fleury-Mérogis : *EthnoArt* – Ministère de la Justice, DRAC Ile-de-France, SPIP Essonne
- Lagny : *Médiathèque de Lagny sur Marne* – Ville de Lagny sur Marne
- Lyon : *Musée des Confluences*
- Marseille : *Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée*
- Melun : *Conservatoire Les Deux Muses de Melun* – Service Démocratie de proximité et vie associative, Médiathèque de l'Astrolabe, Ville de Melun
- Montpellier : *Ethno.doc* – DRAC Languedoc - Roussillon, Conseil général de l'Hérault, Ville de Montpellier, Maison des sciences de l'homme de Montpellier, École supérieure des beaux-arts Montpellier agglomération, Cerce (Upv 3), Bistrot des ethnologues, Kaima.TV, Cinéma Nestor Burma
- Nangis : *Cinéma La Bergerie* – Mairie de Nangis
- Orléans : *Médiathèques d'Orléans* – Ville d'Orléans
- Paris : *Institut national des langues et civilisations orientales*
- Paris : *EthnoArt* – Région Ile-de-France, DILCRA, DRJSCS, Fondation HSBC, Fondation SNCF, Ville d'Aubervilliers, Cinéma Le Studio d'Aubervilliers, Médiathèque d'Épinay sur Seine
- Rentiilly : *Parc culturel, domaine de Rentiilly*
- Strasbourg : *Association d'Ethnologie de Strasbourg et Cinémas Star*
- Toulouse : *Muséum* – Mairie de Toulouse,

## Mesdames,

Cécile Aufaure • Catherine Balladur • Bénédicte Barillé • Émilie Bel  
Anne Blanquer-Maumont • Sylvie Blumenkrantz • Catherine Bodet  
Virginia Bon • Maria Bonsanti • Céline Boulay-Espéronnier • Laurence  
Bourdon • Véronique Bourlon • Christel Bortoli • Catherine Boutet  
Anne Brucy • Claire Bruscolini • Laure Chagnon • Elisabeth Cuvelier  
Danièle Delamorinière • Sarah Doucet • Aude Erenberk • Catherine  
Ernatus • Agnès Evren • Aude Fanlo • Charlène Ferrand • Karine  
Fournier • Chloé Godet • Marion Geoffroy • Carole Giovannetti  
Cécile Giraud • Isabelle Gourlet • Lucille Gruntz • Evelyne Guillin  
Barbara Guy-Vienot • Myriam Habil • Marine Henry • Christine Ho  
Geneviève Houssay • Fanny Jaffray • Agnès Jahier • Laura Lacour  
Nathalie Lambert • Eglantine Langevin • Hélène Langlère • Karine Le  
Petit • Armelle Leclerc • Maïté Lergemuller • Nachida Leroy • Marie-  
Émilie Lorenzi • Aurélie Lorrain-Itty • Laurence Martin • Tifenn  
Martinot-Lagarde • Emel Maurel • Justine Meignan • Laetitia Merli  
Sophie Meunier • Manuela Meunier-Noel • Sandra Mooser • Meryem  
Ouertani • Emeline Parent • Valérie Péresse • Florence Peters • Julie  
Picard • Jocelyne Porcher • Cécile Queffélec • Françoise Robin  
Florence Rochefort • Frédérique Ros • Jocelyne Rouch • Gisela Rueb  
Marie-Lise Sabrie • Fanny Saintenoy • Sophie Schemoul • Elsa  
Schifano • Zoé Valat • Nancy Wise • Ariane Zevaco

## Messieurs,

Patrick Alvès • Antoine De Baecque • Serge Bahuchet • Julien  
Beunay • Jean-Marc Béhar • Olivier Bruand • Jean-Louis Carrara  
Tenzin Tsetan Choklay • Jean-Paul Colleyn • Cyril Cornet • Éric  
Darmon • Bruno David • Stéphane Gaillard • Nicolas Georges  
Philippe Guillaume • Régis Guillaume • Franck Haaser • Christian  
Hottin • Pierre Le Roux • Éric Le Roy • Stephanos Mangriotis • Pascal  
Mendive • Jamel Oubechou • Robert Pasquet • Boris Pétric  
Matthieu Protin • Gilles Rémillet • Cyril Roguet • Clément Therme  
Vincent Timothée • Antoine Trotet • Kesang Tseten • Joost Verhey

## Organisation

### Responsables de la manifestation

Françoise Foucault : présidente d'honneur  
Luc Pecquet : président du Comité du film ethnographique  
Laurent Pellé : délégué général  
Barberine Feinberg : Laboratoire d'éco-anthropologie et  
ethnobiologie (CNRS)

### Programmation

#### Compétition

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Laurent Pellé  
Luc Pecquet

#### Regards Comparés

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Delphine Pagès-El Karoui  
Stéphane Sawas

#### Séances spéciales, Master classes, Rencontres du film ethnographique

Paul-Emmanuel Bernard • Charlotte Brès • Charlotte Fesneau  
Lucile Grand • Gilles Le Mao • Stéphane Jourdain • Alice Leroy  
Flora Lichaa • Laurent Pellé • Jean-Marie Schaeffer  
Claire Schneider • Michel Tabet

### Chargées de presse et communication

Michelle Salord : michelle.salord@gmail.com  
Tél. : 06 86 01 82 97  
Silvia Guido : silviaguido@sfr.fr  
Tél. : 06 99 71 94 31

### Site web

Edern Rio (webmaster)  
Camille Caillet (assistante-stagiaire)  
Sandrine Lely (conseillère)

### Communication

Agence Boréal : www.boreal.fr

### Bande-annonce du festival

Camille Caillet

### Catalogue

Barberine Feinberg • Monique Laroze • Laurent Pellé  
Iona Smulders • Johan Tran

### Stagiaires et bénévoles

Camille Caillet • Clémence Guinot • Lucie Moinet  
Cécilia Passanti • Michelle Salord • Iona Smulders • Cyprien Szilas  
Johan Tran

### Régie Musée de l'Homme

Abdellah Guenfoud  
Anthony Marques  
Arnaud Melchi

### Régie Inalco

Paul Hervouet  
Guy Sinelle



**M** MUSÉE DE  
L'HOMME

Un an déjà que le **Festival international Jean Rouch** prend à nouveau place au musée de l'Homme ! L'année dernière était forte en émotion : le musée réinventé venait d'ouvrir ses portes après 6 ans de fermeture et le festival, après plusieurs années de programmation hors les murs, réinvestissait l'auditorium Jean Rouch entièrement rénové.

Cet automne, le musée de l'Homme présente la saison *Empreintes : l'humanité a rendez-vous au musée de l'Homme*, l'occasion de découvrir plusieurs installations de photographies, de sculptures contemporaines, d'objets remarquables du quotidien qui nous relient à différents peuples autochtones.

La 35<sup>ème</sup> édition du **Festival international Jean Rouch** s'inscrit pleinement dans cette programmation, par la projection et la mise en compétition de documentaires ethnographiques, empreintes humaines cinématographiques de ceux qu'ils présentent et de ceux qui les réalisent.

Découvrir cette sélection de films et participer à cette 35<sup>ème</sup> édition, c'est également prendre part aux festivités d'anniversaire de la réouverture du musée de l'Homme en attendant celles du centenaire de la naissance de Jean Rouch, l'an prochain !

**Lola Treguer**

Directrice par intérim du musée de l'Homme



## GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

**Jean Rouch** est celui qui a fait découvrir l’Ethnographie au plus grand nombre. Il est l’homme de la **Caméra stylo**, celui qui, parmi les premiers, a su offrir des images à l’Ethnographie. Il fut, en tant que cinéaste et directeur de recherche au CNRS, à l’origine de l’Unité qui est devenue aujourd’hui **CNRS Images**.

Quoi de plus naturel pour nous, dont la mission est de **partager les sciences**, que de fêter dignement le centième anniversaire de sa naissance (1917) ? CNRS Images, en tant que distributeur d’un grand nombre de films de Jean Rouch avec le Comité du film ethnographique (CFE) et la Fondation Jean Rouch, s’associe à des projets audiovisuels liés au centenaire de sa naissance. C’est ainsi qu’il participe à l’édition des mallettes cinématographiques prises en charge par l’Institut français et la Fondation Jean Rouch, destinées à être diffusées dans le monde.

C’est dans ce même esprit que nous organisons et soutenons depuis 35 ans, avec le CFE, le **Festival international Jean Rouch**, qui propose une compétition internationale de films dans laquelle l’une de nos productions *Esprit des trois sommets* est sélectionnée cette année.

Au fond Jean Rouch n’a pas seulement été un scientifique mettant l’image au service de sa discipline, il a été un pionnier parmi les passeurs d’images de sciences humaines, tout comme Jean Painlevé l’a fait pour les images de biologie. Honorer Jean Rouch, c’est saluer le nécessaire échange entre la science et ses publics.

**Anne Bruzy**  
Directrice de CNRS Images



Après la réouverture du Musée de l'homme et le retour dans les lieux des origines du Comité du film ethnographique, le **Festival international du film ethnographique Jean Rouch** ouvre une année 2017 qui verra, au mois de mai, le centenaire de la naissance de son fondateur. La Directrice régionale des affaires culturelles d'Île-de-France est heureuse d'être ainsi associée à cet anniversaire, tant la figure de Jean Rouch est impressionnante à plus d'un titre. Nous souhaitons en particulier mettre en avant ses qualités d'engagement, d'innovation et de transmission qui font écho aux valeurs qui animent le ministère de la Culture et de la Communication.

L'engagement domine en effet toute la vie de Jean Rouch : de sa participation, très jeune, dans la fin de la seconde guerre mondiale aux côtés du général Leclerc à sa manière de faire du cinéma et de tourner en immersion dans son sujet, en passant par son engagement personnel dans les expéditions de terrain avec ses compagnons d'aventure. C'est aussi son engagement dans l'homme et dans l'humain à travers le cinéma que vient saluer le Prix international de la Paix qui lui est décerné en 1993.

L'innovation, Jean Rouch la développe tout au long de sa vie, en ouvrant constamment des chemins nouveaux dans l'art, à travers le "cinéma-vérité" ou "cinéma direct", dans sa façon de concevoir le travail anthropologique, dans la connaissance qu'il apporte sur des territoires et des peuples peu connus auparavant. Il est pionnier dans tout ce qu'il touche.

Ce qu'il découvre ainsi constamment, Jean Rouch ne le garde pas pour lui, comme aurait pu le faire un homme jaloux de son trésor. Il n'a de cesse que de le partager avec le monde de la recherche, avec les anthropologues et les cinéastes, même si ses prises de position font parfois débat. L'enseignement et la transmission auprès des jeunes générations tiennent également une place très importante dans sa vie. Il transmet par son enseignement, mais aussi par ses films.

Le festival s'attache depuis plusieurs années à faire connaître auprès du plus grand nombre, et en particulier des jeunes, les œuvres de Jean Rouch et des cinéastes qu'il a formés ou influencés. Souhaitons que sa vie soit regardée par ce nouveau public comme un modèle à suivre pour favoriser la compréhension entre les cultures et encourager les talents au service de la paix.

Bon festival à tous.

**Nicole Da Costa**

Directrice régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France



Belle illustration du dialogue entre l'art et les sciences humaines, le **Festival international Jean Rouch**, est un événement de référence, unique en son genre, sur la scène internationale. Chaque année, il invite tous les publics à explorer le monde à travers une diversité de regards et de points de vue, issus de la production documentaire contemporaine.

À l'image de son fondateur, l'ethnologue et cinéaste Jean Rouch, ce festival se caractérise par son approche curieuse, attentive, scientifique et ouverte sur le monde.

La transmission des connaissances sur les expressions musicales est ainsi au cœur d'une riche programmation. La Sacem y soutient activement le développement d'actions en faveur du documentaire sur les musiques du monde et s'attache à y valoriser la musique à l'image.

À la fois dans le cadre de la programmation des films en compétition, de la remise du prix Bartók, mais aussi des séances organisées pour les collégiens et lycéens ou encore des projections Hors les murs, la musique a, une nouvelle fois, toute sa place au sein du festival.

Cette année, le public est notamment invité à rencontrer les réalisateurs Éric Darmon et Frank Scheffer à l'occasion de Master classes : des moments précieux de dialogue et de partage autour de la création audiovisuelle et musicale !

Bon festival à toutes et tous,

**Jean-Claude Petit**

Compositeur, Président du Conseil d'administration de la Sacem,

Pour sa 35<sup>ème</sup> édition, le **Festival international Jean Rouch**, fidèle à la production documentaire anthropologique, fera découvrir au grand public les formes les plus originales du patrimoine cinématographique mondial dans divers lieux dédiés à la culture de l'Autre.

Jean Rouch, libre aventurier, artiste passionné par l'Afrique et adopté par le peuple Dogon, passeur de savoirs, visionnaire, a toujours su déployer ses multiples talents au cœur de ses films. La Scam l'a récompensé en 2015 pour l'ensemble de son œuvre.

La Scam retrouve, dans la programmation du **Festival Jean Rouch** toutes les valeurs qui lui sont chères, la découverte, l'audace, la transmission, la parole des auteurs et le dialogue avec les publics. Raconter le monde, ancien ou présent, est la vocation de cet événement. Par son soutien renouvelé, la Scam réaffirme sa fidélité à accompagner cette manifestation dont le talent est de mêler la pédagogie, la compétition, les débats, les thèmes les plus actuels comme les curiosités les plus universelles.

Porte-parole des 38 000 auteurs qu'elle rassemble et emblème de la diversité de la création - audiovisuelle, sonore, littéraire, photographique, journalistique, multimédia interactive -, la Scam mène une politique culturelle ambitieuse et généreuse pour accompagner des projets en devenir et des auteurs, avec des bourses, des prix, des Étoiles... Chaque année, en prenant place aux côtés de manifestations culturelles exigeantes et courageuses, la Scam permet à des festivals animés par des équipes passionnées de continuer à éclairer nos regards sur le monde, du plus proche au plus lointain.

Aussi, nous souhaitons à tous les participants du **Festival international Jean Rouch**, professionnels, bénévoles et invités, une passionnante édition 2016 !

**Anne Georget**  
Présidente de la Scam



COMITÉ DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

## NOUVELLES ÉPARPILLÉES

Les nouvelles sont éparpillées. En donner ou les ordonner n'est pas forcément la place que je m'assigne par cette petite chronique, trop courte et trop longue. Mais certaines s'imposent. Et quelques détours également. Détour.

Cette année nous avons reçu 720 films. Petit à petit. Il faut les compter puisqu'il faut les numéroter pour s'y retrouver. Ces comptes sont un peu comme ceux du *Canard enchaîné* : un peu plus joufflus d'année en année. À la fois inquiétants – jusqu'où nous allons pouvoir suivre cette augmentation de capital ! –, et extrêmement rassurants : quelle vitalité, partout dans le monde, dans la production d'images... et dans celle-ci d'auteurs, en marge des téléviseurs et au cœur d'oppressions multiples. Les luttes, en effet, égrainent notre sélection. Des luttes de diverses catégories, entremêlées ou non : personnelles et collectives, sociales, sociétales et familiales (dont conjugales), environnementales, politiques et musicales, religieuses, militantes (peu), historiques comme quotidiennes, perdues parfois, mais aussi formidablement réparatrices, prometteuses, et généreuses. Dans cet ensemble se côtoient la question du genre, celles de l'internement de la détention, de l'endoctrinement, le monde du travail, ou bien encore des situations de migrations ou celles de déplacés.

Pour regarder 720 films ? Tout en continuant à vivre, à travailler, et sans désespérer ? Forcément on se divise. Et, je l'ai déjà souligné (ces mois de sélection sont un sujet sans épuisement), on se retrouve aussi. On se retrouve pour visionner ensemble, rire et partager, couper, entrecouper, faire valoir défendre et se taire. Tout cela dans ce qui était encore l'an passé, pour notre retour au musée de l'Homme, notre cabine d'essayage : notre pièce unique, maintenant rodée, et qui nous est fort heureusement bel et bien dévolue. Lors des visionnages, ses dimensions réduites nous concentrent devant l'écran, proches les uns des autres, et alignés. Séances chaleureuses, où nous avions souvent Claire Schneider avec nous. Claire était là, elle était avec nous au comité de sélection depuis plusieurs années, toujours vive et posée, discrète, convaincante, souriante... Elle a disparu ; fauchée, cet été. Réalité violente, radicale. En sa qualité d'ethnomusicologue, Claire avait plus que nous tous "à charge", lors des longs mois de visionnage, les films estampillés "musique" – dont les propositions cette année, nous l'avions commenté, ont été très séduisantes. Jamais nous n'aurions manqué son avis sur tel ou tel de ces films-là. Nous sommes éparpillés, chacun ; perdus par cette nouvelle. Nous lui dédions, tous ensemble, cette édition du **35<sup>ème</sup> Festival international Jean Rouch. Cinéma ethnographique.**

L'éparpillement, les mouvements des repères spatiaux et temporels, les déracinements et les attaches qui accompagnent tous les déplacements, ce sont aussi et entre autres les sujets qu'abordent cette année les Regards comparés, *Imaginaires migratoires*. Sujets brûlants, en termes d'actualité, mais que l'actualité justement se refuse à traiter, ou persiste à maltraiter. Dans tout cet ensemble, et je n'ai rien dit des Master classes et des Séances spéciales, rien non plus de tous nos partenaires et de nos invités, qu'il faut y associer, il y a aussi bien sûr de l'humour, une vivacité formidable, et bien des chemins oniriques.

Venez, venez vite, venez voir !...

**Luc Pecquet**

Président du Comité du film ethnographique



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**COMPÉTITION  
INTERNATIONALE**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**5 / 11  
NOVEMBRE 2016**

## L'INALCO

Pour la cinquième année, l'Inalco s'engage au côté du Comité du film ethnographique pour remettre le prix **Monde en regards** à un réalisateur donnant à voir la diversité culturelle du monde.

Car l'Inalco est un établissement ouvert sur le monde, dans lequel les enseignants, les chercheurs et les étudiants analysent les mouvements des civilisations et des peuples à travers leurs recherches et les formations en langue, en histoire, géographie, politique, économie, littérature, sociologie ou encore ethnologie. Le cinéma est aussi très présent, c'est pourquoi l'Inalco organise de nombreuses projections de films du monde et est partenaire de plusieurs festivals : Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (FICA), ou encore Festival des cinémas du Sud-Est européen (SEE).

Le cinéma ethnographique est un cinéma du réel. Véritable matériau pédagogique et de recherche pour nos enseignants-chercheurs, il constitue un apport considérable à la connaissance du monde. C'est pourquoi l'Inalco est heureux de décerner comme les années précédentes son prix **Monde en regards** en cette trente-cinquième édition du Festival Jean Rouch. Ce prix, désormais doté, a été créé pour permettre à un film documentaire portant sur une des nombreuses aires géographiques de l'Inalco et une de ses langues, de vivre une seconde vie dans le circuit de la diffusion par le biais du sous-titrage réalisé par nos traducteurs, qu'ils soient enseignants ou étudiants. L'Inalco accueille aussi dans ses murs pour une nouvelle année la sélection **Regards comparés**, préparée en collaboration avec les enseignants de l'Inalco. Cette année les **Regards comparés** auront pour thème "**Imaginaires Migratoires**", un sujet cher à l'Institut et récurrent dans ses recherches. C'est avec un grand intérêt que les films ont été sélectionnés avec le concours du Cerlom (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités du monde) et du Cermom (Centre de recherche Moyen-Orient et Méditerranée).

### **Manuelle Franck**

Présidente de l'Inalco

## L'INSTITUT ÉMILIE DU CHÂTELET

Cette année encore, et pour la cinquième fois, l'Institut Émilie du Châtelet a le plaisir de renouveler son partenariat avec le **Festival international Jean Rouch**.

La fédération de recherche IEC partage avec le Festival l'ambition de porter un regard différent sur le monde. Depuis maintenant dix ans, elle travaille au développement de la recherche et des enseignements sur les femmes, le sexe et le genre. L'IEC entend également favoriser le dialogue entre les disciplines, ainsi que la rencontre entre le monde de la recherche et les acteurs sociaux, économiques, politiques, culturels, associatifs et institutionnels œuvrant à l'égalité des sexes. Le partenariat avec le **Festival international Jean Rouch** s'inscrit donc pleinement dans notre vocation.

Le premier film choisi cette année pour la projection-débat avec l'IEC aborde le tabou de l'infertilité et de la difficulté de s'affirmer femme parmi les mères dans la société nigérienne. Le second film raconte le combat de Devki pour devenir chauffeuse de taxi à Delhi et conquérir son indépendance financière sans se couper de sa famille.

C'est peu dire que l'IEC est heureux de ce partenariat renouvelé avec le Festival Jean Rouch qui offre au public un rendez-vous important de réflexion et de connaissances.

### **Florence Rochefort**

Présidente de l'Institut Émilie du Châtelet

## ETHNOART

Voilà trois ans qu'EthnoArt et le Comité du film ethnographique s'attachent à faire découvrir les connaissances de l'ethnologie à travers le cinéma et c'est avec un très grand plaisir que nous continuerons à mener des projets ensemble cette année.

Les retours enthousiastes des élèves et de leurs enseignants qui ont participé au projet *Images et cultures* l'an passé, nous encouragent plus que jamais à continuer nos interventions en milieu scolaire. *A Place for Every One* d'Angelos Rallis, *Souvenirs d'un futur radieux* de José Vieira, *Un été avec Anton* de Jasna Krajinovic, *Riz cantonais* de Mia Ma, *Classified People* de Yolande Zauberman, sont autant de films primés au festival que nous avons pu faire découvrir aux jeunes Franciliens dans les meilleures conditions possibles grâce au soutien du musée de l'Homme, du cinéma Le Studio d'Aubervilliers et de la médiathèque Colette d'Epina-sur-Seine.

Nous espérons également reconduire notre programme de formation en anthropologie et cinéma en 2017. Ce projet avait réuni en 2015 quinze stagiaires algériens, tunisiens, marocains et libanais, tous porteurs d'un projet documentaire autour des patrimoines de la Méditerranée. Les films sont toujours en cours de réalisation et nous attendons avec impatience les premières projections.

En parallèle de ces rencontres, anthropologues et cinéastes continueront à se retrouver tous les premiers jeudis de chaque mois à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis pour présenter des films remarquables pendant le festival. La nouveauté pour cette 35<sup>ème</sup> édition est la mise en place d'un jury de détenus qui s'est tenu du 20 au 29 octobre dernier. Dix hommes se sont ainsi prêtés au jeu et ont pu bénéficier d'une séance introductive au cinéma documentaire et à l'anthropologie avant de visionner huit films de la compétition internationale. La délibération s'est tenue le 29 octobre, en présence du parrain Monsieur Jean Gaumy, et le prix sera remis lors de la cérémonie de clôture. Le réalisateur sera à cette occasion récompensé par une planche de BD de l'illustrateur Pierre Place, lui-même intervenant à la Maison d'arrêt de Fleury depuis plusieurs années.

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe du CFE pour son enthousiasme, son travail, sa générosité, qui rendent possible toutes ces rencontres, et sommes impatients de découvrir la programmation de cette 35<sup>ème</sup> édition !

**Agnès Jahier**  
EthnoArt

## PRIX

### GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

CNRS IMAGES : 2 000 €

### PRIX DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

DÉPARTEMENT DU PILOTAGE DE LA RECHERCHE ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : 1 000 €

### PRIX MONDE EN REGARDS

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES : 500 €

### PRIX ANTHROPOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

SUEZ ENVIRONNEMENT :  
1 500 €

### PRIX MARIO RUSPOLI

SERVICE DU LIVRE ET DE LA LECTURE, DIRECTION GÉNÉRALE DES MÉDIAS ET DES INDUSTRIES CULTURELLES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : 1 000 €

### PRIX FLEURY DOC.

SPIP ESSONNE, DRAC ÎLE DE FRANCE, ETHNOART : REMISE D'UNE ILLUSTRATION ORIGINALE DU DESSINATEUR PIERRE PLACE

### PRIX BARTÓK

SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'ETHNOMUSICOLOGIE :  
1 000 €

### PRIX DU PREMIER FILM

DÉPARTEMENT DU PILOTAGE DE LA RECHERCHE ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : 500 €

### IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

COMPOSÉE DE BIBLIOTHÉCAIRES, LA COMMISSION NATIONALE D'IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES SÉLECTIONNE ET VALORISE DES DOCUMENTAIRES RÉCENTS POUR UNE DIFFUSION DANS LES BIBLIOTHÈQUES.

PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH, LA COMMISSION RETIEN UN OU PLUSIEURS FILMS DE LA COMPÉTITION. CES FILMS SERONT DISPONIBLES DANS L'UN DES TROIS CATALOGUES PARTENAIRES : CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI, IMAGES DE LA CULTURE DU CNC, ADAV. **LE OU LES FILMS RETENUS SERONT ANNONCÉS AU PALMARÈS.**

## COMITÉ DE SÉLECTION

#### Camille Caillet

Étudiante en Master réalisation documentaire à l'université de Nanterre Paris X

#### Barberine Feinberg

Laboratoire d'éco-anthropologie et ethnobiologie (CNRS) et chargée de programmation

#### Françoise Foucault

Cofondatrice du Bilan du film ethnographique avec Jean Rouch et chargée de programmation

#### Chloé Godet

Médiatrice scientifique, chargée de projets *EthnoArt*

#### Silvia Guido

membre du Comité du film ethnographique et chargée de communication

#### Monique Laroze-Travers

Conservateur de bibliothèque, anciennement membre du comité de sélection de Cinéma du Réel

#### Martine Markovits

Responsable du Service culturel et médiathèque de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris

#### Laurent Pellé

Délégué général du festival, ethnologue

#### Luc Pecquet

Président du Comité du film ethnographique, ethnologue et enseignant-chercheur

#### Claire Schneider

Ethnomusicologue chargée de la collection des documents sonores et audiovisuels à la médiathèque du musée du quai Branly

## JURY INTERNATIONAL



### Séverine Cachat (France)

Docteure en anthropologie sociale et culturelle, elle a travaillé dans l'océan Indien sur les processus de patrimonialisation et leurs multiples enjeux. Depuis 2011, elle dirige le Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI), antenne à Vitré (Bretagne) de la Maison des Cultures du Monde, et la revue en ligne *Les Cahiers du CFPCI*. Elle est chargée de cours aux universités Rennes II et Paris III, et assure la coordination de France PCI, l'association française des éléments du PCI de l'Unesco.



### Julien Farenc (France)

Chargé de collection au Service images du département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France (BnF), il travaille notamment à la constitution de la Cinémathèque du documentaire. Cette collection de 300 films de référence retrace l'histoire du cinéma documentaire depuis les origines du cinéma à nos jours. Elle fait la part belle au cinéma ethnographique et à l'anthropologie visuelle.



### Boris Pétric (France)

Directeur de recherche au CNRS, il enseigne à l'EHESS l'anthropologie. Boris Pétric est aussi directeur du Centre Norbert Elias à l'EHESS-Marseille et a créé la Fabrique des écritures innovantes en sciences sociales. Ses recherches concernent les transformations du pouvoir politique contemporain à travers deux terrains d'investigation, l'Eurasie postsocialiste et la France. Boris Pétric a coréalisé trois documentaires : *Democracy@large* (2005) avec Emmanuel Hamon, *Jours de colère* (2008) et *Le Vin de la colère* (2009) avec Emmanuel Laborie. Il vient d'achever la réalisation d'un nouveau documentaire *Fièvre Rouge* (2016).



### Hernan Antonio Rivera Mejia (Pérou)

Après des études de cinéma à l'université de Lima, Hernan Antonio Rivera Mejia s'installe à partir de 1986 en France. Il a été journaliste à RFI de 1994 à 2010, tout en se consacrant à la réalisation de documentaires *Tant métré poli* (1997), *Wayana, entre deux rives* (1997), *À propos d'un été* (2012). Il est membre fondateur de la *Cinemateca de Lima*, association de cinéastes pour la création d'archives et d'un réseau de diffusion alternative. En 1989, son film *Désirée* reçoit une mention spéciale du jury au 8<sup>e</sup> Bilan du film ethnographique.



### Olga Velichkina (Russie)

Formée au Conservatoire supérieur Tchaïkovski de Moscou et à l'Ohio State University aux États-Unis, Olga Velichkina s'établit ensuite en France, où, comme ethnomusicologue, elle intervient à différents cours et séminaires de recherche. Elle pratique et enseigne la musique traditionnelle et participe à des projets de valorisation du patrimoine musical (édition de livres et de disques, émissions de radio, films documentaires...) Elle est la directrice du groupe *Lado Polyphonie*, qui interprète des chants traditionnels slaves de l'Est, collectés au cours de ses missions de terrain.



### Michel K. Zongo (Burkina Faso)

Avant de passer en 2009 à la réalisation de son premier film *Sibi, l'âme du violon*, Michel K. Zongo travaille comme cadreur puis directeur de la photographie. Pendant cette période il fut le responsable du Cinéma-débat Interactif à Cinomade, dont l'objectif était la création et la diffusion d'outils de sensibilisation, notamment par le cinéma. En 2010 il crée la société Diam production et réalise son premier long-métrage *Espoir voyage*. En 2015 son film *La Sirène de Faso Fani* obtient le prix Anthropologie et développement durable au 34<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch.

## JURY INALCO



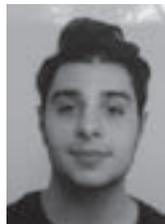
### Fiorella Bourgeois (France)

Doctorante en sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), rattachée au Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC). Elle est également membre du conseil de l'Association française d'études chinoises (AFEC) qui publie la revue *Études chinoises*. Ses recherches portent sur l'indétermination des formes sociologiques du sujet politique, qu'elle appréhende, entre autres, au travers des luttes pour la reconnaissance dans le cadre des relations sino-taiwanaises.



### Julie Deschepper (France)

Prépare une thèse de doctorat à l'Inalco où elle enseigne l'histoire russe et soviétique. Ses recherches portent sur les problématiques mémorielles et culturelles dans la Russie contemporaine, et plus particulièrement sur la conservation du patrimoine architectural soviétique depuis la chute de l'URSS. Engagée en faveur de la préservation et de la valorisation du patrimoine au niveau international, elle est par ailleurs forte de plusieurs expériences dans le milieu muséal tant en commissariat qu'en production d'expositions (Musée Jean Moulin, Centre Pompidou, Paris Musées).



### Armine Mothari (Iran / France)

Étudiant à l'Inalco en deuxième année de licence de Persan option CFI. Il est depuis son plus jeune âge passionné par le cinéma des années 70-90. Ayant la double nationalité française et iranienne, il se rend chaque année en Iran, ce qui lui confère une grande compréhension de son pays d'origine et de son cinéma, auquel il voue une grande passion.

## PRIX FLEURY DOC



Composé de dix hommes détenus à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne), le jury, pour cette première édition du prix Fleury Doc, est parrainé par le photographe, cinéaste et membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France Jean Gaumy. Ce prix est une initiative du Service pénitentiaire d'insertion et probation de l'Essonne, de la DRAC Île de France et de l'association EthnoArt. Il sera remis lors de la soirée de proclamation du palmarès de la compétition internationale le vendredi 11 novembre.

## SAMEDI 5 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Royahaye Dame Sobh** **Starless Dreams**

*Des rêves sans étoiles*  
Iran | 2016 | 76' | vostf  
Mehrhad Oskouei (Iran)

### **Limpiadores**

#### **Les Nettoyeurs**

Royaume-Uni | 2015 | 39' | vosta  
Fernando L. González Mitjans (Cuba,  
Brésil)

▶ 17h30 à 19h30

### **Song of Lahore**

#### **Chant de Lahore**

Pakistan, États-Unis | 2015 | 82' | vostf  
Sharmeen Obaid-Chinoy (Pakistan),  
Andy Schocken (États-Unis)

▶ 20h30 à 23h

### **Besos fríos**

#### **Baisers froids – Cold Kisses**

Belgique, Colombie | 2016 | 15' | vostf  
Nicolas Rincon Gille (Belgique, Colombie)

### **Un paese di Calabria**

#### **Un village de Calabre**

France, Suisse, Italie | 2016 | 90' | vostf  
Shu Aiello, Catherine Catella (France)

## DIMANCHE 6 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Birobidjan**

#### **Birobidzhan**

Belgique | 2015 | 124' | vostf  
Guy-Marc Hinant (Belgique)

▶ 17h30 à 19h30

### **De Ontwaring**

#### **Ne bouge pas – Still Holding Still**

Belgique | 2015 | 15' | vf  
Sarah Vanagt (Belgique)

### **A Walnut Tree**

#### **Un noyer**

Pakistan | 2015 | 81' | vosta  
Ammar Aziz (Pakistan)

## LUNDI 7 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Les Combattants du poil sacré**

#### **The Fighters of the Holy Hair**

Belgique | 2015 | 27' | vf, vosta  
Florian Vallée (Belgique)

### **#myescape**

Allemagne | 2016 | 90' | vostf  
Elke Sasse (Allemagne)

▶ 17h30 à 19h30

### **Who's Gonna Love Me Now?**

#### **Qui va m'aimer maintenant ?**

Israël, Royaume-Uni | 2016 | 85' | vosta  
Tomer Heymann, Barak Heymann (Israël)

▶ 20h30 à 23h

### **Landstück**

#### **Un coin de terre – Piece of Land**

Allemagne | 2016 | 122' | vosta  
Volker Koepp (Allemagne)

## MARDI 8 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h30

En partenariat avec l'Institut

Émilie du Châtelet

### **L'Arbre sans fruit**

#### **The Fruitless Tree**

France, Niger | 2016 | 60' | vostf  
Aicha Macky (Niger)

### **Rhythm & Intervals**

#### **Rythme & Intervalles**

Belgique | 2016 | 52' | vostf  
Comes Chahbazian (Arménie, Belgique,  
Liban)

▶ 18h à 19h30

En partenariat avec l'Institut

Émilie du Châtelet

### **Where to, Miss?**

#### **Où allez-vous Mademoiselle ?**

Allemagne | 2015 | 83' | vostf  
Manuela Bastian (Allemagne)

▶ 20h30 à 23h

### **Food Coop**

France | 2015 | 104' | vostf  
Tom Boothe (États-Unis)

## MERCREDI 9 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Changa Revisited**

#### **Retour à Changa**

États-Unis | 2016 | 60' | vosta  
Peter Biella, Leonard Kamerling (États-Unis)

### **Päť životov**

#### **Five Lives – Cinq vies**

République slovaque | 2015 | 65' | vostf  
Jaroslava Panáková (République  
slovaque)

▶ 17h30 à 19h30

### **OM: Old Man**

Inde | 2016 | 30' | vostf  
Geetha Jayaraman (Inde) et Ian  
McDonald (Royaume-Uni)

### **Esprits des Trois Sommets**

#### **The Spirits of The Three Peaks**

France | 2016 | 56' | vostf  
Ksenia Pimenova (Russie)

▶ 20h30 à 23h

### **I Am the Blues**

#### **Les Derniers Démons du blues**

Canada | 2016 | 106' | vostf  
Daniel Cross (États-Unis)

## JEUDI 10 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Uzu**

Japon | 2015 | 27' | vostf  
Gaspard Kuentz (France)

### **Als die Sonne vom Himmel fiel**

#### **Lorsque le soleil est tombé du ciel**

#### **The Day the Sun Fell**

Suisse, Finlande | 2015 | 78' | vostf  
Aya Domenig (Suisse, Japon)

▶ 17h30 à 19h30

### **La mer est mon royaume**

#### **Sea Is my Country**

France | 2016 | 83' | vostf  
Marc Picavez (France)

▶ 20h30 à 23h

### **Âhlé Hava**

#### **Les Habitants du vent**

#### **The People of the Wind**

Iran | 2015 | 58' | vostf  
Abtin Sarabi (Iran)

### **La Chambre vide**

#### **The Empty Room**

Belgique, France | 2016 | 58' | vostf  
Jasna Krajinovic (Belgique, Slovaquie)

## VENDREDI 11 NOVEMBRE

▶ 20h30 à 23h

## SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

## PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

▶ 12 & 13 NOVEMBRE DE 14H À 17H45

Auditorium Jean Rouch  
Musée de l'Homme

Les films en compétition sont  
en consultation au centre de  
ressources Germaine Tillion,  
au musée de l'Homme,  
du 5 novembre au 5 février 2017.



Iran | 2016 | 76'

Réalisation

**Mehrdad Oskouei (Iran)**Image **Mohammad Hadadi**Son **Hossein Mahdavi**Montage **Amir Adibparvar**

vostf



## Royahaye Dame Sobh

### Starless Dreams – Des rêves sans étoiles

Un centre de détention pour mineures dans la banlieue de Téhéran. Les jeunes filles, incarcérées pour des motifs divers, trafic et vente de drogue, vol à la tire, homicide, révèlent peu à peu ce qui les a amenées en prison. L'ennui de la vie en réclusion est accablant, mais la crainte de ce qui leur arrivera une fois dehors est considérable. Lorsque le Nouvel An approche, certaines espèrent le fêter avec leur famille, alors que nombre d'entre elles ne veulent pas rentrer à la maison.

*The film follows a group of under age 18 girls taken into care at a girls' juvenile detention facility on the outskirts of Tehran for a variety of reasons ranging from drug dealing and trafficking to pick-pocketing and manslaughter. We gradually get to know what brought them there. Though bored with their incarcerated life, they are, nevertheless, scared about what might happen to them once outside. As the New Year approaches, some of them hope to celebrate it with their families, whereas many of them do not want to go home.*

Né à Téhéran en 1969, **Mehrdad Oskouei**, cinéaste iranien, producteur, photographe et chercheur, est diplômé en réalisation (Département cinéma et théâtre de la Faculté des beaux-arts de Téhéran). Il est l'un des principaux réalisateurs de documentaires en Iran. Ses films, projetés dans de nombreux festivals à travers le monde, ont reçu d'innombrables récompenses. Membre fondateur de l'Institut iranien de l'anthropologie et de la culture, Mehrdad Oskouei est aussi ambassadeur culturel pour l'OCHA, Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies. Il enseigne le cinéma en Iran et dans le monde entier. En 2010, il a reçu, aux Pays-Bas, le Prix du Prince Claus.

**Production** OFF - Oskouei Film Production, Téhéran (Iran),

mehrdad.oskouei@gmail.com

**Distribution** DreamLab Films, Le Cannel (France) • nasrine@dreamlabfilms.com

**Site internet** www.dreamlabfilms.com

## Limpiadores

### Les Nettoyeurs

La vie et le combat des travailleurs migrants qui font le ménage, la nuit, dans les universités les plus prestigieuses de Londres, avant l'arrivée des professeurs et des étudiants. Rencontre avec trois de ces travailleurs "invisibles", qui, tout en balayant, dépeussierant, rangeant bureaux et auditoriums, tout en nettoyant les jardins, partagent leur expérience de la migration, leur désillusion à l'égard de Londres, et leur espoir d'un avenir meilleur.

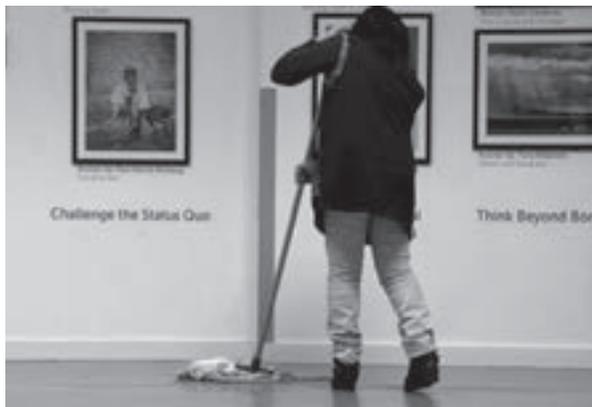
*Limpiadores captures the life and struggles of the "invisible" migrant workers that make sure offices and classrooms are clean and tidy before professors and students arrive for their morning classes at some of London's most prestigious universities. It follows three of these workers during their journeys to, and into work. We hear about their migration experiences, disillusion towards London and hopes of a better future while they sweep, mop and organize offices and classrooms, auditoriums and parks of universities still submerged in the night.*

**Fernando González Mitjans** est titulaire d'une licence de sociologie (Université de Brasilia) et d'un master en culture postcoloniale et politique mondiale (Goldsmiths Université de Londres). Il a récemment terminé un master en cinéma ethnographique et documentaire au Département d'anthropologie de l'University College de Londres. Sa formation en sciences sociales et études culturelles nourrit une pratique audiovisuelle centrée sur les thèmes de la culture, de la migration et de l'identité.

**Production** Fernando Mitjans, avec le soutien de University College London, Open City Docs et One World Media

**Distribution** Fernando L. González Mitjans, Londres (Royaume-Uni)  
fernando.mitjans@gmail.com

**Site internet** www.limpiadoresdoc.com



Royaume-Uni | 2015 | 39'

Réalisation **Fernando L. González Mitjans**  
(Cuba, Brésil)Image **Fernando Mitjans, Grant Allen**  
Son **Fernando Mitjans, Pet Grotesque**  
Montage **Fernando Mitjans**

vosta



## Song of Lahore

### Chant de Lahore

Lahore fut l'épicentre de la musique pakistanaise, jusqu'à ce que la charia diabolise les musiciens et confine la musique à la sphère privée. Pourtant, malgré les talibans, un groupe de musiciens, rassemblé autour des Studios Sachal, résiste et expérimente des formes musicales différentes, dont le jazz. Leur interprétation de *Take Five* de Dave Brubeck devenue un événement, Wynton Marsalis les invite à New York pour jouer avec le *Jazz at Lincoln Center Orchestra*. Une histoire inédite du pouvoir fédérateur de la musique par-delà les différences culturelles.

*The town of Lahore was a centre of musical culture - until music was considered sinful under Sharia law in 1977. Musicians were partly vilified and music was banned into private homes. After restrictions eased, an amazing recording of Take Five goes viral and several Pakistani musicians are invited by jazz legend Wynton Marsalis to perform at Lincoln Center. This story shows how music has the ability to bring people together across cultural divides.*

**Sharmeen Obaid-Chinoy**, réalisatrice de documentaires, a été récompensée par deux fois aux Oscars. Au cours des 15 dernières années, elle a réalisé plus d'une douzaine de films, primés dans plus de 10 pays, dont *Saving Face*, *Transgenders: Pakistan's Open Secret* et *Pakistan's Taliban Generation*. Son travail a été diffusé par les télévisions du monde entier. En 2013, le gouvernement du Canada lui a décerné la Médaille du Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II pour son œuvre documentaire, et le Forum économique mondial lui a attribué un Crystal Award.

**Andy Schocken**, documentariste et directeur de la photographie vivant à Brooklyn, est titulaire d'une maîtrise en cinéma documentaire de l'Université de Stanford. En 2009, il est coproducteur et directeur de la photographie pour *The Last Campaign of Governor Booth Gardner*, nommé pour un Oscar et diffusé sur HBO. *Song of Lahore* est sa première coréalisation documentaire.

Pakistan, États-Unis | 2015 | 82'

Réalisation **Sharmeen Obaid-Chinoy (Pakistan), Andy Schocken (États-Unis)**

Image **Asad Faruqi**

Son **Wasif Arshad**

Montage **Flávia de Souza**

vostf

**Production** Ravi Films, New York (États-Unis)  
aschocken@gmail.com

**Distribution** Outlook Filmsales (Vienne, Autriche)  
youn@outlookfilms.com

**Site internet** <http://www.songoflahoremovie.com/>





## Besos frios

### Baisers froids – Cold Kisses

Dans les faubourgs de Bogota résonne partout l'écho de jeunes voix. Leonardo, Omar, Jaime, Estiven, Diego et tant d'autres sont toujours là, même si l'armée les a massacrés, il y a six ou sept ans. Ils viennent visiter leurs mères et les embrassent, leurs lèvres sont fraîches comme des glaçons. Ce sont des âmes bénies, veillant sur ceux qu'ils aiment tendrement.

*In Bogota outskirts, young voices are echoing all around. Leonardo, Omar, Jaime, Estiven, Diego and so many others are still there although murdered by the army 6 or 7 years ago. They call on their mothers and kiss them, their lips are as cool as ice. They are blessed souls looking after those whom they love dearly.*

Né à Bogota en 1973, **Nicolàs Rincón Gille** a accompagné, enfant, son père professeur d'anthropologie, qui rendait visite aux paysans de la campagne colombienne avec ses étudiants. Après des études de cinéma en Belgique, il réalise trois films sur un sujet qui le poursuit depuis son enfance, la richesse de la tradition orale colombienne et sa confrontation à la violence. Avec *Noche herida* (2015), il achève la trilogie *Campo hablado*, commencée en 2007 avec *En lo escondido* et poursuivie avec *Los Abrazos del rio* en 2011. Nicolàs Rincón Gille fait partie du collectif VOA films (Bruxelles)..

**Production** VOA asbl, Bruxelles (Belgique) • [voa@collectifs.net](mailto:voa@collectifs.net)

**Distribution** CBA - Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (Belgique)  
[promo@cbadoc.be](mailto:promo@cbadoc.be)

Belgique, Colombie | 2016 | 15'

Réalisation **Nicolàs Rincón Gille** (Belgique, Colombie)

Image **Nicolàs Rincón Gille**

Son **Vincent Nouaille**

Montage **Cédric Zoenen**

vostf



## Un paese di Calabria

### Un village de Calabre

Rosa Maria a quitté son village de Riace un jour d'été 1931 pour fuir la misère. Depuis, les maisons se sont couvertes de lierre, les terres se sont appauvries, les habitants scrutent la mer depuis les collines et continuent d'honorer Côme et Damien, deux saints venus d'Orient. Un jour de 1998, Bairam accoste sur cette plage calabraise avec deux cents autres Kurdes et décide de s'y installer. Aujourd'hui, les gens du village s'appellent Roberto, Ousmane, Emilia, Mohamed, Leonardo, Taira. Ils ne possèdent pas grand-chose mais ils inventent, au jour le jour, leur destinée commune.

*In 1931 Rosa Maria leaves Riace, in Calabria, to escape poverty. For some time the people in the village have watched the houses become overgrown and the land become poorer. They spend hours looking at the sea from the hills but they continue to worship Cosma and Damiano, two Saints who came from the Orient. One day, in 1998, Bairam lands on a beach near Riace with 200 Kurds. He decides to settle there and today the people of Riace are called Roberto, Ousmane, Emilia, Mohamed, Leonardo, Taira. They don't have much but they invent every day their common destiny.*

**Shu Aiello** a travaillé longtemps au sein de 13 Production. Elle est réalisatrice, entre autres, d'une vingtaine de documentaires consacrés aux questions d'identité et de société posées par l'histoire coloniale de la France, en outre-mer.  
**Filmographie** non-exhaustive : 2001 *La Mutation du crabe cocotier* • 2007 *Collection Vers l'autre rive, Méditerranée monde arabe* • 2009 *Cinéaste et Papillon*

**Catherine Catella**, héritière d'une double culture, française et italienne, se consacre depuis longtemps aux questions de l'exil. Principalement monteuse de documentaires, elle est aussi réalisatrice.

**Filmographie** non-exhaustive : 2009 *Palermo bella* • 2007 *Moi aussi je suis à bout de souffle*, coréalisé avec Christian Docin-Julien



France, Suisse, Italie | 2016 | 90'

Réalisation **Shu Aiello** (France), **Catherine Catella** (France)

Image **Maurizio Tiella**

Son **Jean-François Priester**

Montage **Catherine Catella, Shu Aiello**

vostf

**Production, distribution**

Tita Productions, Marseille (France)  
[marion.ellena93@gmail.com](mailto:marion.ellena93@gmail.com)



## **Birobidjan**

### *Birobidzhan*

En 1934 Staline crée, au sud-est de la Sibérie, un État indépendant pour les juifs communistes, qu'ils soient soviétiques ou originaires de partout dans le monde. Des familles débarquent d'Ukraine, de France, de Brooklyn... Après les purges et autodafés du 20e siècle, ce qui reste de cet État, de sa culture, de sa langue, menace de sombrer dans l'oubli. Que sont devenues celles et ceux qui ont répondu à cet appel, quinze ans avant la création de l'État d'Israël ? Portrait intime et sombre du Birobidjan. Inventaire avant disparition.

*In 1934 Stalin founded, in southeastern Siberia, an independent state for communist Jews from the Soviet Union and around the world. Families immigrated from Ukraine, France, Brooklyn... After the purges and autos-da-fé of the 20th century, what is left of Birobidzhan, its culture and language, is teetering on the edge of oblivion. A darkly intimate exploration of Birobidzhan and an inventory prior to disappearance.*

**Guy-Marc Hinant** sort diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en 1988. Il fonde, en 1987, la société de production Sub Rosa avec Frédéric Walheer et exerce depuis lors comme producteur, tentant de mettre au jour des pièces oubliées et des voix de l'avant-garde littéraire. En 2000, il fonde la maison de production OME avec Dominique Lohlé, et coréalise avec lui de nombreux documentaires sur des figures-clés de la musique d'avant-garde, telles que Charlemagne Palestine, Henri Pousseur ou Zbigniew Karkowski. Il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique et l'esthétique.

Belgique | 2015 | 124'

Réalisation **Guy-Marc Hinant (Belgique)**

Image **Vincent Pinckaers**

Son **Laszlo Umbreit**

Montage **Simon Arazi**

vostf



#### **Production, distribution**

Centre Vidéo de Bruxelles, CVB (Belgique) • [philippe.cotte@cvb-viddep.be](mailto:philippe.cotte@cvb-viddep.be)

#### **Site internet**

<http://www.cvb-viddep.be/cvb/en/catalogue/film/id/242#film-equipe>



## De Ontwaring

*Ne bouge pas  
Still Holding Still*

Reconstitution d'une pratique photographique du 19e siècle rapidement disparue. Ce procédé de prise de vue, utilisé pour les portraits de jeunes enfants, était appelé "les mères invisibles". Le film tente de pénétrer "à l'intérieur" des photographies, dans la longue durée d'exposition requise par les premiers appareils photographiques.

*In the short film Still Holding Still, a 19th-century photographic practice is revived, a short-lived method of making portraits of young children, known as 'Invisible Mothers'. The film tries to enter 'inside' the photos, into the long exposure time required by the very first cameras.*

**Sarah Vanagt**, née en 1976 à Bruges (Belgique), vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié l'histoire (Universités d'Anvers, du Sussex et de Groningue) et le cinéma à la National Film and Television School (Grande-Bretagne). Elle réalise des documentaires, des installations vidéo et des photos, où elle combine son intérêt pour l'histoire et pour les origines du cinéma.

Belgique | 2015 | 15'

Réalisation **Sarah Vanagt (Belgique)**  
Image **Artur Castro Freire**  
Son **Philippe Ciompi**  
Montage **Effi Weiss**

vof



**Production** Balthasar, Bruxelles (Belgique) • info@balthasar.be  
**Distribution** Argos Centre for Art and Media, Bruxelles (Belgique)  
distribution@argosarts.org

## A Walnut Tree

*Un noyer*

Au Pakistan un vieil homme, profondément nostalgique de son village natal, rêve d'y retourner. Il a été déplacé, avec sa famille, dans le camp de réfugiés de Jalozaï près de Peshawar, en raison du conflit entre l'armée pakistanaise et les talibans. La famille survit difficilement, entre souvenirs de la vie "d'avant", présent précaire et avenir sombre. Maintes fois se pose la question d'un retour au village.

*An old man feels nostalgic for a distant homeland. He wants to return. Internally displaced as a result of the on-going conflict between the Pakistan's military and the Taliban and forced to live in a camp, the family is caught between memories of what life was, an insecure present and a bleak future. Time and again, the question arises as to whether he'll risk a return to his motherland.*

**Ammar Aziz**, né en 1989 à Lahore, est un cinéaste vivant au Pakistan. Conduit au cinéma par sa passion pour la littérature et la musique, il est diplômé en études cinématographiques du National College of Arts de Lahore. Il a réalisé plusieurs courts métrages documentaires sur les luttes ouvrières au Pakistan. L'art et l'activisme politique inspirent son cinéma, l'incitant à travailler des sujets complexes. *A Walnut Tree* est son premier long-métrage documentaire.



Pakistan | 2015 | 81'

Réalisation **Ammar Aziz (Pakistan)**  
Image **Danyal Rasheed**  
Son **Waqas Saad**  
Montage **Khushboo Agarwal**

vosta

**Production** Aakar, Delhi (Inde)  
submissions1@taskovskifilms.com  
**Distribution** Taskovski Films Ltd.,  
Londres (Royaume-Uni)  
submissions@taskovskifilms.com



## Les Combattants du poil sacré

### *The Fighters of the Holy Hair*

Découvrez un combat mystérieux qui se perpétue depuis le Moyen Âge. Plongez au cœur de Mons, ville du royaume de Belgique où les autochtones se transforment chaque année en une foule sauvage et exubérante. Devenus les combattants, ils sont prêts à tout pour arracher les poils de la queue d'un dragon qui, selon la légende, porteraient bonheur.

*Discover this mysterious battle, which has been waged since the Middle Ages. Delve into the heart of Mons, a town in the Kingdom of Belgium, where each year the locals are transformed into a wild and rowdy mob. Once the fighters step foot onto the battlefield, they will go to great lengths to snatch a few hairs from the tail of a dragon, which, according to legend, will bring them good luck.*

**Florian Vallée** est né en 1984 à Mons (Belgique). Depuis 2009, ce photographe de formation œuvre quotidiennement à la réalisation de films documentaires et muséographiques. Ses projets personnels et contractuels le guident à travers le monde et plus spécifiquement sur le continent africain, où il séjourne régulièrement depuis l'âge de vingt ans.

**Production** Leïla Films, Bruxelles (Belgique)  
gabriel.vanderpas@leila-films.com

**Distribution** Wallonie Image Production, Liège (Belgique)  
cecile.hiernaux@wip.be

**Site internet** <http://lescombattantsdupoilsacre.be>

Belgique | 2015 | 27'

Réalisation **Florian Vallée** (Belgique)

Image **Léo Lefèvre**

Son **Jonathan Vanneste**

Montage **Gaëlle Hardy**

vof, vosta



## #myscape

Des centaines de milliers de réfugiés ont fui l'Afghanistan, la Syrie et l'Erythrée, quittant leur pays et leur famille, en quête de sécurité et de liberté. Dans la plupart des cas, leur téléphone mobile s'est révélé un outil essentiel dans l'organisation de leur fuite, mais aussi un compagnon fidèle. Les images qu'ils ont filmées, mêlées à leurs récits, racontent la séparation, la fuite, la peur et le soulagement d'arriver.

*The documentary film #myscape assesses the journey that refugees from Afghanistan, Syria and Eritrea chose to undergo, as the circumstances in their home-countries became increasingly unliveable. Hundreds of thousands are leaving their countries, families and old lives behind, in search of some basic safety and freedom. In most cases, the mobile phone became a quintessential tool to facilitate the organisation of ones escape and the constant companion.*



**Elke Sasse** étudie la littérature à l'Université libre de Berlin puis collabore, comme auteur et journaliste indépendante, aux départements culture et politique des stations de radio ORB (Ostdeutschen Rundfunk Brandenburg) et DLF (Deutschlandfunk). Elle travaille ensuite pour les magazines politiques

des chaînes de télévision publiques allemandes ORB et ARD. À partir de 1994, elle centre sa carrière sur la réalisation de documentaires long-métrage et reportages.



Allemagne | 2016 | 90'

Réalisation **Elke Sasse** (Allemagne)

Image **Ahmed Altan, Heb Altan, Saleh Zeer, Hamber Al Issa** et bien d'autres

Son **Marcus Zahn**

Montage **Janine Dauterich**

vostf

**Production, distribution**

Berlin producers film GmbH, Co. KG, Berlin (Allemagne) • [info@berlin-producers.de](mailto:info@berlin-producers.de)

**Site internet** [www.berlin-producers.de](http://www.berlin-producers.de)



## Who's Gonna Love Me Now?

### Qui va m'aimer maintenant ?

Élevé dans un kibboutz religieux strict, Saar vit à Londres depuis dix-sept ans, ayant laissé derrière lui une famille incapable d'accepter son homosexualité. La rupture subite d'une relation amoureuse de trois ans le conduit à expérimenter drogues dures et rapports sexuels occasionnels, avec pour conséquence un diagnostic de VIH. Isolé et angoissé, Saar trouve du réconfort au sein de la chorale gay londonienne London Gay Men's Chorus. Le voyage d'un homme vers l'acceptation de lui-même, et le chemin que nous parcourons, tous, pour trouver notre place.

*Raised in a strict religious kibbutz, Saar moved to London from Israel 17 years ago, leaving behind a family unable to accept his gay identity. When his three-year love affair unexpectedly ended, Saar began experimenting with hard drugs and casual sex, eventually resulting in an HIV diagnosis. Afraid and isolated, Saar subsequently found solace in the open arms of the London Gay Men's Chorus. Who's Gonna Love Me Now? is a heartfelt exploration of one man's journey towards self-acceptance and the lengths we all travel to find a home.*

Né en Israël en 1970, **Tomer Heymann** réalise des films documentaires et des séries depuis 1997. Ses films, projetés et primés dans les plus grands festivals internationaux (Berlinale, HotDocs, IDFA, LAFF, Sheffield), ont aussi été distribués en salle dans le monde entier.

Parmi ses très nombreuses réalisations : *Bridge Over the Wadi* (IDFA 2006), *Paper Dolls* (Berlinale 2006), *I Shot my Love* (Berlinale 2010, premier prix Hotdocs 2010). **Barak Heymann**, né en Israël en 1976 est producteur et réalisateur. La société de production indépendante de Barak et de son frère Tomer, Heymann Brothers Films, a produit plus de 20 documentaires pour la télévision et le cinéma, projetés dans les festivals à travers le monde et ont remporté de nombreux prix prestigieux.

**Production, distribution** Heymann Brothers Films, Tel Aviv (Israël)  
festivals@heymannfilms.com • **Site internet** www.heymannfilms.com

Israël, Royaume-Uni | 2016 | 85'

Réalisation **Tomer Heymann (Israël),  
Barak Heymann (Israël)**  
Image **Itai Raziel**  
Son **Ronen Nagel**  
Montage **Ron Omer**  
vosta



▶ 20h30 à 23h

## Landstück

### Un coin de terre – Piece of Land

Poursuivant son œuvre cinématographique au long cours dans la région de l'Uckermark, Volker Koepp propose une expérience sensorielle de ce territoire écologiquement riche et faiblement peuplé, situé entre Berlin et la mer Baltique. Il y rencontre des agriculteurs et écologistes qui vantent les mérites de la luzerne qui combat la désertification, d'autres qui identifient les plantes sauvages menacées d'extinction, goûtent la pensée des champs, la vesce, la mâche sauvage. Un hymne à ceux qui résistent à l'industrialisation de l'agriculture et à la destruction d'un paysage riche de toute une culture.

*The end moraines of the Uckermark have kept Volker Koepp busy for decades. Following the socio-historical Uckermark, he devotes himself in Landstück even more intensively to conveying the sensory experience of this sparsely populated, ecologically fascinating region between Berlin and the Baltic Sea. When locals and visitors alike rave about the alfalfa fields that prevent desertification but are threatened by conventional farming, when they identify wild herbs at risk of extinction in a small field, taste wild lamb's lettuce, lentil vetch and field violets, the film becomes a hymn to those resisting the industrialisation of agriculture and the destruction of this cultural landscape.*

**Volker Koepp**, né à Stettin en 1944, est l'un des documentaristes allemands majeurs. Il sort diplômé de l'École de cinéma de Potsdam-Babelsberg en 1969. Entre 1974 et 1990 il réalise une chronique de sept films avec les ouvrières de l'usine textile de Wittstock (ex-RDA). Son œuvre, commencée en RDA au sein de la DEFA dans les années 1970, s'étend sur plusieurs décennies et s'est prolongée au-delà de l'unification allemande. Depuis 1992, auteur, producteur et réalisateur indépendant, il fonde la société Vineta. Volker Koepp a réalisé plus de cinquante-cinq films sur près de quarante ans. Son œuvre, maintes fois primée dans les plus grands festivals, a profondément marqué le cinéma documentaire européen. Membre de l'Académie des arts de Berlin depuis 1996, il est également professeur invité à l'Académie du cinéma et de la télévision (HFF) de Babelsberg depuis 1993.



Allemagne | 2016 | 122'

Réalisation **Volker Koepp (Allemagne)**  
Image **Lotta Killian**  
Son **Andy Michaelis**  
Montage **Christoph Krüger**  
vosta

**Production, distribution** Vineta Film, Berlin (Allemagne)  
vineta@t-online.de  
**Site internet** <http://www.volker-koepp-film.de/>



## L'Arbre sans fruit

### *The Fruitless Tree*

Mariés sans enfant, la réalisatrice Aicha et son mari se trouvent dans une situation "hors-norme" dans leur pays. Mais au Niger, comme partout dans le monde, il y a des problèmes d'infertilité. À partir de son expérience personnelle, la réalisatrice explore un tabou avec sensibilité, interroge le statut de la femme au sein de la société nigérienne et, de manière plus universelle, les notions de féminité et maternité.

*Married with no children, the director Aicha and her husband are facing a non-standard situation in their society. But in Niger, as everywhere else in the world, there are infertility problems. Relying on her personal experience, Aicha Macki explores this taboo with great sensitivity. She questions the woman's status within the Nigerian society and, in a wider perspective, issues of femininity and motherhood.*

Titulaire d'une maîtrise de sociologie et passionnée par l'image, **Aicha Macky** côtoie le Forum africain du film documentaire de Niamey dans le but de devenir documentariste. Elle débute avec un court-métrage, *Moi et ma maigreur* (2011). En 2013, elle obtient un master II en réalisation documentaire de création à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal, avec son film *Savoir faire le lit*, qui interroge les tabous et les non-dits autour de l'éducation sexuelle entre mères et filles au Niger. *L'Arbre sans fruit* est son premier long-métrage documentaire.

**Production, distribution** Les Films du Balibari, Nantes (France)

balibari@balibari.com

**Site internet** [www.balibari.com](http://www.balibari.com)

Niger | 2016 | 60'

Réalisation **Aicha Macky (Niger)**

Image **Julien Bosse**

Son **Corneille Houssou**

Montage **Aurélié Jourdan**

vostf



## Rhythm & Intervals

### *Rythme & Intervalles*

Plongé dans la préparation d'un prestigieux concours international de violoncelle, Sevak, vingt-trois ans, féru de sport de combat, va vivre l'épreuve dans son corps, son esprit et son cœur, ce qui fait de lui un homme et un artiste.

*Thrown into preparation for a prestigious international cello competition, 23-year old Sevak, with a keen interest in combative sport, will live the experience with his body, his mind and his heart. It will make him a man and an artist.*

**Comes Chahbazian** vit et travaille à Bruxelles.

Autodidacte, il écrit et réalise deux courts métrages de fiction : *Untitled* et *Y.U.L.*, tournés à New York en 2000. En 2002, *Y.U.L.* est présenté à La Mostra de Venise. En 2006, il tourne à Erevan *Ici-bas* (Down Here), un documentaire qui est sélectionné dans de nombreux festivals, notamment à Cinéma du Réel à Paris et Visions du Réel à Nyon.

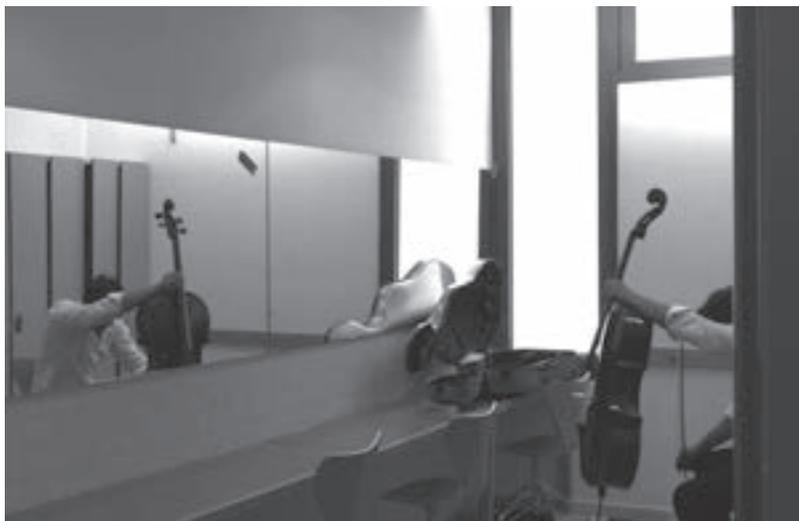
**Production**

Matière Première, Bruxelles (Belgique)

info@matierepremiere.be

**Distribution**

CBA - Centre de l'Audiovisuel  
à Bruxelles (Belgique) • [promo@cbadoc.be](mailto:promo@cbadoc.be)



Belgique | 2016 | 52'

Réalisation **Comes Chahbazian (Arménie, Belgique, Liban)**

Image **Comes Chahbazian**

Son **Jaouen Le Fur**

Montage **Julien Contreau**

vostf



Allemagne | 2015 | 83'

Réalisation **Manuela Bastian**  
(Allemagne)

Image **Jan David Günther**  
Son **Marvin Keil, Ana Monte,**  
**Adriana Espinal**  
Montage **Maximilian Raible**  
vostf



## Where to, Miss? *Où allez-vous Mademoiselle ?*

Devki, jeune femme de Delhi, est résolue à devenir chauffeur de taxi, un métier qui lui permettra de garantir la sécurité d'autres femmes et son indépendance financière. Mais son désir d'émancipation entre en conflit avec les traditions de la société indienne. Trois années de tournage nous montrent la lutte constante qu'elle mène pour défendre ses aspirations et trouver le moyen de réaliser ses rêves sans aliéner sa famille, alors qu'elle passe du rôle de fille à celui d'épouse puis de mère.

"Where to, Miss?" tells the story of Devki over a period of three years, as she goes through the roles of daughter, wife and mother. She lives in constant conflict between her desire for emancipation and the firmly rooted traditions of Indian society. Her greatest wish is to become a taxi driver. She would like to ensure that other women reach home safely and would like to be financially independent. Her daily routine is defined by the constant battle to defend her aspirations and to simultaneously pave a way for her to achieve her dreams without alienating her family.

**Manuela Bastian** est née en 1987 à Munich (Allemagne). Elle a étudié l'art à l'Académie des beaux-arts de Munich de 2009 à 2011. Elle part en Inde en 2011, et y réalise le film documentaire *Pink Struggle*. Depuis 2012 elle étudie le cinéma documentaire à l'Académie de cinéma du Bade Wurtemberg.

**Filmographie** : 2015 *Where To, Miss?* • 2015 *Papa Africa* • 2013 *Sandy Lost in Space* • 2013 *Remis* • 2011 *Pink Struggle*

### Production, distribution

Filmakademie Baden-Württemberg, Ludwigsburg (Allemagne)

bianca.laschalt@filmakademie.de

**Site internet** <http://wheretomiss.de>

▶ 20h30 à 23h

## Food Coop

En pleine crise économique, après la tourmente de Wall Street, une institution qui témoigne d'un modèle économique alternatif est en pleine croissance. Il s'agit de la coopérative alimentaire Park Slope Food Coop, à New York, un supermarché autogéré dont les 16 000 membres travaillent bénévolement trois heures par mois, ce qui leur donne le droit d'y acheter à prix très bas, des produits de qualité, bio pour la plupart.

*Right in the middle of the economic crisis, in the aftermath of Wall Street in New York, an institution that represents another lesser-known American tradition is flourishing. The Food cooperative Park Slope is an independently run supermarket in which 16 000 members work 3 hours per month in order to gain the right to buy the best food products, mostly organic, in New York City for a very low price.*

Cinéaste formé aux États-Unis, **Tom Boothe** est aussi un œnologue qui vit en France depuis 7 ans, et qui collabore régulièrement au *Monde Diplomatique*. Titulaire d'un master en cinéma de l'Université de Wisconsin-Milwaukee, il a enseigné la mise en scène et l'esthétique du cinéma dans cette institution ainsi qu'à l'Université de l'Ohio. Ancien étudiant de John Ronsheim, fondateur de l'association The American University of Wine and Food, il poursuit aujourd'hui cette tradition d'éducation populaire des personnes qui ne sont pas en mesure d'avoir accès au monde professionnel du vin.



France | 2015 | 104'

Réalisation **Tom Boothe** (États-Unis)

Image **Gregory Harriot**

Son **Tom Boothe, Laura Cunningham**

Montage **Hélène Attali**

vostf

### Production, distribution

CNEX Lardux Films, Montreuil (France)

larduxfestival@hotmail.fr



## Changa Revisited

### Retour à Changa

Toreto di Koisenge, un aîné maasaï, a vécu de nombreux changements depuis sa première rencontre avec l'anthropologue Peter Biella, trente ans auparavant. Il possédait six cents têtes de bétail, il n'en a plus que vingt. Le pastoralisme des Maasaï a souffert de la sédentarisation imposée par le gouvernement tanzanien. Des centaines de photographies et des enregistrements sonores datant de 1980 tissent, avec les images vidéo contemporaines, un portrait très personnel de la vie d'une famille à travers trois décennies dans la tourmente du changement.

*Since he was a boy growing up as a Maasai herder, Toreto ole Koisenge, dreamed of cattle. When the anthropologist Peter Biella first visited his homestead in 1980, he had over six hundred head. Today his herd numbers only twenty. The world of Maasai pastoralists has grown smaller since the Tanzanian government forced them to live in permanent settlements. The film draws from a collection of over 6,000 photographs and hundreds of audio recordings taken in 1980. These images woven with contemporary video footage create a deeply personal portrait of a family's journey through three decades of volatile change.*

**Peter Biella** dirige le programme d'anthropologie visuelle à l'Université d'État de San Francisco. Il a réalisé des films aux États-Unis, en Egypte, Costa Rica, Pérou, Roumanie et Haïti. Récemment, il a collaboré avec les Maasaï de Tanzanie, pour produire des films éducatifs de prévention sur le VIH.

**Leonard Kamerling** est conservateur du fonds cinéma au musée de l'Université d'Alaska. Il a produit de nombreux films primés sur les cultures autochtones d'Alaska, notamment, *Uksuum Cauyai: The Drums of Winter*, qui a été inscrit au Registre national du film de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis. Tout au long de sa carrière, il s'est intéressé à la représentation culturelle au cinéma.

États-Unis | 2016 | 60'

Réalisation **Peter Biella, Leonard Kamerling (États-Unis)**  
Image, son **Peter Biella, Leonard Kamerling**  
Montage **Peter Biella, Daniel Chein, Leonard Kamerling**

vosta



**Production** Program in Visual Anthropology, San Francisco State University (États-Unis) • peterbiella@gmail.com

**Distribution** Documentary Educational Resources, Watertown (États-Unis) • info@der.org

**Site internet** www.changarevisited.org

## Pät životov

### Five Lives – Cinq vies

Viktor Valerevich Mumikhotkak, un Yupik surnommé Mukha vivant sur la péninsule tchoukotche, est mort en 2012 dans des circonstances tragiques, poignardé à l'abdomen, les doigts mutilés. En 2014, quand la jeune Alla Ukuma donne naissance à son premier fils, sa mère lui dit : "Hier soir, j'ai rêvé de Mukha. Il était de retour à travers ton fils. Nomme ton bébé Viktor". Selon les habitants de la Tchoukotka, les morts peuvent revenir jusqu'à cinq fois au royaume des vivants. Cet essai cinématographique sur la vie, la mort et le retour possible pose la question universelle de la confrontation à sa propre fin.

*Viktor Valerevich Mumikhotkak, also known as Mukha, a Yupik Eskimo from the hamlet New Chaplino (Chukotka, Russia), died tragically in 2012. Someone stabbed him in his abdomen and cut off his fingers. In 2014, when young Alla Ukuma gave birth to her first son, her mother told her: "Last night I saw Mukha in my dream. He had come back as your son. Let us name your baby Viktor". According to the local people the dead can return to the realm of the living up to five times. This film essay on life, death and the possibility of returning to earth poses the universal question: How do you confront your own end?*

**Jaroslava Panáková**, docteure en anthropologie sociale (Université d'État de Saint-Petersbourg, Russie) est également diplômée en cinéma documentaire (FAMU de Prague, République tchèque). Elle étudie les peuples autochtones de Sibérie depuis 2001, combinant travail de terrain et approche filmique. Ses films ont été projetés et primés dans plusieurs festivals européens.

**Filmographie** : 2005 *The Seagull Flying Against the Wind* • 2005 *Into the Light* • 2006 *Paraskeva* • 2007 *Immigration Office Prague* • 2007 *Snow on the River* • 2008 *Fopí ko. Faux pas* • 2009 *Being Tourist at Home* • 2013 *WHALE Dance & Whale DANCE*



Slovaquie | 2015 | 65'

Réalisation **Jaroslava Panáková (Slovaquie)**  
Image **Jaroslava Panáková**  
Son **Jonatán Paštířčák, Jaroslava Panáková**  
Montage **Šimon Špidla**

vostf

**Production, distribution** Pamodaj Community, Martin (Slovaquie)  
spolokpamodaj@gmail.com

**Site internet** www.pamodaj.com



## OM: Old Man

OM est un acronyme pour Old Man, désignant les radioamateurs masculins. Sur fond de campagne électorale, nous rencontrons VU2JN, l'un des plus anciens radioamateurs de son pays, l'Inde du Sud. Alors que le portrait sobre et lyrique de ce vieil enseignant nous invite à réfléchir à la difficulté à "être-au-monde" dans les dernières étapes de la vie, il se veut aussi un hommage à une passion de jeunesse pour cette technologie du passé qui l'aide à rester engagé dans le monde.

*OM is a code for male amateur radio (Ham operator). Old Man explores the enclosed world of VU2JN, an elderly Ham from South India, set against the sights and sounds of the Indian general election campaign. A restrained and lyrical portraiture of a teacher and one of the senior most hams in India, Old Man prompts us to reflect on the problematic of 'being-in-the-world' in the later stages of life. The film is also a salutation to a youthful passion for an old form of technology that keeps this old man engaged with the world.*

**Geetha J.** et **Ian McDonald** sont des collaborateurs de longue date. *Algorithms*, leur dernier documentaire sur de jeunes joueurs d'échecs aveugles en Inde, a remporté de nombreux prix dans les festivals internationaux. Après son premier film *Woman with a Video Camera*, la journaliste Geetha J., devenue cinéaste, fonde la société de production AkamPuram en Inde. Sociologue et documentariste, Ian McDonald est engagé dans la théorie et la pratique cinématographique. Il privilégie dans ses films une approche observationnelle pour aborder l'art, le sport, et les laissés pour compte. Tous deux enseignent à la School of Arts and Cultures de l'Université de Newcastle (Royaume-Uni).

Filmographie sélective :

**Geetha J.** : 2005 *Woman with a Video Camera* • 2006 *A Short Film About Nostalgia* • 2007 *Akam* • 2014 *Seascapes*

**Ian McDonald** : 2007 *Inside the Kalari* • 2007 *Brighton Bandits* • 2011 *Justin* • 2013 *Algorithms*



Inde | 2016 | 30'

Réalisation **Geetha Jayaraman (Inde)**,  
**Ian McDonald (Royaume-Uni)**

Image, son **Ian McDonald**

Montage **Ian McDonald, Geetha J.**

vostf

**Production, distribution**

AkamPuram, Trivandrum (Inde)

geetha@akampuran.net

## Esprits des Trois Sommets

*The Spirits of The Three Peaks*

Dans un village de la république de Touva (Russie), une chamane russe perpétue les traditions religieuses locales au sein des Trois Sommets, une association qu'elle mène avec Anya et Baazan, veuve du grand chamane Kyrgys Huurak dont elle fut disciple. Outre les grands rituels, Véra donne des consultations privées. Elle pratique divinations, purifications et divers rituels de cure, écoute et conseille ses patients. Dans un contexte en pleine mutation, entre conflits de pouvoir et compétition avec d'autres courants religieux tel que le bouddhisme, les trois femmes tentent de maintenir à flot leur association.

*In a village in Tuva (Russia), Vera, a Russian shaman keeps alive the practice of local religious traditions in a shamanic organization called The Three Peaks. She runs it with Anya and Baazan, the widow of the powerful shaman Kyrgys Huurak, of whom Vera was a disciple. Besides the great rituals, Vera gives private consultations. She practices divination, purification and various curing rituals, and she listens to and advises her patients. In a rapidly changing environment, between power struggles and competition with other religious traditions such as Buddhism, the three women try to keep their association afloat.*

Née à Moscou en 1977, **Ksenia Pimenova** obtient, en 2012, un doctorat en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales, avec une thèse sur le renouveau du bouddhisme et du chamanisme chez les Touvas de Sibérie du Sud. Elle est actuellement postdoctorante au musée du quai Branly et membre associée au Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (Ecole pratique des hautes études). *Esprits des Trois Sommets* est son premier documentaire.



France | 2016 | 56'

Réalisation **Ksenia Pimenova (Russie)**

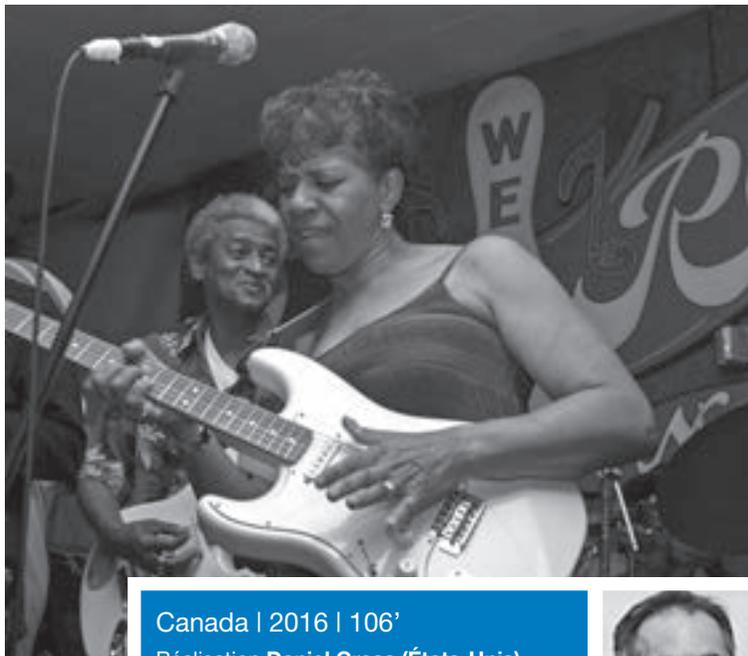
Image, son **Ksenia Pimenova**

Montage **Paul Rambaud**

vostf

**Production** CNRS images, Meudon (France)  
marie.mora-chevais@cnrs.fr

**Distribution** CNRS images, Meudon (France)  
videotheque.vente@cnrs.fr



Canada | 2016 | 106'

Réalisation **Daniel Cross (États-Unis)**

Image **John Price**

Son **Emmet Henchey**

Montage **Ryan Mullins**

vostf



**Production, distribution**

EyeSteelFilm, Montréal (Canada) •bob@eyesteelfilm.com

Site internet [www.iamthebluesmovie.com](http://www.iamthebluesmovie.com)

## I Am the Blues

### *Les Derniers Démons du blues*

Un voyage musical qui nous emmène à travers les bayous de la Louisiane, les *juke-joints* du delta du Mississippi, et les barbecues organisés au clair de lune dans les collines du nord. Une visite aux derniers monstres sacrés du blues qui vivent dans le Sud profond et continuent de chanter, à quatre-vingts ans passés, au cours des tournées du Chittlin' Circuit. Écoutez Bobby Rush, Barbara Lynn, Henry Gray, Carol Fran, Lazy Lester, Little Freddie King, Bilbo Walker, RL Boyce, Jimmy 'Duck' Holmes, Lil' Buck Sinegal, LC Ulmer, et leur amis pour laisser se réveiller le blues qui sommeille en vous.

*I Am the Blues takes the audience on a musical journey through the swamps of the Louisiana Bayou, the juke joints of the Mississippi Delta and Moonshine soaked BBQs in the North Mississippi Hill Country. Visiting the last original blues devils, many in their 80's, still living in the Deep South, working without management and touring the Chittlin' Circuit. Let Bobby Rush, Barbara Lynn, Henry Gray, Carol Fran, Lazy Lester, Bilbo Walker, RL Boyce, Jimmy 'Duck' Holmes, Lil' Buck Sinegal, LC Ulmer and their friends awaken the blues in all of us.*

Professeur agrégé et président du conseil de l'École de cinéma Mel Hoppenheim de l'Université Concordia (Canada), **Daniel Cross**, documentariste récompensé à de nombreuses reprises, a fait des débuts remarqués avec *The Street* (1997) et *S.P.I.T. – Squeegee Punks in Traffic* (2001). Cofondateur d'EyeSteelFilm, société de production et distribution de films documentaires à Montréal, il a produit plusieurs films récompensés aux Genie Awards et Emmy Awards. En collaboration avec huit étudiants inuits, il a coréalisé le film *Inuvunga : I am Inuk I am alive* (2004). Daniel Cross a remporté le Trailblazer Award au MIPDOC à Cannes et le prix Mentor of the Year remis par la prestigieuse Canadian Media Producers Association.



## Uzu

Chaque année au mois d'octobre se déroule à Matsuyama, sur l'île de Shikoku, le Festival d'automne du Dogo, l'une des fêtes religieuses les plus violentes du Japon. Huit équipes d'hommes, portant des palanquins sacrés en bois pouvant peser jusqu'à une tonne, entrent en collision en un combat sacré dont de nombreux participants sortent blessés et épuisés. Cette immersion dans le rituel se concentre sur l'expérience physique et spirituelle de la cérémonie vue de l'intérieur.

*Held every October in the city of Matsuyama (Island of Shikoku), the Dogo Autumn Festival is one of the most violent religious festivals celebrated in Japan. Eight teams of men carrying massive portable wood shrines that can weigh up to a ton collide them together in a holy battle, leaving many injured and exhausted. Uzu is an immersive documentary film that focuses on the physical and spiritual experience of the festival from its inside.*

Japon | 2015 | 27'

Réalisation **Gaspard Kuentz (France)**  
Image **Akiya Kentaro, Osawa Mirai, Tawara Kenta**  
Son **Morinaga Yasuhiro**  
Montage **Gaspard Kuentz**

vostf



Né en 1981 à Paris (France), **Gaspard Kuentz** s'installe à Tokyo en 2003 pour étudier à l'école de cinéma Eiga Bigakko. En 2005, il réalise le court-métrage de fiction *Chinpira Is Beautiful*, puis en 2009, *We Don't Care About Music Anyway...* qui offre une perspective nouvelle sur la musique d'avant-garde et sur le cinéma documentaire. Sa connaissance intime du Japon et de l'Asie de l'Est lui permet d'y développer des projets documentaires hybrides mêlant anthropologie visuelle et approches fictionnelles et expérimentales.

**Filmographie** : 2003 *Jinsei ha nagaku, heya ga semai* • 2006 *Chinpira Is Beautiful* • 2009 *We Don't Care About Music Anyway...* • 2014 *Kings of the Wind and Electric Queens*, coréalisation Cédric Dupire.

## Als die Sonne vom Himmel fiel

*Lorsque le soleil est tombé du ciel*

*The Day the Sun Fell*

Partie sur les traces de son grand-père, jeune médecin à l'hôpital de la Croix-Rouge d'Hiroshima lors de l'explosion atomique de 1945, la cinéaste rencontre un ancien médecin et une infirmière qui ont eux aussi vécu cette catastrophe. Grâce à eux, elle parvient à approcher ce que son grand-père a vécu et qu'il a tenu sous silence jusqu'à sa mort. Alors qu'elle recueille les souvenirs de ces ultimes survivants, et les laisse exprimer leur pensée sur le nucléaire, se produit, le 11 mars, la catastrophe de Fukushima..

*Swiss-Japanese filmmaker Aya Domenig, the granddaughter of a doctor on duty for the Red Cross during the 1945 atomic bombing of Hiroshima, approaches the experience of her deceased grandfather by tracing the lives of a doctor and of former nurses who once shared the same experience. While gathering the memories and present views of these very last survivors, the nuclear disaster in Fukushima strikes and history seems to repeat itself.*

Née en 1972 au Japon, de nationalité suisse et japonaise, **Aya Domenig** a étudié l'anthropologie sociale, le cinéma et le japonais à l'Université de Zurich. Elle est diplômée en réalisation cinématographique de l'Université des arts de Zurich (ZHdK). Son court-métrage *Haru Ichiban* (Spring Storm) a été présenté dans des festivals importants, tels que Locarno, Winterthur, Clermont-Ferrand et a été primé au Festival Premiers Plans d'Angers. *Als die Sonne vom Himmel fiel* est son premier long-métrage documentaire.



Suisse, Finlande | 2015 | 78'

Réalisation **Aya Domenig (Suisse, Japon)**  
Image **Mrinal Desai**  
Son **Makoto Takaoka, Oswald Schwander**  
Montage **Tania Stöcklin**

vostf

**Production** Ican Films GmbH (Zurich, Suisse)

mirjam@ican-films.com

**Distribution** Magnetfilm GmbH (Berlin, Allemagne)

info@magnetfilm.de

**Site internet** [www.alsdiesonnevomhimmelfiel.com](http://www.alsdiesonnevomhimmelfiel.com)



France | 2016 | 83'

Réalisation **Marc Picavez (France)**

Image **Marc Picavez (France)**

Son **Marc Picavez**

Montage **Catherine Rascon**

vostf



**Production**

Les Films du Balibari, Nantes (France), Arte France

**Distribution**

Les Films du Balibari, Nantes (France)

balibari@balibari.com

**Site internet**

<http://www.balibari.com/films/sea-is-my-country>

## La mer est mon royaume *Sea Is my Country*

Ramil, vingt ans, a choisi de devenir marin de commerce. Il embarque pour la première fois sur un cargo qui transporte du bois et diverses marchandises entre l'Afrique et l'Europe. Pendant près d'un an, il va vivre parmi un équipage cosmopolite, originaire des Philippines comme lui, mais aussi d'Indonésie, d'Ukraine, d'Égypte et d'Allemagne. Tous se sont laissés séduire par les slogans d'écoles promettant de découvrir le monde, avec un bon salaire. Au contact d'Andrei, jeune officier ukrainien, Ramil apprend le métier et la vie qui va avec.

*Andrei, Ramil, Wendel and their friends are sailors on the African Forest, a cargo ship ferrying precious goods between Africa and Europe. Cosmopolitan, resourceful young men from the Ukraine, the Philippines, from Ghana or Trinidad, enticed by the slogan "See the world for free" and the promise of a job! For ten months, the film follows these new globalised sailors across the oceans while they gain experience and cope with the isolation. They communicate in "Globish", a sort of scattered, heavily accented English and look towards Andrei, the "chief mate" from the Ukraine, a central figure on board...*

Né en 1981, **Marc Picavez** a étudié l'anthropologie et la sociologie. Il réalise son premier long-métrage, *Bul déconné !* en collaboration avec Massaër Dieng, à l'âge de 22 ans. Cette fiction (sélectionnée dans une trentaine de festivals et primée à Dakar, Montréal, Ouidah et San Francisco) croise les parcours sinueux et les accommodements fragiles de la jeunesse contemporaine à Dakar. À partir de 2009, il entre de plain-pied dans l'univers de la marine marchande, thématique qu'il décline en de nombreuses formes narratives : court-métrage, documentaire, exposition, projet multimédia. Marc Picavez vient de terminer *Yaadikoone*, en compétition au festival de Clermont-Ferrand 2016.



Iran | 2015 | 58'

Réalisation **Abtin Sarabi (Iran)**Image **Abtin Sarabi**Son **Moin Moniri**Montage **Farnaz Hosseini, Abtin Sarabi**

vostf



## Âhlé Hava

*Les Habitants du vent*  
*The People of the Wind*

Sur les côtes du golfe Persique au sud de l'Iran, se pratique un rituel appelé Zâr, exorcisme musical qui guérit les "victimes du vent". Selon cette croyance, il existe une force maléfique venue des vents, capable de pénétrer les corps fragiles. Une fois guéris grâce au rituel, les possédés, hommes ou femmes, deviennent Âhlé Hava.

*On the coast of the Persian Gulf, in southern Iran, a ritual called Zâr is still practiced today. This musical exorcism is used for healing the 'victims of the wind.' According to this belief, there exists a maleficent force driven by the winds, able to penetrate fragile bodies. Once healed by the ritual, the possessed, man or woman, becomes therefore Âhlé Hava.*

Après avoir étudié la philosophie orientale, la peinture et la photographie à l'Université d'art de Téhéran, Abtin Sarabi s'oriente vers l'art vidéo et le cinéma. En 2010, il intègre l'École des beaux-arts de Toulouse d'où il sort diplômé (DNAP et DNSEP). Ses premiers films, apparentés à ce que l'on appelle le "cinéma poétique" sont influencés par les cinémas iranien (Kiarostami) et russe (Tarkovski), particulièrement par leur dimension à la fois symbolique et mythologique. Abtin Sarabi est actuellement en résidence au Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

### Production, distribution

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains,  
Tourcoing (France) • ntrebik@lefresnoy.net

## La Chambre vide

*The Empty Room*

Sabri est parti combattre en Syrie. Sa famille s'est retrouvée seule face à cette absence insoutenable et soudaine. Saliha, sa mère, a décidé de ne pas se taire. Son histoire croise celles d'autres parents qui s'unissent et luttent contre l'endoctrinement des jeunes par les réseaux djihadistes.

*Sabri left to join the combat in Syria, leaving his family alone in the face of such sudden and unbearable absence. Saliha, his mother, decided not to keep silent. Her story intertwines that of other parents who unite and fight against the youth indoctrination by the jihadist networks.*

**Jasna Krajinovic** a étudié la littérature, le théâtre et le cinéma à Ljubljana (Slovénie). Diplômée de l'INSAS à Bruxelles, elle réalise en 2002 son premier documentaire, *Saya et Mira, rêves perdus*, dans lequel elle pose un regard sur l'individu face à la guerre. En 2010, son film *Deux sœurs* reçoit le prix SCAM du meilleur documentaire de l'année. *Un été avec Anton* reçoit le Grand Prix Nanook-Jean Rouch et le Prix SCAM de l'audiovisuel en 2013. Son intérêt pour la question de l'endoctrinement et l'engagement des jeunes au combat la conduit ensuite à réaliser *La Chambre vide*.

### Production

Dérives asbl, Liège (Belgique) • info@derives.be

### Distribution

CBA - Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (Belgique)  
promo@cbadoc.be

Site internet <http://www.derives.be/la-chambre-vide>



Belgique, France | 2016 | 58'

Réalisation **Jasna Krajinovic (Belgique, Slovénie)**Image **Benoît Dervaux, Joachim Philippe**Son **Céline Bodson, Quentin Jacques, Aymen Sahli, Bruno Schweisguth**Montage **Marie-Hélène Mora**

vostf

**VENDREDI 4 NOVEMBRE**

► 20h30 à 23h

# FILM D'OUVERTURE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR **ÉRIC DARMON**

## Pierre Henry ou l'art des sons

Figure inclassable, bourré d'idées qui ont fait scandale, Pierre Henry a pourtant suivi un cursus traditionnel auprès d'Olivier Messiaen et de Nadia Boulanger. Mais voilà : depuis l'enfance le besoin d'assembler et de créer des sons le taraude. Avec Pierre Schaeffer il invente la musique concrète, dont la *Symphonie pour un homme seul* (1954) est l'acte fondateur. Maurice Béjart en fera un ballet, qui sera suivi de quinze autres, parmi lesquels la *Messe pour le temps présent*, qui obtient un succès planétaire. Face à la caméra, Pierre Henry se raconte et évoque ses diverses recherches, qui vont de sa musique à la façon de la faire entendre. Jamais en panne d'imagination, il organise des concerts qui se déroulent dans les différentes pièces de sa maison. Aujourd'hui, son public rassemble toutes les générations ; pour les plus jeunes, il est le pape des DJ.



France | 2007 | 52'

Réalisation **Éric Darmon**

(France)

Auteurs **Éric Darmon** et  
**Franck Mallet**

vof

**Production**

Mémoire Magnétique

**VENDREDI 11 NOVEMBRE**

► 20h30 à 23h

# SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

EN PRÉSENCE DE L'HISTORIEN ET CRITIQUE  
**ANTOINE DE BAECQUE** ET DE  
L'ANTHROPOLOGUE **SERGE BAHUCHET**,  
PARRAINS DU TRENTE-CINQUIÈME FESTIVAL  
INTERNATIONAL JEAN ROUCH.

La soirée se poursuit en musique avec quelques pépites de la Nouvelle cinémathèque de la danse, que Patrick Bensard et Nicolas Villodre ont sorties exceptionnellement de leurs collections.

Retrouvez la programmation des projections de la Nouvelle cinémathèque de la danse sur :  
[http://www.cnd.fr/nouvelle\\_cinematheque](http://www.cnd.fr/nouvelle_cinematheque)



© Johan Tran

# PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

## MUSÉE DE L'HOMME

AUDITORIUM JEAN ROUCH  
17 Place du Trocadéro  
75016 Paris

**12 & 13 NOVEMBRE**

► 14h à 17h45



© Sandrine Lely



© Johan Tran

Le trente-cinquième Festival vous donne rendez-vous, durant deux après-midi, pour découvrir ou redécouvrir, voir autrement le monde et réfléchir sur le devenir des hommes, de leurs sociétés et de leurs rapports avec l'environnement à l'occasion de la projection des films primés cette année.

Retrouvez la programmation des projections  
des films primés sur :  
[comitedufilmethnographique.com](http://comitedufilmethnographique.com)

Les Films en compétition sont en  
consultation au Centre de ressources  
Germaine Tillion, au musée de l'Homme,  
du 5 novembre au 5 février 2017



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**SÉANCE SPÉCIALE  
CARTE BLANCHE  
À L'IRD IMAGES**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**11 NOVEMBRE 2016**



## Secteur informel : les travailleurs de la zone grise

Le Vietnam est l'un des pays qui croît le plus vite au monde. Pourtant, un quart des travailleurs exercent une activité dans le *secteur informel*, en dehors du contrôle de l'État, privés de tout support et de toute reconnaissance. Ce film illustre le quotidien de cinq travailleurs de cette majorité silencieuse, à Ho Chi Minh Ville et Hanoi. Les interviews se croisent avec des interventions de chercheurs, dont François Roubaud, DR à l'IRD. Celui-ci, en voix off, nous permet de mieux appréhender les expériences de chacun.



**Axel Demenet** Normalien, agrégé d'Économie, prépare une thèse à l'Institut de Recherche sur le Développement sur le secteur informel. Il a passé plus de 4 ans au Vietnam, à Hanoi et Ho Chi Minh Ville, dont une année au sein d'un projet IRD-DIAL en collaboration avec l'Institut national de la statistique du Vietnam.



**Vincent Doubre** Diplômé d'un Master 2 de sciences politiques, il a travaillé pendant 7 ans en tant que coordinateur de programmes dans des ONG en France et au Vietnam. C'est avec la volonté de donner à voir et à entendre des personnes marginalisées ou exclues qu'il prend la caméra. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'animation d'ateliers de vidéo participative et la réalisation de films.



**Jean-Yves Ricci** Réalisateur de fictions, documentaires et films institutionnels, il fait ses premiers pas dans l'image animée par un clip mêlant *stop-motion* et *live action*. Il n'aura de cesse de perfectionner sa pratique par une diversité de contenus allant du film promotionnel au clip et passant par une série de courts métrages et deux documentaires.

France  
2016 | 26' | vf et Itw st français

Réalisation  
**Axel Demenet, Vincent Doubre et Jean-Yves Ricci** (France)

Conseil scientifique : François Roubaud,  
directeur de recherche à l'IRD – UMR 225 DIAL

Musique : David Gubitsch

Production IRD



## La Tentation de Potosi

Au cœur de la Cordillère des Andes, à plus de 4 000 mètres d'altitude, la mine de Potosi, découverte par les conquistadors espagnols est le plus grand gisement d'argent du monde. La ville qui surgit à ses pieds, et ses 140 000 habitants, a un jour rivalisé avec les métropoles européennes. Aujourd'hui, Potosi s'est assoupie, mais les mineurs continuent d'exploiter le célèbre Cerro Ricco. Ils travaillent à leur compte dans des conditions extrêmement archaïques, la chance possède un nom et un visage : el Tio, Divinité diabolique des galeries, propriétaire du minerai et de la vie des hommes. La nuit venue, le diable se présente parfois en personne au travailleur resté seul dans les galeries pour lui proposer de passer un pacte avec lui. Le film retrace, à travers les récits de ceux qui auraient pu croiser sa route, l'histoire singulière de Manuel Moralès, mineur soupçonné d'avoir conclu un pacte avec le diable.

La tentation de Potosi s'attache à *montrer comment la croyance, le mythe et la fiction infiltrent le quotidien.* (Cahiers du Cinéma)



**Philippe Crnogorac** est réalisateur, auteur, scénariste, directeur de la photo et cadreur.

**Filmographie** : 2015 *Payer sa vie* • 2010 *La Tentation de Potosi* • 2009 *Quand la famille se recompose* • 2007 *Carnets de voyage au Cap-Vert et Carnets de voyage en Islande* • 2004 *Chabada la vie des hommes*

Production IRD, Zorba

France  
2010 | 66' | vostf

Réalisation  
**Philippe Crnogorac** (France)

Conseil scientifique : Pascale Absi, chargée de recherche à l'IRD  
(Cessma, UMR 245).

Son : Juan Carlos Sanchez

Collaboration au montage : Barbara Bascou

Musique : Jean-Marie Leau et Raphael Tidas

**Discussion** après chacun des films avec les réalisateurs et Pascale Absi



L'IRD est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle des ministères de la Recherche et de la Coopération. Il conduit des recherches en partenariat, afin de contribuer au développement économique, social et culturel des pays du Sud de la zone intertropicale.

Le service **IRD Images** (co)produit des films documentaires scientifiques afin de rendre visibles à un large public les travaux des chercheurs de l'IRD et de leurs partenaires.

Il développe des outils audiovisuels d'investigation scientifique et forme au documentaire scientifique des chercheurs et des étudiants de l'IRD ainsi que leurs partenaires. Par ailleurs, il assure la conservation et la valorisation du patrimoine images et sons de l'Institut et de ses partenaires. Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile de France, le fonds audiovisuel de l'IRD a été numérisé et accessible en ligne sur la Base de données.

<http://www.audiovisuel.ird.fr/>

Afin d'éclairer les jeunes sur ces thématiques du Sud, l'IRD Images lance cette année la 2<sup>ème</sup> édition du Concours de scénario "Plein Sud sur la recherche", en partenariat avec le Festival Pariscience. Le Prix est remis lors de la cérémonie de clôture, en octobre 2016, au MNHN.

<http://www.audiovisuel.ird.fr/media/html/ParisienceConcours2016.pdf>



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**SÉANCE SPÉCIALE  
SOCIÉTÉ DES  
AFRICANISTES  
RÉALISATEUR INVITÉ :  
MICHEL K. ZONGO**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**14 NOVEMBRE 2016**

# SÉANCE SPÉCIALE SOCIÉTÉ DES AFRICANISTES RÉALISATEUR INVITE MICHEL K. ZONGO

LUNDI 14 NOVEMBRE

► 14h à 18h

La Société des Africanistes et le Festival international Jean Rouch dans le cadre de leur nouveau partenariat organisent une séance spéciale pour faire découvrir ou redécouvrir le travail cinématographique du réalisateur burkinabé Michel K. Zongo, membre du jury de la compétition 2016. L'année dernière son film *La Sirène de Faso Fani* a reçu le prix Anthropologie et développement durable (Suez Environnement) lors de la 34<sup>e</sup> édition du Festival international Jean Rouch.



Né en 1974 à Koudougou (Burkina Faso), **Michel K. Zongo** est réalisateur, cadreur et scénariste. Il a suivi une formation en prise de vue au Centre national de la cinématographie du Burkina Faso, suivie d'un stage de premier assistant opérateur à Cinédoc Films, en France. De 2003 à 2008, il est responsable du Cinéma-débat interactif à Cinomade (Burkina Faso). Après avoir été cadreur et assistant réalisateur sur de nombreux films, il écrit et réalise, en 2009, son premier film documentaire *Sibi, l'âme du violon*. En 2010, il crée la société Diam Production, une structure qui se consacre aux films documentaires et qui coproduit avec Cinédoc Films son premier long-métrage documentaire *Espoir voyage*.

## Sibi, l'âme du violon



Burkina Faso  
2010 | 38' | vostf

Réalisation  
**Michel K. Zongo**  
(Burkina Faso)

Sibi, violoniste aveugle, chante et joue dans les cabarets des quartiers populaires de la ville de Koudougou au Burkina Faso depuis plus de trente ans. Il maîtrise l'origine des ethnies et des grandes lignées familiales de la région. Ce film part à la rencontre de cet homme hors du commun qui détient, malgré lui et dans l'indifférence générale, l'histoire vivante d'une région et sa tradition orale menacée.

Mention spéciale du jury -  
FESPACO 2011

## Espoir voyage



Burkina Faso,  
France  
2011 | 83' | vostf

Réalisation  
**Michel K. Zongo**  
(Burkina Faso)  
Image **Michel K. Zongo**  
Son **Moumouni Jupiter**  
**Sodré, Fanny Lelong**  
Montage  
**François Sculier**

**Production, distribution**  
Cinédoc films, Annecy  
(France) • info@cinedoc.fr,  
Diam Production,  
Ouagadougou  
(Burkina Faso)

Au Burkina Faso, l'émigration des jeunes vers la Côte d'Ivoire, telle un rite, marque un passage au statut d'adulte. Mais beaucoup n'en reviennent pas. "Joanny, mon grand frère, a brusquement quitté la famille un matin de 1978. Après dix-huit ans d'absence sans nouvelles, Augustin, un cousin de retour de Côte d'Ivoire, nous annonça que Joanny était décédé. Pour essayer de comprendre mon frère aîné, parti alors qu'il avait à peine quatorze ans, je refais ce voyage depuis Koudougou (Burkina Faso) jusqu'en Côte d'Ivoire, à la recherche de ses traces et de son histoire." (Michel K. Zongo)

Film en sélection en 2012 aux festivals :  
Cinéma du Réel (Paris), Hot Docs  
(Toronto), Forum de la Berlinale (Berlin).

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**RENCONTRES  
DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE**

**MUSÉE DU QUAI BRANLY**

Musée du quai Branly  
37 quai Branly - 75007 Paris

**15, 16, 18  
NOVEMBRE 2016**

## LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Depuis 2012, à l'occasion du Mois du film documentaire, le musée du quai Branly et le Comité du film ethnographique invitent les collégiens, les lycéens et le grand public, à venir découvrir les richesses de ce cinéma lors des **Rencontres du film ethnographique**, projections-débats, gratuites, en présence de leurs réalisateurs.

Les films proposés pour la programmation 2016 ont été en compétition et récompensés lors du Festival international Jean Rouch en 2015 : également issus de la collection audiovisuelle de la médiathèque du musée du quai Branly, ils sont donc consultables librement en dehors de ces séances. Chacun d'eux fait l'objet d'une fiche pédagogique à destination des enseignants et de leurs élèves afin de pouvoir préparer la projection en classe.

---

## HOMMAGE À CLAIRE SCHNEIDER

Lors de la trentième édition du Festival international Jean Rouch, en novembre 2011, Claire Schneider faisait partie du jury de la compétition. Alors que nous discutons de comment nous y prendre pour faire venir les élèves des écoles à la manifestation, elle eut cette idée formidable : ensemble nous allons organiser une programmation spéciale dans son musée du quai Branly. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire et happé par cet enthousiasme dont elle avait le secret, je me suis retrouvé dans son bureau avec sa collègue Charlotte Brès pour finaliser les futures projections. Tout se passait dans une atmosphère bon enfant, il n'y avait jamais d'obstacle, Claire avait toujours la réponse, tout était d'une évidence limpide. Je la revois le premier jour courant après les élèves de deux classes venues à la projection du film *La Table aux chiens*, elle allait et venait comme ces danseurs indiens de Kathakali, toujours souriante et chaleureuse, jamais contrariée. De film en film, d'année en année, Claire menait de main de maître les Rencontres avec toujours la même envie de transmettre et de partager le cinéma. Elle en était l'âme. En juillet de cette année une terrible nouvelle m'apprit sa brutale disparition, elle ne sera pas avec nous aux projections des films pour en discuter d'une voix posée avec le jeune public. Aujourd'hui il nous incombe de poursuivre et de développer ces Rencontres, un projet qu'elle avait à cœur.

Alors en hommage à Claire, toute l'équipe d'organisation du festival et celle des Rencontres lui dédient cette édition 2016. Ainsi que le disent les gens du fleuve au Niger et Jean Rouch, fondateur du festival : "Que la terre lui soit légère".

### Laurent Pellé

Délégué général du Festival international Jean Rouch

MARDI 15 NOVEMBRE

▶ 14h



## Coming of Age *Passage à l'âge adulte*

Quatre adolescents grandissent dans les montagnes du Lesotho, en Afrique australe. Lefa, extravertie, voit son monde s'effondrer lorsque sa meilleure amie Senate quitte le village. Elle aussi devra choisir entre rester sur place ou partir étudier. Retabile prend soin du bétail familial avec l'aide de son cadet, Mosaku. Cet été marquera aussi son passage à l'âge adulte, rite qu'il célèbre avec d'autres adolescents. L'été de la jeunesse n'a qu'un temps, les portes de l'âge adulte s'ouvrent pour se refermer.



**Teboho Edkins**, né aux États-Unis en 1980, a grandi principalement au Lesotho, en Afrique du Sud, mais aussi en Allemagne. Ses études d'art, à l'Université du Cap, sont suivies d'une résidence postuniversitaire

de deux ans au Fresnoy, Studio national des arts contemporains (France), puis d'un cursus de réalisation cinématographique à l'Académie du cinéma et de la télévision de Berlin (DFFB). Ses films, primés dans des festivals internationaux, sont diffusés à la télévision et dans les musées.

Afrique du Sud, Allemagne,  
Lesotho  
2015 | 63' | vostf

Réalisation  
**Teboho Edkins** (Afrique du Sud)  
Image : Samuel Lahu  
Son : Retabile Pustoane  
Montage : Rune Schweitzer

Production, distribution :  
STEPS (Cape Town, Afrique du Sud)  
don@steps.co.za

JEUDI 17 NOVEMBRE

▶ 14h



## Riz cantonais

"Je ne parle pas trois mots de cantonais parce que mon père ne me l'a jamais parlé et parce que je suis nulle en langues. Ma grand-mère ne parle pas trois mots de français parce qu'elle n'a jamais eu envie de l'apprendre. Pour traduire entre elle et moi il y a mon père, mais il rechigne à le faire. Alors je vais rencontrer d'autres immigrés chinois, aux langues et parcours différents. Grâce à ces détours, la perte de la langue originelle trouve peu à peu un sens." (Mia Ma)



Après des études de philosophie, **Mia Ma** travaille comme journaliste pour la presse écrite, puis comme journaliste reporter d'images pour la télévision et le web, avant de découvrir le cinéma

documentaire aux Ateliers Varan. Mia Ma a réalisé quelques documentaires pour la radio. *Riz cantonais* est le premier film qu'elle réalise dans un cadre professionnel.

France  
2015 | 50' | vostf

Réalisation  
**Mia Ma** (France)  
Image : Nicolas Duchêne, Mia Ma  
Son : Nicolas Joly, Mia Ma  
Montage : Cédric Jouan

Production, distribution :  
Gloria Films (Paris, France)  
mel@gloriafilms.fr

VENREDI 18 NOVEMBRE

▶ 14h



## Souvenirs d'un futur radieux

"Histoire croisée de deux bidonvilles qui se sont construits, à quarante ans d'intervalle, sur un même territoire, en marge de la ville. À Massy, dans la banlieue sud de Paris, nous habitons un bidonville par temps de croissance, de plein-emploi et d'avenir prometteur. C'étaient les années 60. Ils vivent dans un taudis, dans un climat de crise, de chômage et d'exclusion. Nous sommes au début des années 2000." (José Vieira)



**José Vieira**, né en 1957 au Portugal, est un réalisateur portugais vivant à Paris. Il est l'auteur de plus de vingt-cinq documentaires réalisés entre 1985 et 2015.

La plupart de ses films traitent des thématiques d'immigration et d'intégration. En 2010, il réalise *Le Bateau en carton* tourné sur plusieurs années au campement Rom de Massy Palaiseau, puis en 2012 *Le pain que le diable a pétri* dans un village portugais.

France  
2014 | 78' | vostf

Réalisation  
**José Vieira** (France)  
Image, son, montage : José Vieira

Production, distribution :  
Zeugma Films (Paris, France)  
distribution(at)zeugma-films.fr



# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH #35

## MASTER CLASSES

### ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Auditorium

105 boulevard Raspail - 75006 Paris

**16 NOVEMBRE 2016**

Jean-Marie Schaeffer / Thomas Favel

**18 NOVEMBRE 2016**

Frank Scheffer

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch

17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**19 NOVEMBRE 2016**

Hommage à Steef Meyknecht

**26 NOVEMBRE 2016**

Éric Darmon

### INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

Auditorium

65 rue des Grands Moulins - 75013 Paris

**5 DÉCEMBRE 2016**

John-Paul Sniadecki

# MASTER CLASSE

## ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Amphithéâtre François Furet  
105 bd Raspail  
75006 Paris

MERCREDI 16 NOVEMBRE

► 17h à 21h

### ÉCRANS DE LUMIÈRE : LA PHOTO COMME ZONE DE CONTACT ORIGINAIRE ENTRE LE SPECTATEUR ET L'ŒUVRE FILMIQUE

Quoi que le cinéma puisse être par ailleurs pour le spectateur il est toujours en un premier moment une expérience perceptive : un flux visuel et sonore dont le spectateur fait l'expérience directe sous la forme d'actes perceptifs (voir, entendre) qui mobilisent les mêmes compétences de base que ses expériences perceptives intramondaines.

Cette Master classe consacrée au travail du directeur de la photographie Thomas Favel a pour but de faire ressortir la richesse et la complexité de la composante visuelle de cette zone de contact originaire entre le spectateur et le film, à savoir l'image écranique. Celle-ci donne à voir un flux (quasi) perceptif pré-organisé et pré-interprété que le spectateur réinterprétera à travers sa propre expérience perceptive de ce flux. Le travail de la photo est donc toujours un travail méta-perceptif, puisqu'il crée un flux (quasi) perceptif en vue de sa perception par les spectateurs. Il est donc toujours aussi une pensée du visible et de l'invisible. On s'intéressera plus particulièrement à trois opérateurs de ce signal métaperceptif qu'est le flux visuel cinématographique : l'organisation spatiale, la lumière, la couleur.

#### Jean-Marie Schaeffer

Responsable de la direction de l'Image et de l'audiovisuel - EHESS



THOMAS FAVEL

#### Biographie

Sorti du département Image de La Fémis en 2007, **Thomas Favel** travaille comme Directeur de la photographie avec Jean-Sébastien Chauvin, Yann Gonzalez, Shanti Masud, Davy Chou..., des réalisateurs à la recherche d'un cinéma non naturaliste, très influencés par l'art contemporain. Il collabore actuellement avec des artistes sur diverses installations.

#### Filmographie en tant que Directeur de la photographie :

- . 2016 *Diamond Island*
- . 2015 *Deux Rémi, deux Gaz de France*  
*Les Chemins Arides*  
*Si la photo est bonne* (court-métrage)
- . 2014 *La Fille et le fleuve*
- . 2013 *Les Enfants* (court-métrage)
- . 2012 *La Tristesse des androïdes* (court-métrage)  
*Nous ne serons plus jamais seuls* (court-métrage)
- . 2011 *Et ils gravirent la montagne* (court-métrage)  
*Kaspar Film* (moyen-métrage)  
*Le Sommeil d'or*
- . 2009 *L'Idiot*  
*On ne mourra pas* (court-métrage)
- . 2007 *Vita Di Giacomo* (court-métrage)



JEAN-MARIE SCHAEFFER

#### Biographie

**Jean-Marie Schaeffer** est un philosophe de la réception esthétique et de la définition de l'art. Il est chercheur au CNRS, et directeur d'études à l'EHESS. Ses travaux en cours portent sur les fondements évolutifs et cognitifs de la relation esthétique, ainsi que sur les processus perceptifs et psychologiques à l'œuvre dans l'expérience des œuvres d'art.

#### Bibliographie

- . *Lettre à Roland Barthes*, éd. Thierry Marchaisse, coll. "Lettres à...", 2015
- . *L'Expérience esthétique*, Gallimard 2015
- . *Petite écologie des études littéraires ; Pourquoi et comment étudier la littérature*, Éditions Thierry Marchaisse, 2011
- . *Théorie des signaux coûteux, esthétique et art*, Université du Québec, Tangence éditeur, 2009
- . *La fin de l'exception humaine*, Gallimard, 2007
- . *Art, création, fiction*, Dir, Paris, Éditions Jacqueline Chambon, 2004
- . *Adieu à l'esthétique*, Paris, PUF, 2000
- . *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Le Seuil, 1999
- . *Les Célibataires de l'Art. Pour une esthétique sans mythes*, Paris, Gallimard, 1996
- . *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage (avec Oswald Ducrot)*, Paris, Le Seuil, 1995 (réédition en poche 2002)
- . *L'art de l'âge moderne. L'esthétique et la philosophie de l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, 1992
- . *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Paris, Le Seuil, 1989
- . *L'imague précaire*, Paris, Le Seuil, 1987

EHESS  
Comité du film ethnographique  
<https://enseignements-2016.ehess.fr/2016/ue/1873/>

**Jean-Paul Colleyn,**  
directeur d'études à l'EHESS (IMAF)  
**Jean-Marie Schaeffer,**  
directeur d'études à l'EHESS (CRAL)

Le Comité du film ethnographique organise, en partenariat avec la Direction de l'image et de l'audiovisuel de l'EHESS, un séminaire consacré au cinéma documentaire sur l'homme à travers son histoire et son actualité. Ce séminaire a pour ambition d'explorer le geste documentaire dans la diversité des situations filmées, la multitude des possibles de la restitution, la pluralité des points de vue, le parcours des cinéastes. Le geste documentaire est aussi l'affirmation que le cinéaste est un passeur sensible qui interroge, met en circulation une pensée qui, parfois, rompt le silence et les interdits, et qui documente tout à la fois le monde, le cinéma, le cinéaste, et le spectateur devant un écran. "L'important est de fournir aux gens les éléments pour qu'ils puissent comprendre. C'est ce que je cherche à faire." C'est ainsi que Roberto Rossellini définissait sa démarche de réalisateur.

Entrée libre à toutes et tous. Plus de détails sur les séances sur :  
<http://comitedufilmethnographique.com>



## ► 2016 MASTER CLASSES

- **Mercredi 16 novembre**  
17h-21h  
Amphithéâtre François Furet, EHESS  
Dialogue entre **Jean-Marie Schaeffer**, philosophe, directeur d'études à l'EHESS et **Thomas Favel**
- **Vendredi 18 novembre**  
17h-21h  
Amphithéâtre François Furet, EHESS  
**Franck Sheffer** (Pays-Bas), cinéaste, producteur et musicologue / animé par Michel Tabet
- **Samedi 26 novembre**  
10h30-13h  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Éric Darmon**, cinéaste et producteur de documentaires sur la musique contemporaine / animé par Laurent Pellé
- **Lundi 5 décembre**  
14h-17h  
Auditorium de l'Inalco  
**John Paul Sniadecki** (États-Unis), cinéaste, anthropologue, professeur de cinéma / animé par Flora Lichaa

## ► 2017

- **Samedi 14 janvier** | 10h30-13h30  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Skaya Siku** (Taïwan) : Le cinéma aborigène de Taïwan / animé par Jean-Paul Colleyn
- **Samedi 26 février** | 10h30-13h30  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Alice Leroy** : L'animal dans le cinéma documentaire / animé par Antoine de Baecque
- **Samedi 25 mars** | 10h30-13h30  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Alban Bensa** : À propos du film *Le Gendarme citron* (en association avec les Éditions Anacharsis) / animé par Éric Wittersheim
- **Samedi 29 avril** | 10h30-13h30  
**Violaine Baraduc, Michel Naepels et Stéphane Audoin Rouzeau** : Violence et cinéma documentaire / animé par Jean-Paul Colleyn
- **Samedi 20 mai** | 10h30-13h30  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Valérie Vignaux** : Le cinéma est-il un humanisme ? / animé par Michel Tabet
- **Samedi 17 juin** | 10h30-13h30  
Auditorium Jean Rouch, Musée de l'Homme  
**Paul Henley** (Royaume-Uni) : Les pionniers du cinéma documentaire ethnographique / animé par Laurent Pellé.

# MASTER CLASSE

Rencontre avec le réalisateur et producteur néerlandais **Frank Scheffer**, animée par **Michel Tabet**, anthropologue cinéaste.

## ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Amphithéâtre François Furet  
105 bd Raspail  
75006 Paris

**VENDREDI 18 NOVEMBRE**

► 17h à 21h

Depuis 2012 l'EHESS accueille chaque année une Master classe organisée dans le cadre du Festival Jean Rouch. Ce rendez-vous est l'occasion d'un dialogue fructueux entre savoirs scientifiques et expériences cinématographiques. La séance de cette année sera dédiée au cinéaste Frank Scheffer (Pays-Bas) qui a consacré une grande partie de ses travaux - documentaires et films expérimentaux - à la musique moderne et contemporaine, Gustav Mahler, Arnold Schönberg, et plus récemment Brian Eno et John Cage. Cette séance abordera la question de la représentation des arts entre eux. Comment l'écriture visuelle peut-elle rendre compte d'un art invisible comme la musique ? Quelles interactions le cinéma et la musique peuvent-ils nouer ?

### Jean-Marie Schaeffer

Responsable de la direction de l'Image et de l'audiovisuel  
EHESS



FRANK SCHEFFER

Diplômé de l'Académie Hollandaise de Cinéma et de Télévision (1982), Frank Scheffer est un réalisateur et producteur de documentaires qui a consacré une partie importante de ses films aux musiques contemporaines et actuelles. Son œuvre se distingue tant par sa recherche formelle que par son amplitude, offrant un vaste panorama de la musique du XX<sup>e</sup> siècle et de ses grandes figures : Karlheinz Stockhausen, John Cage, Elliott Carter, Steve Reich, Philip Glass, Pierre Boulez, mais aussi Frank Zappa et d'autres.

Dès son premier film, *Zoetrope People* (1980), une rencontre avec Francis Ford Coppola, il s'intéresse aux relations entre sons, images et musiques. Il explore ensuite ces croisements selon différentes modalités, réalisant notamment le clip *A Day* pour le groupe XYMOX (1985). Avec Marina Abramovic, qui le présente à John Cage, il s'attelle à un portrait du Dalaï-Lama (1983) puis amorce une série de travaux qui se déclinent autour du film expérimental, de l'installation, et de la musique.

Si l'originalité de l'œuvre de Scheffer repose sur son tropisme musical, elle se caractérise aussi par la nature des relations qu'il a pu entretenir avec les musiciens avec lesquels il a travaillé :

ses films ne sont pas seulement des portraits. Ils relèvent davantage de la relation et de l'échange et s'inscrivent dans la longue durée, formant des sortes d'ethnographies individuelles à travers le temps.

Frank Scheffer a ainsi travaillé pendant une dizaine d'années avec John Cage, réalisant avec lui des films rassemblés sous le titre *How to Get out of the Cage : A Year With John Cage* (2012). Avec Elliott Carter, ce sont vingt-cinq ans de relations filmiques et musicales qui culminent dans *Labyrinth of Time* en 2005. En 1996, il s'embarque avec Karlheinz Stockhausen dans les coulisses de son *Quatuor à cordes pour hélicoptère* et en tire un film d'une heure et demie, ode documentaire à la démesure du génie créateur de l'homme.

Avec *Conducting Malher* (1996), il plonge le spectateur dans l'univers d'un festival de musique qui rassemble les chefs d'orchestre les plus importants de notre époque autour de l'œuvre de Malher.

Scheffer poursuit actuellement son exploration des mutations de la musique en s'intéressant aux effets de la mondialisation sur la musique savante. En ont résulté un film sur l'orchestre symphonique de Téhéran (2009), un portrait du compositeur iranien Nader Mashayekhi (2011), ainsi qu'un documentaire sur l'opéra que le compositeur chinois Tan Dun a consacré au thé (2005).

La filmographie de Frank Scheffer repose sur des cycles de rencontres dont l'une des principales motivations est de toucher au mystère de la musique et de l'image. On décèle dans son geste une volonté de s'appuyer sur la musique pour dépasser le monde des apparences et toucher celui de la culture et de la pensée.

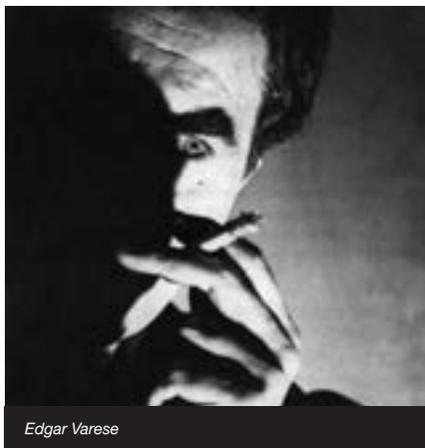
### Michel Tabet



Frank Zappa 1977



John Cage et Frank Scheffer 1988



Edgar Varese



The Inner Landscape

### Biographie

**Frank Scheffer** est un réalisateur hollandais qui a consacré sa carrière au documentaire sur l'art et la musique. Diplômé de la Dutch Film Academy d'Amsterdam où il a notamment travaillé avec Johan Van Der Keuken, il est surtout connu pour avoir effectué une série de portraits de maîtres de la musique contemporaine : John Cage, Luciano Berio, Philip Glass, Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, pour lequel il fut l'opérateur pour son *Quartet avec Hélicoptère*. Il s'est aussi intéressé à l'histoire de la musique électronique de Stockhausen, au DJ Spooky, ainsi qu'au rock avec un film sur Frank Zappa. Frank Scheffer consacre ses travaux actuels aux cultures musicales et esthétiques extra-européennes. *To Be or Not to Be* (2009) porte sur l'orchestre Philharmonique de Téhéran et *Le Thé* (2005), est un film basé sur l'opéra de Tan Dun qui relate les échanges entre la Chine et le Japon.

### Filmographie

- . *Zoetrope People* 1982
- . *Avalokuteshvara* 1983
- . *Time Is Music* 1987
- . *Eclat* 1993
- . *Five Orchestral Pieces* 1994
- . *From Zero, A Group of Films : 19 Questions, Fourteen, Playing Attention, Overpopulation-Art & Ryoanji* 1995
- . *From Zero* 1995
- . *Helicopter String Quartet* 1996
- . *Conducting Mahler* 1996
- . *The Road* 1997
- . *Sonic Acts* 1998
- . *Voyage To Cythera* 1999
- . *Frank Zappa : The Present Day Composer Refuses To Die* 2000
- . *In the Ocean* 2001
- . *Frank Zappa – Phase II, The Big Note* 2002
- . *A Labyrinth Of Memory* 2003
- . *Mahler : Ich Bin Der Welt Abhanden Gekommen* 2004
- . *A Labyrinth Of Time* 2004
- . *Tea* 2005
- . *Frank Zappa : A Pioneer Of The Future of Music, Part 1 & 2* 2007
- . *Max Beckmann :* *Transit Amsterdam* 2007
- . *Edgar Varese : Een Visionair in Muziek* 2008
- . *To Be And Not To Be, The Tehran Philharmonic Orchestra* 2009
- . *The One All Alone* 2009
- . *Eastern Voices* 2010
- . *Tiger Eyes* 2011
- . *Gozaran / Time Passing* 2011
- . *Ryoanji* 2011
- . *How To Get out Of The Cage* 2012
- . *Imagine Utopia* 2012
- . *The Inner Landscape Performance* 2015

# SÉANCE SPÉCIALE

HOMMAGE À STEEF MEYKNECHT,  
CINÉASTE, PHOTOGRAPHE ET ANTHROPOLOGUE

## MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro  
75016 Paris

SAMEDI 19 NOVEMBRE

▶ 10h à 13h30



### En souvenir de Steef Meyknecht (1951-2015) : anthropologue, cinéaste et ethnographe visuel

C'est avec tristesse que nous rendons hommage à **Steef Meyknecht**, prématurément disparu à Amsterdam le 21 novembre 2015. Cinéaste et photographe remarquable, Steef a eu de nombreux étudiants et ne manquait pas de projets pour l'avenir. Ses films ethnographiques et ses photographies documentaires témoignent d'une passion profonde pour les êtres humains. L'observation participative était pour lui essentielle à la pratique de l'ethnographie visuelle, qu'il a enseignée au Département d'anthropologie culturelle et de sociologie du développement à l'Université de Leyde, entre 1985 et 2015. Steef était également membre du Comité du film ethnographique depuis 2013.

Son neuvième et dernier film *Tobacco, Truths and Rummikub* (2010), illustre parfaitement son approche. Le film dépeint un quartier d'une banlieue proche du Rotterdam industriel, où, depuis les années 1960, les Néerlandais se sont retrouvés minoritaires par suite d'un afflux de migrants venus du Surinam, de Turquie et du Maroc. Pour en dresser le portrait, Steef a suivi les vieilles dames hollandaises du club de rummikub, une classe d'une école primaire islamique, Ferry, un policier de quartier, et Uli, le gérant d'un bureau de tabac qui sert de lieu de rencontre à des jeunes sans emploi. Ces différents fils se croisent pour produire des séquences qui se répondent, sans un seul mot de commentaire, les dialogues entre les personnages suffisant à en donner le sens. C'est en participant à la vie de cette communauté pendant plus d'un an que Steef a pu partager l'expérience des habitants et gagner leur confiance. Après la première du film, Ferry

lui a fait cette remarque : "Steef, je n'aurais jamais imaginé que vous puissiez faire un film aussi extraordinaire. En fait, je vous trouvais un peu indécis". On voit ici à quel point Steef se refusait à être manipulateur lorsqu'il menait un travail aussi sensible.

Dans son quatrième film, *Rouch's Gang (La Bande à Rouch, 1993)*, Steef s'intéresse à la collaboration entre Jean Rouch et ses amis Damouré, Lam, Tallou, et Moussa, lors du tournage de *Madame l'Eau* (1992). Steef et ses collègues de Leyde suivaient depuis longtemps le travail de Rouch, et assistaient régulièrement au Bilan du film ethnographique avec leurs étudiants. Lorsque son deuxième film *Bisket Yatra*, sur un combat rituel au Népal, a été sélectionné au Bilan en 1983, Steef a passé plusieurs nuits dans une tente au camping du Bois de Boulogne, utilisant le siège de sa 2CV pour supporter la fraîcheur des nuits de mars. Impressionné, Rouch, après avoir vu d'autres films de Steef, l'admit dans son cercle de cinéastes. Comme Rouch, dont il était l'ami, l'auteur Philo Bregstein appréciait beaucoup le travail de Steef. Cette confiance mutuelle, comme la synergie des équipes africaine, française et néerlandaise sur le tournage de *Rouch's Gang*, ont créé une ambiance de liberté dont la vitalité du film rend bien compte.

Steef Meyknecht restera présent parmi nous par ses films, ses photos, et son enseignement. Il avait ce don extraordinaire d'établir une relation avec les gens qu'il filmait, souvent pendant de longues périodes, et de les laisser se raconter.

**Dirk J. Nijland**

Un séminaire en son honneur se tiendra à Leyde les 27 et 28 novembre 2016. Plus d'informations sur : <http://www.steefmeyknecht.nl/>.

## De Bende van Rouch *La Bande à Rouch*



Pays-Bas  
1993 | 70' | vosta

Réalisation

**Steef Meyknecht, Dirk Nijland, Joost Verhey** (Pays-Bas)  
Auteurs : **Philo Bregstein, Dirk Nijland**

Image : **Steef Meyknecht**

Son : **Joost Verhey**

Montage : **Ton de Graaf**

En 1991, Jean Rouch a commencé à travailler sur son nouveau film *Madame l'Eau*, dont une grande partie fut tournée aux Pays-Bas. Ce documentaire, qui suit Rouch et ses quatre amis du Niger – Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Tallou Mouzourane et Moussa Hamidou – tandis qu'ils travaillent à leur film, nous entraîne dans les coulisses de *Madame l'Eau* et nous offre un aperçu de la façon dont Rouch conçoit le cinéma.

Production : Joost Verhey, MM  
Filmprodukties (Pays-Bas)

## Rook Gezag en Rummikib *Tabac, autorités et rummikub*



Pays-Bas  
2010 | 93' | vosta

Réalisation

**Steef Meyknecht** (Pays-Bas)

Image : **Steef Meyknecht**

Son : **Jochem Smit,**

**Emine Tekin,**

**Carla van der Meijs**

Montage : **Jelle Redeker**

Pendant plus d'un an, Steef Meyknecht a suivi quatre habitants du quartier de Schiedam à l'est de Rotterdam. Madame Kevser Özer, l'institutrice de l'école primaire islamique, Uli, le propriétaire du débit de tabac, les vieilles dames du club de Rummikub et Ferry Lockhorst, un policier très impliqué. Jour après jour, les uns et les autres donnent leur point de vue sur les enjeux sociaux et politiques qui se jouent dans le quartier.

Production, distribution : Synchron  
filmmakers Synchron@nbf.nl

# MASTER CLASSE

Rencontre avec le réalisateur et producteur **Éric Darmon**, animée par **Laurent Pellé**, délégué général du Festival international Jean Rouch.

## MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro  
75016 Paris

SAMEDI 26 NOVEMBRE

▶ 10h à 13h



ÉRIC DARMON

### MUSIQUES DE NOTRE TEMPS, TROIS OPUS

Ma découverte du travail de réalisateur et de producteur d'Éric Darmon s'est faite par l'entremise d'un ami commun, le cinéaste et ethnologue Jean Arlaud, un soir de discussion sur les astuces pour pallier à des plans répétitifs dans un documentaire. Il me dit : "As-tu vu le dernier film d'Éric sur Steve Reich ?" Ma réponse étant négative nous le visionnons. Et avec son sens inné de la pédagogie il m'explique ce qu'il juge judicieux dans les séquences créées en infographie : "Tu vois, elles nous font ressentir l'esprit de la musique, elles sont pertinentes." En effet, Éric Darmon entraîne ainsi le spectateur bien au-delà de la simple captation de l'exécution par l'orchestre. À l'exemple de cette séquence sur *It's Gonna Rain*, une œuvre répétitive, où le réalisateur renforce l'aspect de sa structure par l'emploi d'images de pigeons retravaillées grâce au numérique, tout en faisant un clin d'œil à l'histoire du cinéma en référence aux décompositions du mouvement d'Eadweard Muybridge.

*Phase to face*, un portrait de Steve Reich (2009) n'est pas le premier opus documentaire d'Éric Darmon sur la musique contemporaine, il fait parti d'une série, commencée en 2003 avec Philip Glass, consacrée à des portraits de compositeurs qui ont bouleversé la création musicale. Les trois films objet de cette Master classe (*Looking Glass*, *Pierre Henry ou l'art des sons* et *Phase to face*, un portrait de Steve Reich) procèdent d'un même processus élaboré à partir de longues négociations pour apprivoiser chacun de ces "monstres" dans l'espoir que le film ait la forme d'une rencontre partagée. L'exercice s'avère difficile et plein d'enseignements. Certains cherchent à contrôler leur image et leurs propos à l'exemple d'un Steve Reich, farouche devant la caméra, ou d'un Pierre Henry qui se dévoile par petites touches discrètes. Quant à Philip Glass, plus proluxe, il n'accorde que de rares moments de son temps au tournage. Tout en tenant compte de ces contraintes, le réalisateur parvient tout de même à restituer le rapport au travail de composition, à distiller des indices sur la part autobiographique des œuvres et à évoquer, en ayant recours aux archives de toutes sortes, les enjeux novateurs des créations. Éric Darmon ne brusque aucun de ses protagonistes, il les prend comme ils sont avec respect, car ce qui lui importe c'est de tisser des liens de confiance pour obtenir quelques brefs instants intimes. C'est ce qui se produit à la fin du film avec Pierre Henry où celui-ci aborde sa découverte, enfant, des sons de la nature normande, découverte qui aura des répercussions fondamentales sur son travail en musique concrète. Le réalisateur n'est satisfait que si des petits événements de ce genre ont lieu, et comme le dit son amie Ariane Mnouchkine : "Éric est une éponge, il prend tout et restitue l'essentiel et en garde un peu pour lui."

**Laurent Pellé**

Délégué général du festival

## Biographie

**Éric Darmon** est réalisateur et producteur. C'est au lycée qu'il découvre le cinéma lors des séances du matin à la place des cours. Par la suite il tente une première année en médecine, mais finalement s'inscrit en 1974 en ethnologie à Paris 7 avec Robert Jaulin, Jean Arlaud et Jean Monod. Comme il le dit lui-même : "Avec [le second] j'apprends l'histoire de l'anthropologie visuelle, avec Jean Douchet j'apprends à lire un film. C'est ça qui m'intéresse qui me passionne." Après deux projets de thèse non aboutis, sa passion l'amène avec la complicité de son ami Xavier Gros à créer en 1982 la société de productions Mémoire Magnétique. Ensemble ils se lancent dans une aventure de dix ans, pour laquelle ils réalisent des portraits "de gens ordinaires et extraordinaires", avec pour ambition de constituer une mémoire de toutes sortes d'événements familiaux. Entre-temps, ils tournent des *making-of* dont ceux du film *Dionysos* de Jean Rouch et d'*Un amour de Swann* de Volker Schlöndorff. En 1994, Éric Darmon rencontre Ariane Mnouchkine et réalise son premier long documentaire *Au soleil même la nuit*, une immersion de trois heures dans le monde de la création théâtrale. Les années 1990 sont aussi celles d'une série de 150 croquis vidéo "Minutes Européennes" et d'une autre de 6 reportages *Macédoine vue par...* À partir de 2002 et jusqu'à aujourd'hui, la musique une des autres passions d'Éric Darmon, se trouve au cœur de ses réalisations. Il affectionne tout particulièrement la rencontre de compositeurs comme Philip Glass, Pierre Henry, Steve Reich tout en réalisant un documentaire sur Les Percussions de Strasbourg, ou les portraits d'Heitor Villa-Lobos, de Pierre Wissmer, et depuis 2015, ceux d'une dizaine de sociétaires de la SACEM.



Looking Glass 2003



Pierre Henry ou l'art des sons 2007



Phase to face, un portrait de Steve Reich 2009

## Filmographie sélective

- . 1997 *Au soleil même la nuit* (160 min.) coréalisé avec Catherine Vilpoux et Ariane Mnouchkine
- . 2003 *Looking Glass* (60 min.)
- . 2007 *Pierre Henry ou l'art des sons* (52 min.)
- . 2008 *Heitor Villa-Lobos, l'âme de Rio* (52 min.)
- . 2009 *Phase to face, un portrait de Steve Reich* (52 min.)
- . 2011 *Note+de Karine Saporta*
- . 2011 *Les Percussions de Strasbourg, les artisans du son* (52 min.)
- . 2014 *Premiers pas vers l'école* (26 min.)
- . 2014 *Sur les traces de l'Orient Express* (30 min.)
- . 2016 *Pierre Wissmer, un portrait* (52 min.) coréalisé avec Anne de Fornel

# MASTER CLASSE

Séance en partenariat avec le cycle "Paroles de créateurs" du Cerlom

Rencontre avec l'anthropologue et cinéaste américain **John-Paul Sniadecki**, animée par **Flora Lichaa**, doctorante à l'Inalco, spécialiste du cinéma documentaire chinois.

INSTITUT NATIONAL DES  
LANGUES ET CIVILISATIONS  
ORIENTALES

Amphithéâtre  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

LUNDI 5 DÉCEMBRE

▶ 14h à 20h



JOHN-PAUL SNIADOCKI

## ETHNOGRAPHIE SENSORIELLE

Ma rencontre avec John-Paul Sniadecki a eu lieu dans un village d'artistes situé non loin de Pékin en 2010. Il menait alors des enquêtes de terrain pour sa thèse de doctorat, et sillonnait la Chine en recherche de lieux où poser sa caméra. Ses documentaires rendent compte de son expérience chinoise en prêtant une attention égale aux dimensions animées et inanimées du monde. Ce faisant, sa caméra s'attarde sur les machines et les bâtiments qui habitent l'espace, tandis que les bruits ambiants sont mixés pour composer des morceaux de musique "concrète". La musicalité du lieu accompagne ainsi la déambulation du cinéaste et renforce les sentiments ressentis dans les différents espaces traversés. Le spectateur est alors débordé par un afflux de réactions contradictoires qui modifient sa perception des objets et des personnes qui se présentent à lui. Cette approche s'inscrit dans la filiation du Sensory Ethnography Lab, centre de recherche de l'université de Harvard auquel John-Paul Sniadecki était alors affilié dans le cadre de ses recherches.

Ces expériences sensorielles n'auraient pas une telle profondeur sans les liens de connivence que le documentariste

parvient simultanément à tisser avec les protagonistes de ses films. Il donne ainsi à voir le quotidien des habitants d'une enclave new-yorkaise vouée à la démolition dans *Foreign Parts*, ou celui d'ouvriers chinois venus des campagnes pour travailler sur des chantiers de construction urbains dans *Demolition*. Ces deux films interrogent la pertinence d'un développement urbain qui dépossède de leurs droits les résidents expulsés et les travailleurs migrants. *The Iron Ministry* poursuit cette critique sous-jacente du progrès en embarquant le spectateur dans les trains à grande vitesse chinois, où la propreté et la sécurité poussées à l'extrême écourtent les interactions entre les passagers. Les anciens trains favorisent au contraire ces échanges informels : on observe les voyageurs palabrant au détour d'un wagon sur les minorités ethniques et l'accroissement des inégalités sociales. L'immersion sensorielle donne un relief et une texture particuliers aux visages et aux paroles de ces individus rencontrés le temps d'un tournage, révélant ainsi le malaise social qui tourmente ce pays sans passé et à l'avenir incertain.

**Flora Lichaa**

▶ 14h-14h30

**Introduction par Flora Lichaa**Le cinéma documentaire  
indépendant chinois

▶ 14h30-17h30

**Master classe  
John-Paul Sniadecki**

▶ 17h30-18h

**Pause**

▶ 18h

**Projection****Foreign Parts**États-Unis | 2010 | 80 min | voa  
Verena Paravel, J.P. Sniadecki

Enclavé dans l'ombre du nouveau Mets Stadium de baseball, le quartier de Willets Point dans le Queens, est une zone industrielle vouée à la démolition. Fait de dépôts de voitures et de revendeurs de pièces d'occasion, sans trottoir ni tout-à-l'égout, le quartier semble mûr pour une reconversion touristique.

Mais *Foreign Parts* y découvre une étrange communauté où épaves, déchets et recyclage constituent un commerce florissant : les véhicules sont dépecés, triés et rangés par marque et par pièce, puis revendus à une longue file de clients en voiture. Joe, l'un des derniers habitants, enrage, ameutant la rue tel un roi Lear perdu pour tenter de s'opposer à leur expulsion imminente. Sara et Luis, un couple qui vit dans un van abandonné, se débattent pour se nourrir et rester à l'abri en plein hiver pendant que Julia, la reine de la fourrière sans domicile, s'exalte dans de béates visions de la vie quotidienne.

Le film observe sur le vif la lutte des habitants contre ce "droit à l'expulsion" contesté, avant qu'ils ne soient avalés par la capitalisation de l'écologie urbaine de New York.

**Biographie**

**John-Paul Sniadecki**, professeur adjoint à l'université Northwestern (Chicago), cinéaste et anthropologue, travaille aux États-Unis et en Chine. Son travail explore l'expérience collective, l'ethnographie sensorielle, et les possibilités offertes par le cinéma. Entrés dans les collections permanentes du Musée d'Art Moderne de New York et de San Francisco, ses films ont été projetés dans les festivals les plus prestigieux : Berlinale, Locarno, Festival du Film de New York, American Film Institute, Festival international du film d'Édimbourg, Festival international du film de Rotterdam, San Francisco, Viennale, BAFICI, RIDM, Cinéma du Réel, FICUNAM et DOChina. Ils ont aussi été présentés à la Biennale de Whitney, de Shanghai, de Shenzhen, au musée Guggenheim, au MAC de Vienne et à l'UCCA de Pékin.

J.P. Sniadecki a réalisé *Chaiqian/Demolition* (2010), lauréat du Prix Joris Ivens à Cinéma du Réel, *Foreign Parts* (2010), qui a remporté deux léopards à Locarno et le Prix du meilleur film aux Festivals Punto de Vista et DocsBarcelona, *People's Park* (2012), Prix du meilleur film anthropologique au Festival dei Popoli, *Yumen* (2013), Prix du meilleur film expérimental et du meilleur film chinois au Festival international de cinéma documentaire de Taiwan. Son dernier long-métrage *The Iron Ministry* (2014), choisi par A.O. Scott pour la rubrique Critics Pick du New York Times, a été largement diffusé et a recueilli les Prix du jury à L'Alternative, au Festival Ann Arbor, Valdivia et au Camden International Film Festival.

Coorganisateur de *Cinema on the Edge*, un programme itinérant à travers le monde consacré au cinéma indépendant chinois, J.P. Sniadecki a également écrit des articles et réalisé des interviews pour *Cinema Scope*. Il a contribué à *Visual Anthropology Review* et à l'ouvrage *DV-Made China* (Hawaii University Press, 2015).





**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**SÉANCE SPÉCIALE  
DES VACHES,  
DES COCHONS ET  
DES HOMMES**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**19 & 20  
NOVEMBRE 2016**

**SÉANCE  
SPÉCIALE**  
**DES VACHES,  
DES COCHONS ET  
DES HOMMES :**  
**L'ANIMAL  
D'ÉLEVAGE DANS  
LE DOCUMENTAIRE  
FRANÇAIS D'HIER  
ET D'AUJOURD'HUI**

**PROGRAMME EN PARTENARIAT AVEC**

LE DÉPARTEMENT DU PILOTAGE DE LA RECHERCHE ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.

Alors que les conditions d'élevage et le bien-être animal font aujourd'hui l'objet d'un débat public, ce double programme réunit des films documentaires français qui ont appréhendé la relation homme-animal dans les domaines de l'élevage porcin et bovin depuis les années 1970. À travers ces films, il s'agit non seulement de s'interroger sur les transformations profondes de cette relation homme-animal confrontée à l'industrialisation de la profession agricole, mais aussi plus largement sur la place des animaux d'élevage dans nos sociétés contemporaines, si proches et néanmoins si distants de nos rythmes quotidiens. De rythme, il est d'ailleurs beaucoup question dans ces films : rythmes dissonants de la succession des saisons et des cours du marché, du flux de la nature et des cadences des machines. Mais ces images nous invitent plus encore à un déplacement du regard que nous portons habituellement sur la vie des éleveurs plutôt que sur celle des animaux : en portant l'attention sur les deux termes de la relation des hommes et des bêtes dans le travail d'élevage, ces films nous engagent certes à un questionnement éthique, mais ils portent plus encore une réflexion anthropologique sur la coexistence harmonieuse de l'ensemble des êtres vivants et sensibles dans nos sociétés, coexistence qui ne soit plus fondée sur une série de ruptures entre nature et culture, ni entre animaux et humains. Chaque journée, consacrée successivement aux vaches et aux cochons, sera l'occasion d'une rencontre : avec Emmanuel Gras, réalisateur de *Bovines* le samedi 19 novembre, et avec Jocelyne Porcher, sociologue à l'INRA le dimanche 20 novembre.

**Alice Leroy**



France | 2011 | 62'

Réalisation

**Emmanuel Gras** (France)

Image : Emmanuel Gras

Son : Cyrille Carillon, Manuel Vidal

Montage : Karen Benainous

Production : Bathysphère productions  
Distribution : Happiness Distribution

## Bovines Ou la vraie vie des vaches

Dans les champs, on les voit, étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage. Lions, gorilles, ours ont toute notre attention, mais a-t-on jamais vraiment regardé des vaches ? S'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leurs journées ? Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ? À quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ? Mais, au fait, pensent-elles ? Au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, *Bovines* raconte la vie des vaches, la vraie.

"Sans les caméras-microscopes de *Microcosmos* mais avec beaucoup de patience, le moindre détail de la vie au grand air prend un sens poétique et cosmique : l'œil bovin forme une galaxie, la mise bas d'un veau y est tranquille et un sac en plastique flottant devient un mystérieux émissaire pour nos stoïques colocataires." (*Les Inrockuptibles*)

**Débat** avec Emmanuel Gras animé par Alice Leroy et Laurent Pellé.



France | 2000 | 52'

Réalisation

**Mireille Hannon** (France)

Production : Odyssee, la chaîne documentaire, La Huit production,  
TV 10 Angers  
Distribution : La Huit production

## Vers un retour des paysans

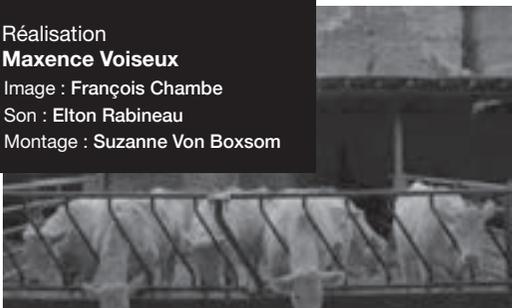
▶ 16h15

Les agriculteurs sont nombreux à se demander quel va être leur avenir. Ils ont perdu leur bel optimisme des années de modernisation et d'industrialisation de l'agriculture.

Gilles Lemée, paysan du Morvan en Bourgogne, tout empreint des incertitudes de ses collègues, ne se laisse pourtant pas submerger par le pessimisme. Il défend ses idées et surtout les met en pratique. Lorsque, dans le hameau voisin, des terres sont à louer, il ne cherche pas à s'agrandir comme le font la plupart des agriculteurs qui crient à la disparition des fermes. Il décide d'aider son neveu Stéphane à s'installer.

Ensemble, ils travaillent et s'en sortent tant bien que mal. Leur vie quotidienne permet d'aborder des sujets majeurs tels que la transformation rapide du monde agricole, la question épineuse des aides compensatoires et le choix d'une orientation vers l'agriculture biologique.

Le film apporte ainsi une meilleure compréhension d'un monde agricole en pleine mutation.



France | 2016 | 62'

Réalisation

**Maxence Voiseux**

Image : François Chambe

Son : Elton Rabineau

Montage : Suzanne Von Boxsom

Production : Zeugma films, Liaison cinématographique  
Distribution : Zeugma Films

## Les Héritiers

Hubert, Thierry, Dominique. Dans cette fratrie agricole de l'Artois, la répartition des tâches semble s'être faite de manière organique : l'aîné achète les bovins, le benjamin les engraisse et le cadet les dépèce pour les vendre aux bouchers. Les cadrages amples restituent le continuum de cette exploitation familiale qui va de la naissance du veau à sa mise à mort. Mais cette routine qui n'exclut pas d'âpres négociations se voit peu à peu altérée par une préoccupation lancinante : que feront "nos jeunes" ? Subtilement, dans le quotidien de trajets à l'école pour le fils de Dominique ou de tâches agricoles pour ses neveux adolescents, le doute s'installe. Au détour d'une phrase, une jeune fille dit préférer les moutons ou rêver de déménager dans l'Aubrac. La dissension qui guette n'a rien de personnel, c'est un phénomène générationnel, un nouveau rapport au travail : "Ils prendront peut-être le temps de prendre des vacances", lâche l'un des pères, entre admiration et regret. La distance respectueuse dont fait preuve Maxence Voiseux rencontre celle, aimante, des futurs "héritiers" qui, devant les espoirs paternels, biaisent ou éludent. "Ça te dérangerait que je sois fermier ?" lance timidement le plus jeune à son père, spécialiste du bout de la chaîne, dans un finale délicat montrant la jeunesse du côté de la vie. (Charlotte Garson)

**Débat** avec Gilles Le Mao producteur du film *Vers un retour des paysans* et Maxence Voiseux (sous réserve) réalisateur du film *Les Héritiers*, animé par Alice Leroy et Laurent Pellé.

**DIMANCHE 20 NOVEMBRE**

► 14h30 à 19h

**Des cochons et des hommes**

France | 1995 | 26'

Réalisation  
**Frédéric Fougea**

Auteur : Éric Brissaud  
Musique : Laurent Ferlet



Production : Canal+ Belgique, The Discovery Channel (Europe), DR (Danish Broadcasting Corporation), RAI 3 (Italie), TSR (Télévision suisse romande), Boréales, Canal+ Docstar, Premiere Median (Hamburg)

## Le Cochon de Gaston

Gaston élève des cochons depuis soixante ans. Il en dresse une dizaine par an qu'il vend à ses voisins trufficulteurs. Il en choisit un pour lui, et ce cochon devient son "Kiki". Depuis deux ans, Gaston truffe avec un Kiki de deux cents kilos. Un mâle puissant comme un taureau. Kiki a un nez prodigieux, il sait sentir les plus belles truffes. Gaston s'est attaché à la bête : Kiki le suit partout et quand Gaston vient le chercher le matin dans sa niche, Kiki se frotte tendrement contre sa cuisse. Gaston aurait pourtant dû s'en débarrasser depuis longtemps : Kiki est devenu intenable, incontrôlable. Sa gourmandise n'a plus de limite et Gaston passe ses journées à courir derrière cet ouragan dévastateur.

France | 1970 | 50'

Réalisation  
**Jean-Michel Barjol,**  
**Jean Eustache** (France)



## Le Cochon

Abattage et dépeçage d'un cochon dans une ferme des Cévennes. Au petit matin, dans une ferme isolée, quatre hommes se préparent à tuer un cochon... Quand le rituel sera accompli, la nuit tombera. Cérémonie ethno-cinématographique sans commentaire.

Jean Eustache n'a donné aucun point de vue moral ou sociologique. Il a filmé, impassible, des faits qui sont banals dans la vie des paysans français.

France | 1979 | 37'

Réalisation

**Jean-Louis Le Tacon** (France)

Image : Jean-Louis Le Tacon

Son : Jean-Louis Le Tacon

Montage : Thierry Le Merre,  
Jean-Louis Le Tacon



Production : Jean-Louis Le Tacon  
Distribution : Les Films grain de sable

## Cochon qui s'en dédit

"Quarante minutes au sein d'un élevage industriel de porcs. Il y a Maxime, emmuré seul avec mille bêtes assourdissantes. Il y a des tombereaux de merde, il y a ses rêves inavouables. Il n'y a rien d'autre à voir, il y a seulement à éprouver. Pendant trois ans, en Super 8 et poussé par Jean Rouch, Jean-Louis Le Tacon filme la raison économique comme une machine de mort, l'histoire d'un type qui doit d'abord sauver sa peau. Mais lui appartient-elle encore, sa peau ? C'est le sujet : un corps souillé, essoré, sous une peau de porc. Prix Georges Sadoul 1980, *Cochon qui s'en dédit* fit scandale. On ignorait alors à quel point il préfigurait les temps que nous vivons, telle une métaphore implacable. Semblable réquisitoire, en effet, appelle l'émeute." Patrick Leboutte

**Débat** avec Jean-Louis Le Tacon, réalisateur du film *Cochon qui s'en dédit*, animé par Alice Leroy et Jocelyne Porcher, zootechnicienne et sociologue à l'INRA de Montpellier.

France | 2003 | 57'

Réalisation

**Manuela Frésil** (France)

Son : Yves Laisné

Montage : Françoise Bernard



Production : Arturo Moi, Les Films du village, ARTE France,  
Distribution : Andanafilms

---

## Si loin des bêtes

Aujourd'hui, en Europe, on produit 203 millions de porcs par an. En moins de trente ans, les quantités produites ont été doublées. Mais dans cette course à la production, qu'avons-nous fait des bêtes et des hommes qui les élèvent ? Au printemps 2003, deux éleveurs, l'un en France et l'autre en Espagne, ont accepté d'ouvrir leurs exploitations à la réalisatrice Manuela Frésil. Les images qu'elle a ramenées nous forcent à faire cette constatation : dans l'élevage industriel, la vie des animaux, comme celle des éleveurs, n'est plus qu'un rouage du système de production, tout ce qu'elle porte en elle, justement de vivant, est réduit au silence.

**Débat** avec Manuela Frésil réalisatrice du film *Si loin des bêtes*, animé par Alice Leroy et Jocelyne Porcher.

▶ 17h



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**REGARDS COMPARÉS  
IMAGINAIRES  
MIGRATOIRES**

**INSTITUT NATIONAL DES  
LANGUES ET CIVILISATIONS  
ORIENTALES**

Auditorium  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

**22 / 25  
NOVEMBRE 2016**

# REGARDS COMPARÉS

## IMAGINAIRES MIGRATOIRES

Les imaginaires sont à l'échelle planétaire nourris par l'expérience de la migration. Contradictaires, parfois conflictuelles, les allégeances multiples liées au déplacement donnent naissance à des films à l'esthétique singulière, aux confins du documentaire, de la fiction et de l'autofiction. Initialement associées à la perte, au déracinement, à l'aliénation, les migrations conduisent les cinéastes à interroger un entre-deux identitaire, des pays d'origine aux pays d'accueil, puis à esquisser les contours d'une nouvelle géographie, troisième espace de conciliation des lieux par l'écriture, où passé et présent coexistent et entrent en résonance. Au-delà du discours artistique, ces constructions bouleversent les représentations communes d'appartenance exclusive, au profit de l'essor et de la reconnaissance de cultures transnationales ; et l'accélération des flux de personnes, de marchandises et d'idées donne un écho inédit à ces œuvres qui s'émancipent du ghetto communautaire pour toucher l'ensemble de la société, inversant souvent marges et centres.

Dans l'auditorium de l'Institut national des langues et civilisations orientales, les Regards Comparés de cette année parcourent ces imaginaires migratoires sur les cinq continents. Quatorze courts, moyens, et longs métrages de réalisateurs belges, burkinabés, chinois, français, grecs, népalais, nigériens, suisses, tibétains, mis en perspective à chaque séance par un débat avec cinéastes et experts, donnent à voir et à ressentir les émotions, les rêves, les espoirs qui animent les migrants.

Les migrations inspirent la création artistique, toutes disciplines confondues. Les documentaristes font à leur tour preuve d'une grande créativité pour tracer une mémoire des migrations en recueillant témoignages et récits de vie : l'archive brute croise, dans cette programmation, l'animation et la sitcom, pour montrer des hommes et des femmes qui, d'une génération à l'autre, jouent de la musique, s'initient aux arts martiaux, fêtent le Nouvel An. Les langues, les sensibilités voyagent et se transforment, d'Ellis Island à Dharamsala, des rues de Séoul au port du Pirée. Oncles d'Amérique ou réfugiés palestiniens, les migrants d'hier et d'aujourd'hui se livrent, se mettent en scène, quelquefois se donnent en spectacle – et l'intensité de leurs expériences inonde l'écran à des moments privilégiés, ici et là-bas, dans le regard du pêcheur de Lampedusa, le dessin de l'enfant coréen adopté, le chant a cappella de la cousine d'Australie.



**Delphine Pagès-El Karoui**

Maître de conférences à l'Inalco, membre du Cermom



**Stéphane Sawas**

Professeur des universités à l'Inalco, directeur du Cerlom

Programme établi par  
**Delphine Pagès-El Karoui,**  
**Stéphane Sawas, Barberine Feinberg**  
et **Françoise Foucault.**

## MARDI 22 NOVEMBRE

▶ 14h30 à 18h

### Récits d'Ellis Island

France | 1980 | 118' (2 parties) | vostf  
Robert Bober, Georges Perec (France)

---

▶ 18h30 à 21h30

### Oncle Yanco

France | 1967 | 22' | vof  
Agnès Varda (France)

### Μια οικογενειακή υπόθεση *Une affaire de famille*

Grèce | 2014 | 87' | vostf  
Angeliki Aristomenopoulou (Grèce)

## MERCREDI 23 NOVEMBRE

▶ 14h30 à 16h30

### Couleur de peau : Miel

Belgique, Corée du Sud, France |  
animation | 2012 | 75' | vof  
Laurent Boileau (France) et Jung (Belgique)

---

▶ 17h à 19h

### Casting

France | 2004 | 87' | vostf  
Emmanuel Finkiel (France)

---

▶ 19h30 à 21h30

### Last Train Home

Canada | 2009 | 87' | vostf  
Lixin Fan (Chine)

## JEUDI 24 NOVEMBRE

▶ 14h30 à 16h30

### Les Chebabs de Yarmouk

Syrie | 2012 | 77' | vostf  
Axel Salvatori-Sinz (France)

---

▶ 17h à 19h

### In Search of the Riyal

Népal | 2009 | 86' | voda  
Kesang Tseten (Népal)

---

▶ 19h30 à 21h30

### Paradise in my Mind

Suisse | 2015 | 96' | voda  
Emmanuel Mark Bamidele (Nigeria,  
Suisse), Sandra Mooser (Suisse)

## VENDREDI 25 NOVEMBRE

▶ 14h30 à 18h

### Persisting Dreams

#### *Des rêves persistants*

Allemagne | 2015 | 25' | vostf  
Côme Ledésert (France)

### Moughtareb : "Celui qui est ici et pense à là-bas"

France | 2015 | 7'15 | vostf  
Stephanos Mangriotis (Grèce),  
Lucile Gruntz (France)

### Blue Sky from Pain

France, Grèce | 2016 | 15' | vostf  
Stephanos Mangriotis (Grèce), en  
collaboration avec Hyacinthe Pavlides  
(Chypre), Laurence Pillant (France)

### Espoir voyage

Burkina Faso, France | 2011 | 83' | vostf  
Michel K. Zongo (Burkina Faso)

---

▶ 18h à 21h30

### Soirée de clôture

### Bringing Tibet Home

États-Unis | 2013 | 82' | vostf  
Tenzin Tsetan Choklay (Tibet)

### Pot amical



## Récits d'Ellis Island

Aujourd'hui monument national, Ellis Island, îlot de quatorze hectares au sud de Manhattan, a longtemps été le passage obligé de plusieurs millions de candidats à l'immigration aux États-Unis. En 1978, Robert Bober et Georges Perec se rendent sur place et recueillent le témoignage d'une douzaine de ceux qui, enfants, sont passés par là. Ils cherchent aussi à comprendre en quoi et pourquoi ils se sentent directement concernés. Une réflexion sur l'exil avec sa part d'errance mais aussi d'espoir, et sur la puissance symbolique des lieux de mémoire.

**Robert Bober**, né en 1931 à Berlin, est réalisateur et écrivain. En 1933, sa famille fuit le nazisme et se réfugie à Paris. Il quitte l'école après le certificat d'études, devient successivement tailleur, potier, éducateur, puis assistant de François Truffaut. Il réalise à partir de 1967 près de cent-vingt documentaires principalement pour la télévision.

**Georges Perec** (1936-1982) naît à Paris de parents juifs polonais qui meurent tous les deux pendant la Seconde Guerre mondiale. Membre de l'Oulipo, il compte parmi les écrivains français les plus importants du siècle (*Les Choses*, *La Disparition*, *Espèces d'espaces*, *W ou le souvenir d'enfance*, *La Vie mode d'emploi*). Pour le cinéma, il adapte aussi son roman *Un homme qui dort* (avec Bernard Queysanne) et sa nouvelle autobiographique *Les Lieux d'une fugue*.

France 118' 1980 vostf

Réalisation : **Robert Bober**, **Georges Perec** (France)

Image : Jacques Pamart

Son : Jean-Claude Brisson

Montage : Claude Fréchède, Blanche Cuniot

Production, distribution : INA, Institut national de l'Audiovisuel (Bry-sur-Marne),

France • sace@ina.fr

*En présence d'Antoine de Baecque et de Christian Delage (sous réserves)*



## Oncle Yanco

"Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco vit un Grec sur une péniche. Il peint des villes célestes et byzantines. Il navigue sur une barque à la voile latine. Il reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. J'ai découvert qu'il était mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il était." (Agnès Varda)

**Agnès Varda**, née d'un père grec et d'une mère française en Belgique en 1928, est photographe, cinéaste et plasticienne. Après des études à l'École des Beaux-Arts et à l'École du Louvre, elle passe au cinéma en autodidacte et crée la coopérative Ciné-Tamaris pour produire son premier long métrage *La Pointe courte* (1955). Son œuvre cinématographique foisonnante, composée de fictions (*Cléo de 5 à 7*, *Le Bonheur*, *Sans toit ni loi*) et de documentaires, est récompensée en 2002 par le Prix René Clair de l'Académie française.

France 22' 1967 vof

Réalisation : **Agnès Varda** (France)

Image : David Myers

Son : Paul Oppenheim

Musique : Richard Lawrence, Yannis Spanos et Albinoni

Montage : Jean Hamon

Production, distribution : Ciné-Tamaris, Paris (France)

cine-tamaris@wanadoo.fr



## Μια οικογενειακή υπόθεση *Une affaire de famille*

La famille Xylouris transmet et réinvente la musique grecque à travers le monde, enchaînant répétitions, Master classes et concerts. De la Crète à l'Australie, Psarogiorgis, son père Psarantonis, et ses enfants adolescents restent unis par leur art. Découvrons ce célèbre clan et le pouvoir électrisant de leur musique.

**Angeliki Aristomenopoulou**, née à Athènes en 1980, est une documentariste dont la musique constitue le sujet de prédilection. Elle réalise entre 2005 et 2010 une trentaine de films pour la série documentaire *Musiciens du monde*, produite par la télévision publique grecque (ERT). Son premier long métrage *Wandering Soul* remporte le prix Fipresci en 2010 au Festival de Thessalonique et *Une affaire de famille* le prix Bartók en 2015 au Festival Jean Rouch.

Grèce 87' 2014 vostf

Réalisation : **Angeliki Aristomenopoulou** (Grèce)

Image : Stelios Apostolopoulos, Michalis Aristomenopoulos

Son : Persefoni Miliou, Valia Tserou

Montage : Yuri Averof

Production, distribution : Anemon Productions (Athènes, Grèce)

info@anemon.gr

*En présence d'Angeliki Aristomenopoulou*



## Couleur de peau : Miel

Né en 1965 à Séoul et adopté en 1971 par une famille belge, Jung est l'un des 200 000 enfants coréens disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Adapté de son roman graphique, son film mêle animation et prises de vues réelles pour évoquer quelques moments clefs de sa vie : l'orphelinat, l'arrivée en Belgique, la vie de famille, l'adolescence difficile. Le déracinement, l'identité, l'intégration, l'amour maternel, tout comme la famille recomposée et métissée, sont autant de thèmes abordés avec poésie, humour et tendresse.

**Laurent Boileau**, né à Compiègne en 1968, travaille pendant dix ans comme chef opérateur puis chef monteur sur de nombreux documentaires pour la télévision. Il aborde la réalisation en 1999. Sa passion pour les arts graphiques lui inspire plusieurs films sur le neuvième art. Parallèlement, il est chroniqueur sur le site [actuabd.com](http://actuabd.com) et anime le site BD de France Télévisions.

**Jung** étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles en section illustration et à l'Ensav de La Cambre. Il vit en France et se consacre principalement à la bande dessinée. Il est notamment l'auteur ou le coauteur des séries *Yasuda* (1991-1995), *La Jeune Fille et le vent* (1997-1999), *La Danseuse du temps* (2005-2007), *Couleur de peau : miel* (2006-2016).



## Casting

Au milieu des années 1990, alors qu'il prépare les films *Madame Jacques sur la Croisette* et *Voyages*, Emmanuel Finkiel organise un casting au sein de la communauté ashkénaze française. Locuteurs du yiddish âgés de soixante à quatre-vingt-dix ans, les nombreux candidats crèvent l'écran. Des entretiens aux essais de comédie, chacun s'approprie le texte, commente, digresse. Très vite, scénarios et souvenirs, réalité et fiction se confondent ; les visages, les témoignages se superposent pour révéler tout un monde à la fois proche et lointain.

**Emmanuel Finkiel** est né en 1961 à Boulogne-Billancourt. Il est assistant-réalisateur pendant seize ans, notamment pour "Nouvelle vague" de Jean-Luc Godard et la trilogie *Bleu, Blanc, Rouge* de Krzysztof Kieslowski. En 1995, il réalise *Madame Jacques sur la Croisette*, César du meilleur court métrage. Son film *Voyages* (1999) reçoit le César du meilleur premier film et du meilleur montage et le prix Louis Delluc, *Nulle part, terre promise* (2009) le prix Jean Vigo et *Je ne suis pas un salaud* (2015) le prix de la mise en scène et de l'interprétation masculine pour Nicolas Duvauchelle au festival du film francophone d'Angoulême.

**Belgique, Corée du Sud, France 75' 2012** animation vof

Réalisation : **Laurent Boileau** (France), **Jung** (Belgique)

Musique : Siegfried Canto, Little Comet

Montage : Ewin Ryckaert

Production: 2 Minutes, Dreamwall, France Télévisions, Nadasy Film,

Artémis Productions, Mosaïque Films

Distribution : Gébéka Films (France), Cinéart (Belgique), Wide Management,

ADAV Europe • [contact@adav-assoc.com](mailto:contact@adav-assoc.com)

**France 87' 2004** vostf

Réalisation : **Emmanuel Finkiel** (France)

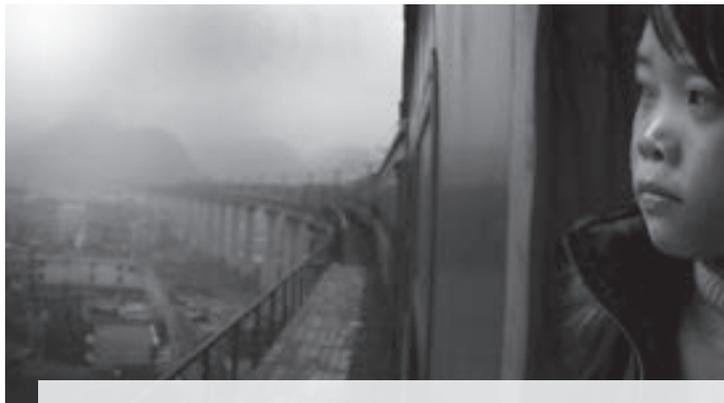
Image : Emmanuel Finkiel

Son : Charles Schlumberger

Montage : Anne Weil, Saskia Berthod

Production, distribution : Les Films du Poisson, Paris (France)

[juliette@lesfilmsdupoisson.com](mailto:juliette@lesfilmsdupoisson.com)



## Last Train Home

Dans les villes-usines du sud de la Chine, des millions de travailleurs migrants tentent de regagner leur village pour fêter le Nouvel An. Madame et Monsieur Zhang vivent ainsi depuis une vingtaine d'années. Ils connaissent à peine leurs enfants qui sont élevés par les grands-parents au village. Cette année, les Zhang voyagent avec une autre idée en tête : ramener à la maison leur fille adolescente fugueuse pour qu'elle retourne à l'école et n'ait pas à travailler toute sa vie à l'usine.

**Lixin Fan**, né en Chine en 1977, vit au Canada. Il débute comme journaliste de télévision pour la chaîne publique chinoise CCTV, et, en parcourant son pays, découvre les inégalités causées par l'expansion économique rapide de la Chine. Cette expérience le conduit à se consacrer au documentaire. Il est producteur associé, ingénieur du son et traducteur pour le célèbre documentaire *Up the Yangtze* (2007) de Yung Chang. *Last Train Home*, son premier long métrage, a reçu de nombreux prix.

---

**Canada 87' 2009** vostf

Réalisation : **Lixin Fan** (Chine)

Image, son : Lixin Fan

Montage : **Mary Stephens**

Production : Eyesteelfilm, Montréal (Canada)

Distribution : Cat&Docs, Paris (France) • maelle@catndocs.com

*En présence de Flora Lichaa*



## Les Chebabs de Yarmouk

Les Chebabs sont un groupe de jeunes gens et de jeunes femmes qui se connaissent depuis l'adolescence. Aujourd'hui au seuil de l'âge adulte, ils ont une véritable soif de vivre et d'absolu. Entre besoin de liberté et allégeance au groupe, désir de révolte et perspective d'une vie rangée, les choix sont particulièrement difficiles pour ces réfugiés palestiniens dans le camp de Yarmouk, en Syrie.

Né en 1982, **Axel Salvatori-Sinz** grandit dans la région lyonnaise. Après une formation en anthropologie, où il se spécialise dans l'étude des sociétés arabes et musulmanes, il achève un Master en réalisation documentaire. *Les Chebabs de Yarmouk* est son premier long métrage documentaire. Son prochain film, *Chjami è rispondi*, est en cours d'écriture dans le cadre de l'atelier documentaire de la Femis 2012.

### Syrie 77' 2012

Réalisation : **Axel Salvatori-Sinz** (France)

Image, son : Axel Salvatori-Sinz

Montage : Aurélie Jourdan

Production : Adalios (France) • magali.chirouze@adalios.com

Distribution : Andana Films (France) • sriguet@andanafilms.com

*En présence d'Axel Salvatori-Sinz*



## In Search of the Riyal

Ils sont le "pétrole" du Népal : un million de Népalais gagnent cinq à sept dollars par jour dans le Golfe pour nourrir leur famille restée au pays. Issus de milieux défavorisés, ils partent au Qatar presque sans formation. Désillusion, tristesse et plus rarement accès à l'autonomie : le quotidien de ces travailleurs migrants, rarement montré à l'écran.

**Kesang Tseten**, cinéaste népalais d'origine tibétaine, a étudié à la Dr Graham's Homes en Inde, au Amherst College et à la Columbia Graduate School of Journalism aux États-Unis. Il devient écrivain et éditeur pour des organisations internationales, *Himal Magazine* au Népal ou encore l'ONU à New York. Il est parallèlement guide de montagne et écrit plusieurs nouvelles et récits autobiographiques. Kesang Tseten réalise depuis 1998 des films sélectionnés et primés dans de nombreux festivals.

### Népal 86' 2009

Réalisation : **Kesang Tseten** (Népal, Tibet)

Image : Siddhartha Shakya, Kesang Tseten

Son : Pratibha Studio

Montage : Reena Mohan, Kesang Tseten

Production, distribution : Shunyata Film Production, Katmandou (Népal)

shunyatafilm@gmail.com

*En présence de Kesang Tseten*



## Paradise in my Mind

Un groupe de migrants africains en Suisse s'inspirent de Nollywood, l'industrie du film nigériane, pour raconter leurs expériences et leurs rêves. À l'image de l'entre-deux dans lequel ils vivent, le film mélange différentes traditions et approches cinématographiques, entre sitcom et documentaire.

**Emmanuel Mark Bamidele** est né au Nigeria. Il vient en Suisse à l'âge de vingt-deux ans, puis est expulsé pour infractions relatives aux drogues. Après avoir épousé une Suisse en 2003, il y retourne. Aujourd'hui citoyen suisse, titulaire d'un diplôme en ingénierie électrique et communication de l'Université de Berne, il travaille pour African Mirror TV où sa mission est de donner une voix à la communauté africaine en Suisse.

**Sandra Mooser** est doctorante à l'Institut d'anthropologie sociale de l'Université de Berne. Elle étudie les formes audiovisuelles d'autoreprésentation collective des migrants africains.

---

**Suisse 96' 2015** vasta

Réalisation : **Emmanuel Mark Bamidele** (Nigeria, Suisse),

**Sandra Mooser** (Suisse)

Image : Emmanuel Mark Bamidele

Son : Bashir Mody, Chris Mooser-Kelechukwu, Davoly Massango, Edith Aimufua,

Jasmin Altermatt, John Irowa, Seyi Adekoya, Stella Oganwu, Vincent James

Montage : Sandra Mooser, Roland de Roo

Production : autoproduction collaborative de l'équipe du film

sandra.mooser@anthro.unibe.ch

Distribution : Sandra Mooser (Suisse) • sandra.mooser@anthro.unibe.ch

Site internet : [www.facebook.com/paradiseinmymind](http://www.facebook.com/paradiseinmymind)

*En présence de Sandra Mooser*



## Persisting Dreams

### *Des rêves persistants*

Pêcheur de Lampedusa, Toni croise des hommes, des femmes, des enfants venus d'un autre continent. Qui sont ces migrants qui arrivent par la mer sur cette île à l'avant-poste de l'Europe et la quittent dès que possible s'ils ne meurent pas en route ? Associé à des séquences d'animation, le témoignage de Toni invite à interroger notre perception des migrants en Europe entre nos idées reçues et leurs rêves qui perdurent.

Né en 1989 en France, **Côme Ledésert** est diplômé de la Freie Universität de Berlin en anthropologie visuelle et doctorant à l'université de Westminster à Londres. Ses films *Les Fidélités* et *Almut* sont sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux et *Persisting Dreams* reçoit la Mention Spéciale au Festival Jean Rouch 2015.

Allemagne 25' 2015 vostf

Réalisation : **Côme Ledésert** (France)

Image, montage : Côme Ledésert

Montage : Pierre Gauthier

Production : Visual and Media Anthropology Institute for Ethnology,

Freie Universität Berlin • mainfo@zedat.fu-berlin.de

Distribution : aug&ohr medien (Berlin, Allemagne) • markus@augohr.de

*En présence de Côme Ledésert*



## Moughtareb : "Celui qui est ici et pense à là-bas"

Keratsini, banlieue du Pirée : trois jeunes migrants égyptiens, tiraillés entre nostalgie, xénophobie et espoir d'une vie meilleure, racontent leur quotidien, un an après l'attaque raciste dont est victime le premier poissonnier égyptien du quartier, père de l'un des protagonistes.

**Lucile Gruntz** est anthropologue, post-doctorante à l'Université Aix-Marseille et au MuCEM de Marseille. Elle travaille sur les migrations de travail en Méditerranée orientale. Elle s'intéresse aux manières dont les migrations reconfigurent les itinéraires de vie, les rapports aux espaces et au travail, ainsi que les inégalités dans les villes quittées, traversées ou adoptées.

Né à Athènes, **Stephanos Mangriotis** vit et travaille à Marseille. Il a étudié la photographie à l'Université Paris VIII. Il réalise des projets photographiques documentaires portant sur les migrations, les frontières et la marginalité. En parallèle, il coordonne un atelier photographique avec des personnes souffrant de troubles psychiques. En 2011, il publie *Europa Inchallah* (éd. Images plurielles) sur les migrants bloqués à Patras. Son travail est exposé dans plusieurs festivals comme les Boutographies, le Sept off, Phot'Aix, ainsi qu'au Festival international du documentaire à Marseille. Il est lauréat du prix Bob Willoughby 2011.

France 7'15 2015 vostf

Réalisation : **Stephanos Mangriotis** (Grèce), **Lucile Gruntz** (France)

Image, montage : Stephanos Mangriotis

création sonore : Pavlos Gkousios

son et entretiens : Lucile Gruntz

Production, distribution : Dekadrage, Marseille (France)

contact@dekadrage.org, info@stephanosmangriotis.com

*En présence de Lucile Gruntz et Stephanos Mangriotis*



## Blue Sky from Pain

Un homme est enfermé sans savoir pourquoi. Où est-il ? Pour combien de temps ? Par des images de lieux d'enfermement pour migrants, aujourd'hui à l'abandon, et à travers la reconstitution d'un récit migratoire, ce film nous plonge dans un univers clos, effacé, en ruines...

France, Grèce 15' 1967 vostf

Réalisation : **Stephanos Mangriotis** (Grèce), en collaboration avec **Hyacinthe Pavlides** (Chypre), **Laurence Pillant** (France)

Écriture : Stephanos Mangriotis, Lucile Gruntz

Image : Stephanos Mangriotis

Son : Alex Frigoult, Laurence Pillant

Montage : Stephanos Mangriotis, Hyacinthe Pavlides

Production, distribution : Dekadrage, Marseille (France)

contact@dekadrage.org, pavlides.hyacinthe@gmail.com

*En présence de Lucile Gruntz et Stephanos Mangriotis*



## Espoir voyage

Au Burkina Faso, l'émigration des jeunes gens vers la Côte d'Ivoire marque un passage à l'âge adulte. Dans cette aventure, nombreux sont ceux qui ne reviennent pas. "Joanny, mon grand frère, a brusquement quitté la famille un matin de 1978. Après dix-huit années d'absence, alors que nous étions sans nouvelles de lui, Augustin, un cousin de retour de Côte d'Ivoire, nous annonça que Joanny était décédé. Pour essayer de comprendre mon frère aîné, parti alors qu'il avait à peine quatorze ans, je refais ce même voyage depuis Koudougou (Burkina Faso) jusqu'en Côte d'Ivoire, à la recherche de ses traces et de son histoire." (Michel K. Zongo)

Né en 1974 à Koudougou (Burkina Faso), **Michel K. Zongo** est réalisateur et scénariste. Sa formation en prise de vue au Centre national de la cinématographie du Burkina Faso est suivie d'un stage de premier assistant opérateur à Cinedoc Films, en France. De 2003 à 2008, il est responsable du Cinéma-débat interactif à Cinomade (Burkina Faso). Après avoir été cadreur et assistant réalisateur sur de nombreux films, il écrit et réalise, en 2009, son premier film documentaire *Sibi, l'âme du violon*.

Burkina Faso, France 83' 2011 vostf

Réalisation : **Michel K. Zongo** (Burkina Faso)

Image : Michel K. Zongo

Son : Moumouni Jupiter Sodrè, Fanny Lelong

Montage : François Sculier

Production, distribution : Cinedoc films, Annecy (France) • info@cinedoc.fr,

Diam Production, Ouagadougou (Burkina Faso)

*En présence de Florence Boyer*



## Bringing Tibet Home

Tenzing Rigdol, artiste tibétain exilé à New York, regrette que son père n'ait pas pu revoir une dernière fois son pays avant de mourir. Il a alors l'idée d'introduire clandestinement vingt tonnes de terre tibétaine en Inde, à Dharamsala, résidence du Dalaï-lama. Un hommage au peuple tibétain et à Rigdol, l'un des plus célèbres peintres tibétains en exil.

**Tenzin Tsetan Choklay**, cinéaste tibétain, travaille actuellement à New York. Diplômé de l'Académie coréenne des arts du cinéma (KAFA) en 2008, il réalise plusieurs courts métrages en Corée du Sud. Il est en outre producteur associé du film *The Sun Behind the Clouds: Tibet's Struggle for Freedom* (2010) de Ritu Sarin et Tenzing Sonam. Camarades de classe à l'école destinée aux réfugiés tibétains en Inde, le cinéaste et l'artiste Tenzing Rigdol se sont retrouvés en 2009 à New York, après deux décennies de séparation.

**États-Unis 82' 2013** vostf

Réalisation : **Tenzin Tsetan Choklay** (Tibet, États-Unis)

Image : Tenzin Tsetan Choklay

Montage : Bernadine Colish, Milica Zec, Tenzin Tsetan Choklay

Production, distribution : Five by Nine Films, New York (États-Unis)

fivebyninefilms@gmail.com

*En présence de Tenzin Tsetan Choklay*

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**SÉANCE SPÉCIALE  
CARTE BLANCHE À  
LA HUIT PRODUCTION**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**26 & 27  
NOVEMBRE 2016**

# SÉANCE SPÉCIALE CARTE BLANCHE À LA HUIT PRODUCTION LA HUIT ET LA MUSIQUE

De par sa ligne éditoriale et son engagement La Huit est l'un des éditeurs et producteurs de films musicaux (documentaires, créations, films expérimentaux...) qui défend le plus les répertoires musicaux les moins documentés : jazz, musiques nouvelles, musiques traditionnelles, et contemporaine. À l'image des musiques que nous aimons défendre, les films que nous produisons et éditons expérimentent des univers documentaires, visuels, sonores, innovants, et à la hauteur de leur sujet. Notre travail de producteur et d'éditeur est d'accompagner des artistes, musiciens et réalisateurs, et d'être au diapason d'une créativité musicale de plus en plus malmenée.

L'Afrique fut notre premier terrain d'aventure ethnomusicologique dans les années 90, puis la Colombie, l'Inde, la Papouasie, la France bien sûr. Nos premiers concerts documentés se tournent au Festival de l'Imaginaire en 1999. Vient en 2003 la collection "Freedom Now !" avec le festival Banlieues Bleues et le début des éditions DVD musicales culminant avec la sortie en décembre dernier du coffret "Ecouter le monde/Around Music" avec la Société française d'ethnomusicologie et le quai Branly.

C'est une conversation initiée il y a plus de vingt ans et qui n'a pas de terme, sans cesse recommencée, faite d'avancées et de doutes. Réalisateurs, filmeurs de tous poils, monteurs et mixeurs, musiciens et producteurs, parlent ici chez nous de *filmer la musique*. Filmer Notre musique : en ce sens que, comme le disait Rémi Kolpa Kopoul, la musique, c'est politique. *Mao un jour, Mambo toujours*. Notre musique : celle que l'on aime et que l'on défend, celle qui nous amène à collaborer avec des chercheurs et des découvreurs, plutôt que de courir après les glorioles de l'establishment. Oui, RKK, Willem Breuker, les Last Poets, The Ex, Saul Williams, Detroit, c'est politique. Non, la musique n'est pas un divertissement bourgeois, un passe-temps, un entre soi qui ferait coïncider la carte des genres musicaux avec celle des classes sociales.

Nos productions, films expérimentaux, concerts documentés, créations de spectacle, documentaires, témoignent des chemins hors-piste, singuliers, iconoclastes, qu'empruntent les musiciens, eux-mêmes à la recherche de la musique. Questionner le travail, la création, le doute, l'éphémère, l'écoute, l'invisible, voilà ce qui attend les filmeurs de musique.

Mais la musique, elle, se moque du politique, du spectacle, du travail, de tout : de son superbe mystère, on ne dévoile jamais rien, ou si peu. Parfois un film réussit à lever momentanément le voile, donner une clé d'écoute, transmettre une vibration, les portes du paradis. La musique c'est le bonheur de la communion. Un film peut transmettre cela.

Et après plus de 20 ans de bons et loyaux services et certainement plus de deux cents films autour du sujet, ici, chez nous, on se questionne toujours pour savoir ce que c'est, la musique, et comment la filmer.

**Gilles Le Mao** (réalisateur, producteur et président de La Huit)  
**Stéphane Jourdain** (réalisateur et producteur à La Huit)

## Ce qu'il faut de silence (inédit)



France  
2016 | 75'

Réalisateur  
**Thierry Augé, Françoise Pillet (France)**  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vof

Cette saison, Philippe Ferro, directeur musical de l'Orchestre d'harmonie de la Région Centre, a commandé au compositeur Richard Dubugon un concerto pour violoncelle.

Le film questionne l'acte de création d'une œuvre originale que l'on va suivre de sa genèse jusqu'à sa création. Tous les acteurs de ce documentaire ont tenu un journal filmé de leur travail en solitaire à l'aide de leurs téléphones portables ou de petites caméras amateurs. Travaillant à son piano, raturant et griffonnant sur sa partition de papier, orchestrant percussions, trompettes ou clarinettes face à son ordinateur, le compositeur cherche, tâtonne, affirme. Le temps s'écoule au rythme de ses changements de pulls, de la lumière qui tourne autour de lui, de sa barbe qui pousse. La partition élaborée, chacun va la découvrir et la déchiffrer à tour de rôle : le chef d'orchestre, le soliste-violoncelliste, les musiciens de l'orchestre.

Un cheminement partant du travail individuel jusqu'au soir du premier concert, en passant par le travail en pupitres lors de partiels musicaux et les répétitions en tutti avec l'orchestre : discussions, difficultés, enthousiasmes, questionnements.

## La Musique selon Deben Bhattacharya

France  
2002 | 52'

Réalisateur  
**Stéphane Jourdain (France)**  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vostf



Deben Bhattacharya a passé sa vie sur les routes, à enregistrer de la musique dans des dizaines de pays, des centaines de villes et de villages, et à en publier les disques. Ni scientifique, ni dilettante, cet homme avide de savoir, à la sensibilité exacerbée, ne tient pas en place. Il a accumulé environ 800 heures d'enregistrements, 16000 photographies, réalisé 23 films et publié une quinzaine d'ouvrages. Le film est construit autour du retour de Deben Bhattacharya au Bangladesh, son pays natal. Chassé-croisé permanent entre le Nord et le Sud, l'extraordinaire parcours de cet homme se dévoile petit à petit, peuplé de visages, de voyages et de musiques.

### Discussion

"Filmer la musique" avec Thierry Augé, Stéphane Jourdain, Anaïs Prosaïc et Gilles Le Mao.

## Eliane Radigue, l'écoute virtuose



France  
2011 | 52'

Réalisateur  
**Anaïs Prosaïc (France)**  
Grand prix Nanook – Jean Rouch 2010  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vof

De 1967 à 2000, Eliane Radigue a composé une vingtaine d'œuvres de musique électronique. Depuis 2001, elle a abandonné la composition sur synthétiseur analogique, pour se consacrer à un travail instrumental qui prolonge sans rupture esthétique son œuvre électronique. Pour la compositrice qui a toujours travaillé seule, l'étroite collaboration avec les interprètes durant le processus de composition est une révélation. En juin 2011 à Londres, The Spitalfields Summer Music Festival a rendu hommage à l'ensemble de son œuvre : la "grande dame de la musique de sons continus" est accueillie avec enthousiasme par un public dont la moyenne d'âge est celle de ses petits-enfants...

Portrait de la compositrice française Eliane Radigue, à la croisée des courants minimalistes et électroniques.

## Never Stop, Une musique qui résiste (inédit)



France  
2016 | 52'

Réalisateur  
**Jacqueline Caux (France)**  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vostf

*Never Stop* va nous faire découvrir une histoire paradoxale.

Comment la force d'exorcisme de ce mouvement créatif qu'est la musique techno de Detroit et la mise en place de labels indépendants aura permis à une contre-culture de trouver un écho dans le monde entier. Comment une force créatrice, en s'appuyant sur de nouvelles attitudes et en rencontrant le monde de la technologie et de la communication électronique, aura permis à une utopie économique de devenir une réalité.

Comment, face à un quotidien et à un environnement insupportables, la seule issue de ces musiciens aura été de se doter des moyens leur permettant de développer une créativité et une liberté effervescentes tout en conservant des qualités humaines attachantes.

Comment - sachant que ces labels existent maintenant depuis trente ans - leur attitude et leur démarche peuvent être un exemple pour nombre d'entre nous.

Enfin, et aussi, comment la ville défaite de Detroit est en train de renaître.

Avec Juan Atkins, Derrick May, Carl Crail, Jeff Mills, et la voix du mythique Electrifying Mojo.

## Looking for Ornette (inédit)

France  
2016 | 59'

Réalisateur  
**Jacques Goldstein (France)**  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vostf



Un fantôme hante le Jazz, ce fantôme c'est Ornette Coleman, saxophoniste et compositeur de génie. Tout le monde s'accorde pour lui reconnaître une importance fondamentale, et ce rayonnement dépasse le simple monde du jazz pour déborder sur la musique contemporaine et même le rock dans ce qu'il a de plus intellectuel et de new-yorkais. Si cette importance ne lui est pas contestée, sa place par contre n'est pas visible.

C'est un film sur l'absence d'un maître à penser, sur son refus de ce statut. Sur l'ombre portée d'un personnage présent sur une scène mais qui a refusé d'entrer dans la lumière. Un personnage présent par son absence qui va se révéler par la parole de ses pairs, les musiciens, et par leur musique qui, à un degré ou un autre, porte la marque des expérimentations du maître.

### Discussion

"Filmer la musique" avec Jacqueline Caux, Jacques Goldstein, Stéphane Jourdain et Gilles Le Mao.

## Hommage à Jérôme De Missolz (1954 - 2016)

## Conjure (inédit)



France  
2004 | 52'

Réalisateur  
**Jérôme De Missolz (France)**  
Production et distribution  
**La Huit production • lahuit@lahuit.fr**

vostf

En 2003, le festival Banlieues Bleues recrée l'un des projets les plus ambitieux du chef d'orchestre Kip Hanrahan : *Conjure*, vénéneuse prière vaudou qui mélange les poudres et les épiques du jazz, du rythm'n'blues, du funk et des musiques caribéennes. Autour de l'écrivain culte Ishmael Reed, qui a raconté la naissance mythologique de la musique noire dans *Mumbo Jumbo*, livre hallucinant qui a influencé toute une génération de jazzmen et de rappeurs, Kip Hanrahan a édifié une impressionnante architecture de traditions et de légendes venues d'Afrique, des Caraïbes et des bayous de Louisiane, jusqu'aux jungles urbaines des cinquante dernières années. Il a choisi de réunir pour l'occasion - la troisième en vingt ans ! - des maîtres de cérémonie tous plus impressionnants les uns que les autres : le monumental Taj Mahal, prince du blues, qui sait aussi se faire l'ambassadeur des styles caribéens, latins ou africains, l'extraordinaire David Murray, passionné par les clivages entre tradition et avant-garde, plus une redoutable section rythmique à dominante caribéenne, des solistes comme l'extravagant violoniste Billy Bang... Un finale comme un festin de musiques, de poésie, de danses et d'incantations, pour refaire le monde à l'image florissante d'un univers en expansion, où le "choc des civilisations" n'est plus une menace mais une bonne fortune.

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#35**

**PROJECTIONS  
HORS LES MURS**

**PARIS  
FLEURY-MÉROGIS  
MELUN  
RENTILLY  
NANGIS  
LAGNY-SUR-MARNE**

**MONTPELLIER  
MARSEILLE  
TOULOUSE  
BORDEAUX (nouvelle collaboration)  
ORLÉANS  
STRASBOURG  
CAEN (nouvelle collaboration)  
LYON (nouvelle collaboration)  
CUCURON**

ethnoArt

**Partenaires d'EthnoArt :**



## FÊTE DE LA SCIENCE : CINÉ-RENCONTRE

### MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Auditorium de la Grande Galerie  
de l'Évolution  
36 rue Geoffroy Saint-Hilaire,  
75005 Paris



## NOVEMBRE 2015 - FIN 2016

Journée de rencontre avec des chercheurs  
en sciences sociales qui présenteront leurs  
recherches et proposeront des éclairages  
sur la question de l'expérience migratoire  
aujourd'hui.

## CINÉMA IMAGES ET CULTURES 2<sup>E</sup> ANNÉE

L'association ethnoArt, le musée de  
l'Homme et le Comité du film  
ethnographique vont accompagner une  
nouvelle fois de novembre 2016 à juin 2017,  
des élèves de 3 classes de collèges et  
lycées franciliens, autour d'un programme  
d'initiation à l'ethnologie et au cinéma  
documentaire. Chercheurs, réalisateurs,  
médiateurs viendront à la rencontre des  
jeunes tout au long de l'année pour partager  
leurs connaissances et les inviter à regarder  
différemment le monde qui les entoure.  
Des projections seront organisées dans les  
cinémas et les médiathèques partenaires.  
Le programme sera diffusé sur le site de  
l'association ethnoArt. [www.ethnoart.org](http://www.ethnoart.org)

## SEMAINE DE LUTTE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME 2017

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro  
75016 Paris



## 25 & 26 MARS 2017

Dans le cadre de la semaine de lutte contre  
le racisme et l'antisémitisme, le musée de  
l'Homme, le CFE et l'association ethnoArt  
souhaitent mettre en valeur les films choisis  
par les 97 élèves qui ont participé au projet  
Images et Cultures en 2015/2016. Les  
jeunes viendront présenter le film qu'ils ont

sélectionné pour faire partie de la  
programmation de la prochaine exposition  
temporaire "Des préjugés au racisme :  
l'exclusion de l'autre" qui ouvrira ses portes  
le 31 mars 2017.

**Les films sélectionnés :**

*La Noire de...* de Sembène Ousmane, 1967  
(choisi par la classe de 1<sup>ère</sup> ES du lycée  
Jacques Feyder d'Epainay sur Seine)  
*Spartacus et Cassandra* de Ioani Nuguet,  
2014 (choisi par la classe de 3<sup>ème</sup> du collège  
Rosa Luxembourg d'Aubervilliers)  
*La petite prairie aux bouleaux* de Marceline  
Loridan Ivens. 2003 (choisi par la classe de  
1<sup>ère</sup> GA du lycée professionnel Gustave Eiffel  
à Paris)  
*Classified People* de Yolande Zauberman  
1987 (choisi par la classe de 4<sup>ème</sup> du collège  
Rosa Luxembourg d'Aubervilliers)

## MAISON D'ARRÊT FLEURY-MEROGIS



## AUTOMNE 2016 / ANNÉE 2017

Une fois par mois, des réalisateurs,  
membres du comité du film ethnographique  
et de l'association EthnoArt franchissent les  
portes de la maison d'arrêt de Fleury-  
Mérogis, pour partager avec les détenus un  
film qu'ils ont aimé ou réalisé.

## INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

Auditorium du Pôle  
des langues et civilisations  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris



### HIVER 2017

Projection, en version française,  
du film distingué par le prix  
*Monde en regards* de l'Inalco au  
35<sup>e</sup> Festival international  
Jean Rouch, dans le cadre du partenariat  
entre l'Institut et le Comité du film  
ethnographique.

## MELUN

### CONSERVATOIRE LES DEUX MUSES

26 avenue Georges Pompidou  
77000 Melun  
Tel. : 01 64 52 00 53



### VENDREDI 24 FÉVRIER 2017

Pour cette séance Hors les murs du Festival  
international Jean Rouch, trois services de  
Melun partageront une même ambition - la  
rencontre avec l'autre. Le Conservatoire Les  
Deux Muses et la Médiathèque Astrolabe  
ont été rejoints par le service Démocratie de  
proximité et vie associative, et  
programmeront ensemble une séance  
d'ethnomusicologie. Dans le cadre de ce  
partenariat, renforcé par des missions  
communes, de nouveaux rendez-vous  
autour du cinéma documentaire seront  
proposés aux Melunais.

Les échanges autour des cultures des uns  
et des autres seront la base de ces  
projections / débats.

Ainsi, le 24 février, une séance autour de la  
musique ou de la danse sera programmée  
au Conservatoire Les Deux Muses.

**Laurence Bourdon**, bibliothécaire

## RENTILLY

### DOMAINE DE RENTILLY

1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin  
77603 Marne-la-Vallée cedex  
Tél. : 01 60 35 46 72



### 5 MARS, 11 JUIN 2017

À une trentaine de km à l'est de Paris, au  
cœur de Marne et Gondoire, le Parc culturel  
de Rentilly offre une large programmation  
culturelle dédiée aux arts visuels et vivants.  
Composé d'un château, d'une salle des  
trophées et de bains turcs, consacrés  
chacun à l'exposition d'œuvres d'art  
contemporain, d'un espace des arts vivants  
pour les spectacles, conférences et  
rencontres et d'un centre de ressources  
documentaires, il est un lieu pérenne pour  
la promotion de la création contemporaine  
à destination de son public local, élargi à  
l'Île-de-France et au-delà. Depuis plusieurs  
saisons, les Hors les murs du Festival  
international Jean Rouch tiennent une place  
de choix dans la programmation du Parc.

Renseignements au 01 60 35 46 72 ou  
sur le [www.parcculturelrentilly.fr](http://www.parcculturelrentilly.fr)  
[www.facebook.com/parcculturelrentilly](https://www.facebook.com/parcculturelrentilly)

## NANGIS

### CINÉMA LA BERGERIE

Cour Émile Zola, 77370 Nangis



### 8 MARS, 25 AVRIL, 6 JUIN 2017

Pour la troisième année, l'espace culturel de  
Nangis invite le Festival international Jean  
Rouch dans son cinéma. Laurent Pellé  
délégué général du festival, nous propose  
sa sélection de documentaires, originaux et  
passionnants sur notre monde contemporain,  
issus des programmations du festival de  
2016. Alors venez profiter de cette  
possibilité de découvrir des ailleurs, de  
découvrir le point de vue de réalisateurs au  
regard aussi divers que talentueux.  
Bonnes découvertes et très bonnes  
projections.

**Marion Geoffroy**,  
directrice du service culturel

## LAGNY-SUR-MARNE

### MÉDIATHÈQUE GÉRARD BILLY

10 allée Vieille et Gentil  
77400 Lagny-sur-Marne

### HIVER 2016

Fort de son succès, le réseau de lecture  
publique en Marne-et-Gondoire réitère les  
projections Hors les murs du Festival  
international Jean Rouch. Programmation  
annuelle autour de films documentaires  
touchants et passionnants, ce rendez-vous  
a ses adeptes à la médiathèque de Lagny-  
sur-Marne. Cette année : l'ethnomusicologie  
sera mise à l'honneur ! L'occasion de  
découvrir le cinéma documentaire  
ethnographique sélectionné par le festival,  
qui se renouvelle brillamment tous les ans.  
**Charlène Ferrand**, bibliothécaire

ethno doc

Partenaires d'Ethno. Doc



## MONTPELLIER

### CINÉMA MUNICIPAL NESTOR BURMA

2, rue Marcelin Albert  
34000 Montpellier

13 / 15 OCTOBRE 2016

### VOIR AUTREMENT LE MONDE 5<sup>e</sup> Hors les murs du Festival international Jean Rouch 16/17/18 octobre 2015

En 2011 le Festival international Jean Rouch crée des Hors les murs en région. À Montpellier, l'association Ethno Doc en est le relais. Animée par Gilles Remillet, maître de conférences en Cinéma anthropologique et documentaire (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) et Zoë Valat, ethnologue-cinéaste, l'association Ethno Doc organise l'évènement du 13 au 16 octobre au cinéma municipal Nestor Burma de Montpellier, en collaboration avec le Comité du film ethnographique, représenté par Laurent Pellé. La thématique de cette 5<sup>e</sup> édition est la frontière. Elle est pensée ici tant dans ses dimensions matérielles que symboliques et est envisagée comme de possibles passages entre les genres de film documentaire, de la fiction et du cinéma expérimental.

JEUDI 13 OCTOBRE 2016

▶ 18h

Carte blanche au Cerce  
**Shaman tour**

Laetitia Merli | France | 2009 | 63'  
Projection en présence de Laetitia Merli (anthropologue/réalisatrice), de Magali Demanget (ethnologue Université de Montpellier 3).

Débat animé par Claire Mitatre (ethnologue Université de Montpellier 3).

▶ 20h30

**L'étreinte du Serpent**

Ciro Guerra | 2014 | 125'

VENDREDI 14 OCTOBRE 2016

▶ 20h30

**La Corde du diable**

Sophie Bruneau | Belgique, France | 2014 | 88'  
Projection en présence de Sophie Bruneau (ethnologue/réalisatrice), et de Françoise

Dubourg association la Cimade - Débat animé par Laurent Pellé (Comité du film ethnographique), Gilles Remillet (maître de conférences en anthropologie visuelle et filmique à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, membre d'Ethno Doc).

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016

▶ 14h30

Films en compétition

**No-place (Non-lieux)**

Chiehshen Chiu | 2016 | 6'20

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

**Le Jardin de la Reine**

Corentine Le Mestre | 2016 | 5'42

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

**Talaveresco**

Vir Andres Hera | 2014-2016 | 5'45

École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

**L'autre côté**

Isabelle Bourgueil | 2016 | 33'

UPV Montpellier 3 et les Ateliers Varan

**Les nouveaux modernes**

Violeta Ramirez | 2016 | 45'

Université Paris Ouest Nanterre

**La mémoire et la mer**

Jean Boiron-Lajous | 35'

Aix-Marseille Université

Projection en présence des réalisateurs.

▶ 19h30

Remise du prix **Ethno Doc** : diffusion du film lauréat dans les salles regroupées au sein de l'association des cinémas et circuits itinérants en Languedoc-Roussillon.

▶ 20h30

Carte blanche à Pierre Carles

**Invasion**

Abner Benaim | Argentine, Panama | 2014 | 94'

DIMANCHE 16 OCTOBRE 2016

▶ 14h

**Persépolis**

Marjane Satrapi | France, États-Unis, Iran | 95' 2007 | film d'animation

Projection en présence de Vincent

Paronnaud (sous réserve), Ecran des Ado

animé par Claire Legueil, Cinéma municipal de Montpellier.

▶ 16h30

Séance Bistrot des ethnologues

**A Place For Everyone**

Angelos Rallis, Hans Ulrich Gössl | Belgique 2014 | 60' | vof

Projection en présence de Hans Ulrich

Gössl, la séance sera animée par Gaëlla

Loiseau du Bistrot des ethnologues et Sarah

Kamandali de l'association rwandaise de

Montpellier.

## MARSEILLE

### MUCEM

Auditorium Germaine Tillion  
7 Promenade Robert Laffont  
13002 Marseille

MUCEM

8 / 11 DÉCEMBRE 2016

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2016

► 14h - 16h (séance scolaire)

#### Riz cantonais

France | 2015 | 50 min | vostf  
un film de Mia Ma (France)

VENDREDI 9 DÉCEMBRE 2016

► 10h30 à 12h et 14h30 à 17h30

#### Master classe

Nicolas Rincón Gille (Belgique),  
animée par Javier Packer-Comyn (Belgique)

► 18h - 19h

#### Moughtareb :

##### "Celui qui est ici et pense à là-bas"

France | 2015 | 7 min 15 | vostf  
un film de Stephanos Mangriotis (Grèce),  
Lucile Gruntz (France)

#### Blue Sky from Pain

France, Grèce | 2016 | 15 min | vostf  
un film de Stephanos Mangriotis, en  
collaboration avec Hyacinthe Pavlides &  
Laurence Pillant

► 20h30

#### Noche Herida

##### Nuit blessée

Belgique | 2015 | 87 min | vostf  
un film de Nicolás Rincón Gille (Colombie,  
Belgique)

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2016

► 14h30

#### Persisting Dreams

##### Des rêves persistants

Allemagne | 2015 | 25 min | vostf  
un film de Côme Ledésert (France)

#### Riz cantonais

France | 2015 | 50 min | vostf  
un film de Mia Ma (France)

► 17h30 - 19h30

#### A Place for Everyone

##### Un endroit pour tout le monde

Belgique | 2014 | 60 min | vostf  
un film de Angelos Rallis (Grèce) & Hans  
Ulrich Göschl (Autriche)

► 20h30

Film surprise (film primé au 35<sup>e</sup> Festival  
international Jean Rouch)

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016

► 10h30 - 12h30

#### Tim Phonh

Vietnam | 2015 | 93 min | vostf  
un film de Tran Phuong Thao (Vietnam) &  
Swann Dubus (France)

► 14h30

#### La Corde du diable

Belgique, France | 2014 | 88 min | vostf  
un film de Sophie Bruneau (Belgique)

► 17h30

#### Les Oubliés de Norvilkisles

France, Biélorussie | 2014 | 77 min | vostf  
un film de Dmitri Makhomet (Biélorussie)

## TOULOUSE

### MUSÉUM

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE  
www.toulouse.fr



SAMEDI 28 JANVIER 2017

6<sup>ème</sup> année de notre fidèle partenariat  
permettant de diffuser à Toulouse des  
sélections de films du festival. À travers les  
collections, les expositions et les  
programmations que nous proposons à nos  
publics c'est un regard que nous souhaitons  
faire partager aux publics, un regard sur  
nous-mêmes, un regard sur les autres, un  
regard sur notre environnement... C'est cette  
motivation permanente qui nous relie avec le  
festival et avec tous ces auteurs-réalisateurs  
qui parcourent le monde et les esprits pour  
offrir des récits multiples sur notre temps.  
C'est donc encore avec un grand plaisir que  
nous nous associons à ce grand rendez-vous  
annuel.

#### Anne Maumont,

Responsable de la programmation  
Muséum de Toulouse

Reprise des films primés au 35<sup>e</sup> Festival  
international Jean Rouch

## BORDEAUX

(nouvelle collaboration)



DU 7 AU 11 FÉVRIER 2017

À l'initiative du réalisateur Christophe Leroy et  
de son équipe de l'association Troisième  
Porte à Gauche les Hors les murs du Festival  
international Jean Rouch s'installe à  
Bordeaux pour cinq jours de projections et de  
rencontres autour du cinéma documentaire  
ethnologique. La programmation ouverte à  
tous a aussi pour ambition d'initier à l'image  
documentaire le public scolaire. C'est avec  
enthousiasme qu'est donné rendez-vous aux  
spectateurs bordelais pour leur faire découvrir  
ou redécouvrir la richesse et la diversité de ce  
cinéma, toujours renouvelé et toujours  
captivant.

## ORLÉANS

### MÉDIATHÈQUE

1 place Gambetta  
45043 Orléans cedex 1



SAMEDI 18 FÉVRIER 2017

Depuis 4 ans, la Médiathèque d'Orléans,  
toujours désireuse de faire découvrir et vivre  
le cinéma documentaire, se fait l'écho du  
Festival international Jean Rouch. Ce  
partenariat propose au public chaque année  
des films rares, exigeants, riches de sujets  
et de regards. C'est aussi l'occasion de  
débat uniques avec des professionnels  
passionnés. Projection d'une sélection de  
films issus de la compétition 2016.



## STRASBOURG

### CINÉMA LE STAR

27 rue du Jeu des Enfants  
67000 Strasbourg  
Tél. : 03 88 32 67 77



## MARS 2017

L'association d'ethnologie de Strasbourg est heureuse de renouveler son partenariat avec le Festival international Jean Rouch. Ce partenariat comprendra deux événements : une soirée de projection de courts métrages issus de la sélection du festival, et une Master classe en hommage à Jean Rouch à l'occasion du centenaire de sa naissance. Cet événement se concentrera sur les débuts de sa recherche cinématographique chez les Songhay du Niger. La Master classe sera animée par Laurent Pellé, délégué général du festival, avec l'intervention de Pierre Le Roux, professeur d'ethnologie à Strasbourg. Ces événements ont pour but de rappeler aux étudiants que la pratique documentaire est complémentaire au terrain ethnologique et lui apporte une richesse supplémentaire. Comment restituer les images, les couleurs, les émotions, sans l'apport du film ethnographique ? À l'heure d'Internet et du tout-visuel, les ethnologues se doivent de s'interroger sur leurs pratiques visuelles. Nous souhaitons explorer les spécificités du film ethnographique par rapport à d'autres moyens de rendre compte de l'observation : dessins, photographies, enregistrements sonores...

## CAEN

(nouvelle collaboration)

### BIBLIOTHÈQUE ALEXIS DE TOCQUEVILLE

Quai François Mitterrand  
14000 Caen

### CINÉMA LUX

6, avenue Saint-Thérèse  
14000 Caen

## DU 9 AU 11 MARS 2017

Dans le sillage de la Semaine du cinéma ethno organisée chaque année au cinéma

Lux de 1995 à 2013, la Fabrique de patrimoines en Normandie présente, à partir de 2017, le festival Altérités. Le festival Altérités propose une sélection de films tournés à hauteur d'homme et qui donnent à voir et à penser la diversité des sociétés humaines, des plus lointaines aux plus proches. La programmation s'étend du jeudi au samedi, dans la journée à la bibliothèque Alexis de Tocqueville et le soir au cinéma Lux. Les projections seront accompagnées de temps de rencontres et d'échanges avec des réalisateurs, des auteurs, des cinéastes et des chercheurs en sciences sociales, notamment des ethnologues.

La première édition se déroulera du 9 au 11 mars 2017. Jeudi 9 mars, nous accueillerons le Comité du film ethnographique pour un Hors les murs consacré à l'œuvre de Jean Rouch, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Jean Rouch était présent lors du lancement de la Semaine du cinéma ethno, c'est par son œuvre que nous avons fait le choix d'ouvrir la première page du festival Altérités. La programmation de vendredi et samedi aura pour thème "Réconciliations ?" : du conflit de voisinage ordinaire aux tentatives de réconciliations et de cohabitation après le traumatisme d'un génocide.

## LYON

(nouvelle collaboration)

### MUSÉE DES CONFLUENCES

86 quai Perrache  
69285 Lyon cedex 02

musée des  
confluences

## DU 21 AU 23 AVRIL 2017

Pour la première fois, des Hors les murs se tiendront dans l'écrin futuriste du musée des Confluences de Lyon. À l'occasion de cette édition, la journée d'ouverture rendra hommage à l'œuvre cinématographique de Jean Rouch, suivie le lendemain par trois films consacrés aux questions environnementales, et la programmation s'achèvera le jour d'après par la projection d'une sélection de documentaires primés au festival en novembre 2016. Toutes les séances, ouvertes à tous et gratuites, seront suivies de discussions animées par les organisateurs en compagnie de cinéastes et de scientifiques.

## CUCURON

### CINÉMA LE CIGALON

Cour Pourrières  
84160 Cucuron

## DU 5 AU 8 MAI 2017



Pour la 4<sup>ème</sup> année, Gens de Terrain et Basilic Diffusion organisent le Festival Mondes en images, Rencontres Documentaires à Cucuron, au Cinéma Le Cigalon. Ces quatre journées de documentaires sont accompagnées de rencontres avec des

réalisateurs, des chercheurs, des anthropologues et des étudiants en cinéma et sciences sociales. Des débats animés et conviviaux donnent au public une belle opportunité d'ouvrir les yeux sur le monde et de mieux comprendre les sociétés et les cultures d'ici et d'ailleurs.

En partenariat avec le Comité du film ethnographique, Mondes en Images propose une sélection de films primés au Festival international Jean Rouch à Paris, mais aussi des films venant d'ailleurs. Chaque année est proposée une journée Master classe en présence d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants de l'université d'Aix-Marseille, de l'EHESS et du Centre Norbert Elias/La Fabrique des écritures innovantes en sciences sociales.

Cette année, nous inaugurons les séances *Mondes en Images – Hors Cadre* pour continuer le plaisir de nous retrouver autour d'un réalisateur et d'une œuvre tout au long de l'année.

# INDEX DES FILMS

| Page   |  |
|--------|--|
| 28     | #myscape   |
| 88, 89 | A Place For Everyone                                 |
| 27     | A Walnut Tree  |
| 37     | Âhlé Hava  |
| 35     | Als die Sonne vom Himmel fiel                        |
| 30     | L'Arbre sans fruit                                   |
| 88     | L'autre côté   |
| 25     | Besos frios  |
| 26     | Birobidjan   |
| 79, 89 | Blue Sky from Pain                                   |
| 75     | Bovines - Ou la vraie vie des vaches                 |
| 80     | Bringing Tibet Home                                  |
| 74     | Casting  |
| 83     | Ce qu'il faut de silence                             |
| 37     | La Chambre vide                                      |
| 32     | Changa Revisited                                     |
| 76     | Les Chebabs de Yarmouk                               |
| 67     | Cochon qui s'en dédit                                |
| 66     | Le Cochon  |
| 66     | Le Cochon de Gaston                                  |
| 28     | Les Combattants du poil sacré                        |
| 49     | Coming of Age  |
| 84     | Conjure  |
| 88, 89 | La Corde du diable                                   |
| 74     | Couleur de peau : Miel                               |
| 83     | Eliane Radigue, l'écoute virtuose                    |
| 46, 79 | Espoir voyage  |
| 33     | Esprits des Trois Sommets                            |
| 88     | L'étreinte du serpent                                |
| 31     | Food Coop  |
| 65     | Les Héritiers  |
| 34     | I Am the Blues                                       |
| 76     | In Search of the Riyal                               |
| 88     | Invasion   |
| 88     | Le Jardin de la Reine                                |
| 36     | La mer est mon royaume                               |
| 29     | Landstück  |
| 75     | Last Train Home                                      |
| 23     | Limpiadores  |
| 84     | Looking for Ornette                                  |
| 88     | La Mémoire et la mer                                 |
| 73     | Μια οικογενειακή υπόθεση – Une affaire de famille    |
| 78, 89 | Moughtareb : "Celui qui est ici et pense à là-bas"   |
| 83     | La Musique selon Deben Bhattacharya                  |
| 84     | Never Stop, Une musique qui résiste                  |
| 88     | No-place (Non-lieux)                                 |
| 89     | Noche Herida   |
| 88     | Les Nouveaux modernes                                |
| 33     | OM: Old Man  |
| 73     | Oncle Yanco  |
| 27     | De Ontwaring   |
| 89     | Les Oubliés de Norviliskes                           |
| 77     | Paradise in my Mind                                  |
| 32     | Pät životov  |
| 88     | Persépolis   |
| 78, 89 | Persisting Dreams                                    |
| 38     | Pierre Henry ou l'art des sons                       |
| 72     | Récits d'Ellis Island                                |
| 30     | Rhythm & Intervals                                   |
| 49, 89 | Riz cantonais  |
| 23     | Royahaye Dame Sobh                                   |
| 42     | Secteur informel : les travailleurs de la zone grise |
| 88     | Shaman tour  |
| 67     | Si loin des bêtes                                    |
| 46     | Sibi, l'âme du violon                                |
| 24     | Song of Lahore                                       |
| 49     | Souvenirs d'un futur radieux                         |
| 88     | Talaveresco  |
| 42     | La Tentation de Potosi                               |
| 89     | Tim Phonh  |
| 25     | Un paese di Calabria                                 |
| 35     | Uzu  |
| 65     | Vers un retour des paysans                           |
| 31     | Where to, Miss?                                      |
| 29     | Who's Gonna Love Me Now?                             |

# INDEX DES RÉALISATEURS

## Page

- 25 Shu Aiello  
73 Angeliki Aristomenopoulou  
83 Thierry Augé  
27 Ammar Aziz  
  
77 Emmanuel Mark Bamidele  
66 Jean-Michel Barjol  
31 Manuela Bastian  
88 Abner Benaïm  
32 Peter Biella  
72 Robert Bober  
74 Laurent Boileau  
88 Jean Boiron-Lajous  
31 Tom Boothe  
88 Isabelle Bourgueil  
88, 89 Sophie Bruneau  
  
25 Catherine Catella  
84 Jacqueline Caux  
30 Comes Chahbazian  
88 Chiehshen Chiu  
80 Tenzin Tsetan Choklay  
42 Philippe Crnogorac  
34 Daniel Cross  
  
38, 58, 59 Éric Darmon  
42 Axel Demenet  
35 Aya Domenig  
42 Vincent Doubrere  
89 Swann Dubus  
  
49 Teboho Edkins  
66 Jean Eustache  
  
75 Lixin Fan  
52, 53 Thomas Favel  
74 Emmanuel Finkiel  
66 Frédéric Fougea  
67 Manuela Frésil  
  
84 Jacques Goldstein  
23 Fernando L. González Mitjans  
88, 89 Hans Ulrich Gössl  
65 Emmanuel Gras  
78 Lucile Gruntz  
88 Ciro Guerra  
  
65 Mireille Hannon  
88 Vir Andres Hera  
29 Barak Heymann  
29 Tomer Heymann  
26 Guy-Marc Hinant  
33 Geetha Jayaraman  
83 Stéphane Jourdain  
74 Jung  
  
32 Leonard Kamerling  
29 Volker Koepp  
37 Jasna Krajinovic  
35 Gaspard Kuentz  
  
88 Corentine Le Mestre  
67 Jean-Louis Le Tacon  
78, 89 Côme Ledésert  
  
49, 89 Mia Ma  
30 Aicha Macky  
89 Dmitri Makhomet  
78, 79, 89 Stephanos Mangriotis  
33 Ian McDonald  
88 Laetitia Merli  
56, 57 Steef Meyknecht  
84 Jérôme De Missolz  
77 Sandra Mooser  
  
24 Sharmeen Obaid-Chinoy  
23 Mehrdad Oskouei  
  
32 Jaroslava Panáková  
88 Vincent Paronnaud  
72 Georges Perec  
36 Marc Picavez  
83 Françoise Pillet  
33 Ksenia Pimenova  
83 Anaïs Prosaïc  
  
88, 89 Angelos Rallis  
88 Violeta Ramirez  
42 Jean-Yves Ricci  
25, 89 Nicolás Rincón Gille  
  
76 Axel Salvatori-Sinz  
37 Abtin Sarabi  
28 Elke Sasse  
88 Mariane Satrapi  
24 Andy Schocken  
60, 61 John-Paul Sniadecki  
  
89 Tran Phuong Thao  
76 Kesang Tseten  
  
28 Florian Vallée  
27 Sarah Vanagt  
73 Agnès Varda  
49 José Vieira  
65 Maxence Voiseux  
  
46, 79 Michel K. Zongo

le mois  
du film  
documentaire



IMAGES DE BIBLIOTHÈQUE



IMAGES DE BIBLIOTHÈQUE



PROJET  
DE LA REGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE



Scam\*

\*société civile  
des auteurs audiovisuels

NOVEMBRE 2016 | 17<sup>e</sup> ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | [www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)

Le CNRS soutient  
le Comité du film ethnographique (CFE) et  
le Festival international Jean Rouch 2016

# L'ethnologie en images

500 films d'ethnologie sur le site de la Vidéothèque du CNRS,  
dont plus de 200 à visionner gratuitement en ligne,  
et 1 500 photographies sur le site de la Photothèque du CNRS.



Photothèque



Vidéothèque

cnrs

dépasser les frontières

[www.cnrs.fr/cnrs-images/](http://www.cnrs.fr/cnrs-images/)

Rejoignez-nous sur :



/CNRS.images



@cnrsimages

[www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr)

Destiné aux professionnels et au public, [www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr) est un outil d'intérêt général au service du film documentaire. Non commercial, ce site de référence est indépendant des médias.

Le cœur du site est sa perspective encyclopédique grâce à sa base de données de films francophones, d'auteurs et de producteurs, développée en partenariat avec plusieurs institutions dont la BNF, la BPI, le CNC, l'INA, la Maison du documentaire (Lussas), la PROCIREP, le RED, la SACEM, la SCAM, Vidéadoc.

Il comprend de nombreuses fonctions complémentaires : recherches thématiques, annuaire des festivals, annuaire des professionnels, centralisation de publications, d'articles, de sites liés, etc.

Film-documentaire.fr conjugue documentation, information et diffusion. Une de ses missions est d'offrir un espace permanent d'actualité sur le genre documentaire, notamment grâce à sa lettre mensuelle publiée par son équipe permanente.

1 Le journal au service du mouvement social, contre la loi « travail », pour la défense des salariés.

2 Le journal qui traite de la question sociale du point de vue des salariés et de leurs droits. Des pages qui portent des solutions de progrès et une réflexion sur le sens du travail.

3 Le journal pour une reconquête populaire et citoyenne de la politique, à la disposition des communistes, des progressistes et de la gauche de transformation sociale.

4 Le journal des biens communs pour la défense et la promotion des services publics, du droit au logement, à la santé, à l'éducation.

5 Le journal qui traite de l'actualité internationale du côté des peuples, des solutions de paix, de solidarité et de co-développement.

# 10 RAISONS DE LIRE ET FAIRE LIRE L'HUMANITÉ

6 Des pages débats, tribunes, histoire, pour comprendre et transformer la société, ouvertes aux intellectuels, chercheurs, syndicalistes et créateurs.

7 Des pages « Planète » pour une appropriation populaire et progressiste de l'écologie.

8 Un cahier mensuel dédié à l'économie sociale et solidaire, aux formes alternatives de l'économie et du travail.

9 Le journal du partage de la création culturelle sous toutes ses formes, théâtre, cinéma, littérature, musique, et de ceux qui la font vivre.

10 Le journal du vivre ensemble, de la laïcité, du féminisme, contre tous les racismes, tous les extrémismes et toutes les discriminations.



**L'Humanité**

**L'Humanité**  
DIMANCHE

**L'Humanité.fr**

DÉCOUVREZ OU FAITES DÉCOUVRIR *L'HUMANITÉ*  
AVEC L'OFFRE EXCEPTIONNELLE DÉCOUVERTE: 3 MOIS - 60 €

Avec la lecture chaque jour de *L'Humanité*, chaque fin de semaine de *L'Humanité Dimanche* et de *L'Humanité numérique* offert durant 3 mois.\*

Je profite de l'offre abonnement découverte

Je fais profiter de l'offre abonnement découverte

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Adresse e-mail \_\_\_\_\_

Adresse e-mail \_\_\_\_\_

Je libelle mon chèque à l'ordre de: *L'Humanité*.  
Bulletin à renvoyer à : *L'Humanité* - Service Diffusion - « Opération découverte » -  
- 5, rue Pleyel - Immeuble Calliope - 93528 Saint-Denis Cedex



**PARIS 89 FM**

**VALÉRIE NIVELON**

# **LA MARCHÉ DU MONDE**

**DIMANCHE 10H10**

**RFI, partenaire de la 35<sup>ème</sup> édition  
du Festival International Jean Rouch**

Vos commentaires et réactions sur :





Partenaire de tous les

# CINÉMAS DU MONDE

**19**  
TNT

[franceo.fr](http://franceo.fr)